

L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2021



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2021

SOMMAIRE

	PRÉFACE	9
.....		
1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	c. Les temps forts	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	24
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	33
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	34
	a. Assistance à la politique générale concernant les grandes orientations de l'IMA	
	b. Relations internationales	
	c. Animation du projet IMAGO	
	d. Contribution au développement des actions culturelles	
	e. Enrichissement des collections du musée	
	f. Nouvelles formes de médiation	
	g. Restaurant de l'IMA	
.....		
2	DIRECTION GÉNÉRALE	37
	1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION	39
	2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2021	40
	3. PROJET DE LA COLLECTION «101 LIVRES»	42
	4. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2021 DANS LA COLLECTION «101 LIVRES»	43
.....		
3	EXPOSITIONS	45
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	48
	a. «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida»	
	b. «Lumières du Liban. Art moderne et contemporain de 1950 à aujourd'hui»	

- c. «Shafic Abboud intime»
- d. «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire»

2. EN ITINÉRANCE: «IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT EXPRESS» À SINGAPOUR _____	56
--	----

4 MUSÉES, COLLECTIONS _____ 59

1. RESTAURATION D'ŒUVRES DE LA COLLECTION _____	61
2. PRÊT D'ŒUVRES _____	63
3. DONATIONS _____	65
4. L'ESPACE DES DONATEURS: UN NOUVEAU LIEU POUR LES EXPOSITIONS ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE _____	68
5. NOUVEAU MUSÉE DE L'IMA _____	69

5 ACTIONS CULTURELLES _____ 73

1. ACTIONS THÉMATIQUES _____	75
a. Festival Arabofolies	
b. Rencontres littéraires	
c. Cinéma	
d. Rencontres et débats	
e. Araborama	
2. ÉPHÉMÉRIDE DES PROJETS _____	78

6 ACTIONS ÉDUCATIVES _____ 99

1. LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION _____	104
a. Visites guidées, contées et ateliers	
b. Une offre de médiation numérique pour tous les publics	
c. De nouvelles visites virtuelles des collections de l'IMA	
2. LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION _____	107
a. Une offre renouvelée	
b. Les événements nationaux	

3. UN ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL _____	110
---------------------------------------	-----

4. LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES _____	111
a. Des actions éducatives en faveur des élèves	
b. Actions en direction des enseignants et des encadrants	
c. Projets avec des écoles et des universités	

5. TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE _____	119
a. Au plus près des publics empêchés	
b. Projet avec la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine à Nanterre	

7 BIBLIOTHÈQUE _____ 121

1. ACTIONS THÉMATIQUES _____	123
2. LES TEMPS FORTS _____	125

8 CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES _____ 129

1. LES COURS DE LANGUE ARABE _____	131
2. LES TEMPS FORTS _____	132

9 BÂTIMENT _____ 135

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ _____	137
2. EXPLOITATION ET MAINTENANCE _____	138
3. RUCHER DE L'IMA _____	139
4. RÉGIE TECHNIQUE ET ÉVÈNEMENTIELS _____	140

10 LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 141

1. LES ÉVÉNEMENTS _____	143
2. CONCESSIONS DES ESPACES DE RESTAURATION _____	144

11	MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT	145
	1. LES PROJETS SOUTENUS	148
	2. LES MÉCÈNES ENGAGÉS AU CÔTÉ DE L'IMA EN 2021	149
	3. PREMIÈRES PRESTATIONS D'IMAGO	150
	4. LES TEMPS FORTS	151

12	LIBRAIRIE-BOUTIQUE	153
	1. ENRICHISSEMENT DE LA BOUTIQUE EN LIGNE	155
	2. SUCCÈS DES PRODUITS DÉRIVÉS DE «DIVAS»	156
	3. LES TEMPS FORTS	157

13	COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE	159
	1. MÉDIATISATION	162
	2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE	163
	3. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE	164
	4. RENFORCEMENT DE LA COMMUNICATION EN LANGUE ARABE	165

14	SYSTÈMES D'INFORMATION	167
-----------	-------------------------------	------------

	ANNEXE	171
--	---------------	------------

	CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS	178
--	--	------------

PRÉFACE

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

- 14 janvier: Monsieur Clément Beaune, secrétaire d'État chargé des affaires européennes.
- 28 janvier: S.E. Monsieur Fahad Al Ruwaily, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

-
- 1^{er} février: S.E. Monsieur Mohamed-Antar Daoud, ambassadeur de la République algérienne démocratique et populaire en France, accompagné de Madame Ibtissem Medjek, attachée culturelle et de Monsieur Mohamed-Driss Khodja, directeur du Centre culturel algérien.
- 15 février: Monsieur Patrick Durel, conseiller Afrique du Nord/Moyen-Orient (ANMO) de la présidence de la République française.
- 18 février: Monsieur Kazem Al Rikabi, chargé d'affaires auprès de la République d'Irak en France.
- S.E. Monsieur Karim Amellal, ambassadeur délégué inter-ministériel à la Méditerranée.

-
- 23 mars: S.E. Monsieur Fahad Al Ruwaily, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.
- 24 mars: S.E. Monsieur Elias Sanbar, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO.
- 25 mars: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culture et communication au cabinet du président de la République.

-
- 7 avril: Madame Pauline Carmona, conseillère diplomatique du Premier ministre français.
- 2 avril: Monsieur Nicolas Revel, directeur de cabinet du Premier ministre français.
- 13 avril: Madame Anne Grillo, ambassadrice de France au Liban.
- 23 avril: Madame Nora Berra, ancienne secrétaire d'État, chargée de la Santé.
- 26 avril: S.E. Monsieur Bruno Aubert, ambassadeur de France en Irak.

27 avril: Madame Geneviève Darrieussecq, ministre chargée des Anciens combattants et de la Mémoire, avec Monsieur Patrice Latron, directeur de cabinet et Madame Marion Veysière, conseillère Culture et patrimoine.

30 avril: S.E. Monsieur Sardor Rustambaev, ambassadeur de la République d'Ouzbékistan en France.

11 mai: Monsieur Hervé Barbaret, directeur général de France Museums.

28 mai: S.E. Monsieur François Gouyette, ambassadeur de France en Algérie.

4 juin: Participation au séminaire du Collège des Hautes Études de l'Institut Diplomatique (CHEID), lancé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en 2019, en présence de Monsieur Pierre Thénard, directeur du CHEID (ancien conseiller diplomatique à l'IMA), et de Madame Agnès von der Mühl, porte-parole du Quai d'Orsay.

14 juin: S.E. Monsieur Ali Al Ahmed, ambassadeur des Émirats arabes unis, accompagné de Monsieur Tarek Al Shehhi, son deuxième secrétaire.

17 juin: Réception à l'ambassade du Qatar dans le cadre de la visite de Monsieur Hassan Al Thawadi, secrétaire général du comité d'organisation de la Coupe du monde de football.

28 juin: S.E. Monsieur Fahad Al Ruwaily, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

30 juin: S.E. Monsieur Michel Tarran, ambassadeur de France au Tadjikistan.

2 juillet: Monsieur Christophe Farnaud, directeur Afrique du Nord/Moyen-Orient (MEAE).

21 juillet: Monsieur Omran Hamad Al Kuwari, président-directeur général de Qatar Foundation International et S.E. Monsieur Ali Bin Jassim Al Thani, ambassadeur de l'État du Qatar en France.

31 août: S.E. Monsieur Ludovic Pouille, ambassadeur de France en Arabie saoudite.

2 septembre: Monsieur Gérard Mestrallet, président d'AFALULA et Monsieur Amr Al Madani, président-directeur général de la Commission Royale pour ALULA.

3 septembre: S.E. Monsieur François Gouyette, ambassadeur de France en Algérie. Monsieur Guillaume Charloix, qui dirige la mission du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et qui travaille sur le site de Khaybar, avec la présence de Monsieur Gérard Mestrallet, président d'AFALULA.

7 septembre: S.E. Monsieur Marc Baret, ambassadeur de France en Égypte.

8 septembre: Monsieur Abdallah Al Ayaf, président-directeur général du Festival du Film de la mer Rouge de Djeddah, et Monsieur Mohammed Al Turki, directeur du Festival.

9 septembre: Accueil des membres du Club des Vingt pour une réunion, présidée par Monsieur Denis Bauchard.

16 septembre: S.E. Monsieur Omar Manis, ambassadeur de la République du Soudan en France.

S.E. Monsieur Xavier Chatel, ambassadeur de France aux Émirats arabes unis.

21 septembre: S.E. Monsieur Karim Amellal, ambassadeur délégué interministériel à la Méditerranée, accompagné de Madame Yasmine Slimani, chargée de mission.

S.E. Madame Hala Abou Hassira, ambassadrice de la Palestine en France.

22 septembre: S.E. Madame Hend Al Otaiba, ambassadrice des Émirats arabes unis, S.E. Cheikh Salem Al Qassimi, son époux, délégué permanent des Émirats arabes unis auprès de l'UNESCO, et Monsieur Tareq Al Shehhi, deuxième secrétaire à l'ambassade des Émirats arabes unis.

28 septembre: S.A.R. la Princesse Jawaher bint Majid Al Saoud d'Arabie saoudite.

29 septembre: Madame Sophie Renaud, conseillère de coopération et d'action culturelle auprès de l'ambassade de France en Tunisie.

7 octobre: Délégation parlementaire saoudienne.

14 octobre: Délégation soudanaise.

20 octobre: S.E. Monsieur Elias Sanbar, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO.

S.E. Monsieur Khalifa Ahmad Al Khalifa, ambassadeur du Royaume de Bahreïn en France.

21 octobre: Monsieur **Christophe Farnaud**, ancien directeur Afrique du Nord/Moyen-Orient (ANMO) au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

26 octobre: Madame **Anne Gueguen**, directrice Afrique du Nord/Moyen-Orient (ANMO) au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

8 novembre: S.A.R. la princesse **Rym Al-Ali** de Jordanie, avec S.E. Monsieur **Makram Al-Qaisi**, ambassadeur de Jordanie en France.

9 novembre: Monsieur **René Troccaz**, consul général de France à Jérusalem.

11 novembre: S.A. le Prince **Badr ben Abdullah ben Muhammad ben Farhan Al Saoud**, ministre saoudien de la Culture et gouverneur de la Commission royale pour ALULA.

Participation à la réception privée de S.A. le Prince **Badr ben Abdullah ben Muhammad ben Farhan Al Saoud** pour la signature du partenariat entre la Commission royale pour ALULA et l'UNESCO.

S.E. **Cheikh Abdulrahman bin Hamad Al-Thani**, ministre de la Culture du Qatar.

18 novembre: S.E. Monsieur **Hassan Nadhim**, ministre irakien de la Culture, avec Dr. **Kadhim Al-Rikabi**, chargé d'affaires auprès de l'ambassade de la République d'Irak en France, Dr. **Laith Majeed Hussein**, président de l'Autorité générale des Antiquités et du Patrimoine, Dr. **Falah Al-Ani**, directeur général du département des Relations culturelles du ministère irakien de la Culture, Madame **Nada Al-Ani**, conseillère à l'ambassade de la République d'Irak en France et Monsieur **Arshed Al-Mafragy**, premier secrétaire, chargé du Protocole à l'ambassade de la République d'Irak en France.

Madame **Saida Mirziyoyeva**, fille du président de la République d'Ouzbékistan.

24 novembre: Madame **Adila Laïdi-Hanieh**, directrice du musée palestinien de Birzeit.

29 novembre: S.E. **Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani**, ambassadeur du Qatar en France, dans le cadre de l'atelier d'éducation artistique «Arts de l'Islam».

1^{er} décembre: Délégation saoudienne de la National Defense University, avec le Major Général **Mohammed Al Ruwaili**, le Général de brigade **Hassan Al Maliki**, le Général de brigade **Mosfer Al Shamrani** et le Lieutenant-colonel **Abdel Adi Al Qahtani**.

S.E. Monsieur **Elias Sanbar**, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO et Madame **Leila Shadid**, ancienne ambassadrice de Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg.

22 décembre: S.E. Monsieur **Elias Sanbar**, ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO.

Déplacements du président en 2021:

27- 30 août 2021: Déplacement en République d'Irak dans le cadre de la visite officielle du président de la République française.

2-4 décembre 2021: Déplacement dans les États du Golfe dans le cadre de la visite officielle du président de la République française.

5-14 décembre 2021: Déplacement au Red Sea International Film Festival, Biennale de Diriyah.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Éric Giraud-Telme, 2018-2023) est multiple. Elle consiste notamment à:

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

c. Les temps forts

• 17 mai - Voix de la révolution soudanaise

Dans le cadre d'une conférence internationale organisée à l'initiative du président de la République pour appuyer le processus de transition politique démocratique du Soudan, le conseiller diplomatique de l'IMA Éric Giraud-Telme, en partenariat avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a organisé une soirée de débats en présence d'acteurs de la révolution: artistes, étudiants, entrepreneurs, universitaires. Dix figures de la révolution soudanaise étaient ainsi invitées, dont plusieurs jeunes activistes et étudiants, devenus les icônes des voix de ce mouvement.

• 6 octobre - L'IMA rend hommage à S.A.R. le Prince Khaled Al Fayçal à Riyad

Dans le cadre du Salon du livre de Riyad, Éric Giraud-Telme a représenté le président de l'IMA pour rendre hommage à S.A.R. le Prince Khaled Al Fayçal et au prix du Roi Fayçal pour leur soutien précieux au projet des «Cent et Un livres». Ce projet permet de faire découvrir au grand public 101 penseurs, écrivains et artistes arabes ou français qui se sont affirmés comme de véritables médiateurs entre les deux rives de la Méditerranée.

• Du 5 au 7 octobre - Présentation du projet de nouveau musée à divers interlocuteurs officiels arabes

Éric Giraud-Telme a fait une présentation du projet de nouveau musée au vice-président saoudien du conseil de la fondation de la Diriyah Biennale Foundation, Monsieur Rakan Al Touq, lors de sa mission à Riyad du 5 au 7 octobre 2021.

• 15 novembre - Signature de l'accord avec le centre de langue arabe d'Abou Dhabi

Le conseiller diplomatique de l'IMA, en lien étroit avec les équipes du centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA, a initié et œuvré à la signature d'un accord de coopération

avec le centre de langue arabe d'Abou Dhabi, en faveur de la promotion de la langue arabe et de la mise en œuvre de la «Maison de la langue arabe» à l'IMA.

Le 15 novembre 2021, le directeur général de l'IMA, Mojob Al Zahrani, et le président du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi (Department of Culture and Tourism) signaient cet accord historique en faveur de la promotion de la langue arabe. Une superbe cérémonie fut organisée au Louvre Abu Dhabi, en présence de l'ambassadeur de France M. Xavier Chatel. Grâce à ce partenariat, l'IMA et les Émirats arabes unis travaillent main dans la main: modernisation et rénovation de la pédagogie de l'enseignement de la langue arabe, promotion de la certification en arabe CIMA, publication des rapports scientifiques sur la situation de la langue arabe en France et en Europe et organisation des événements conjoints de célébration des langues arabes.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 5 janvier: Madame Dora Bouchoucha, productrice de films.
11 janvier: Monsieur Michel Draguet, directeur général des Musées royaux des beaux-arts de Belgique.
12 janvier: Monsieur Alexandre Galien, auteur de romans policiers.
13 janvier: Madame Cécile Guilbert, essayiste, romancière, journaliste et critique littéraire.
15 janvier: Monsieur Laurent Guimier, journaliste.
18 janvier: Madame Laure Adler, journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision.
19 janvier: Madame Daniela Lumbroso, animatrice de radio et de télévision et productrice de télévision.
25 janvier: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises.
Monsieur Dominique Besnehard, producteur de cinéma et acteur.
28 janvier: Madame Josiane Balasko, actrice et réalisatrice.
29 janvier: Monsieur Sylvain Courage, rédacteur en chef au *Nouvel Observateur*.
Monsieur Stéphane Fiévet, comédien et metteur en scène et directeur de la culture pour «Paris 2024».
-
- 2 février: Monsieur Ghaleb Bencheikh, islamologue, président de la Fondation de l'islam de France.
8 février: Monsieur Christophe Ono-dit-Bio, journaliste, écrivain et directeur adjoint du journal *Le Point*.
9 février: Monsieur Abderrahmane El Kadiri, poète.
Madame Sofia Bengana, directrice des éditions Les Presses de la Cité.
10 février: Monsieur Laurent Bayle, directeur de la Philharmonie de Paris et président du festival Musica.
Madame Sylvie Correard, directrice générale des Arts Décoratifs.
Monsieur Olivier Gabet, directeur des musées des Arts décoratifs à Paris.
Monsieur Éric Garandeau, directeur des Affaires Publiques de TikTok France.
11 février: Monsieur Sébastien Le Fol, directeur de la rédaction du journal *Le Point*.

- 15 février: Monsieur Alexandre Galien, auteur de romans policiers.
16 février: Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.
Madame Cécile Amar, grand reporter à *L'Observateur*.
Monsieur Olivier Dion, photographe.
17 février: Madame Michelle Bubenicek, directrice de l'École nationale des chartes.
Madame Véronique Cayla, responsable d'institutions culturelles.
18 février: Monsieur Gabriel Bauret, historien de la photographie et curateur.
Monsieur Vincy Thomas, rédacteur en chef adjoint du média *Livres Hebdo*.
19 février: Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.
-
- 4 mars: Monsieur Arthur Dreyfus, écrivain, scénariste, réalisateur et journaliste.
11 mars: Monsieur Nicolas Mauvernay, producteur de films.
Monsieur Rachid Hami, acteur et réalisateur.
12 mars: Monsieur Mohamed Bouhafsi, journaliste chez RMC Sport.
17 mars: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
18 mars: Monsieur Hervé Le Bras, démographe, chercheur et historien.
Monsieur Gérard Lo Monaco, auteur, illustrateur, directeur artistique et scénographe.
19 mars: École de cuisine Les Cuisstots Migrateurs, créée par Monsieur Louis Jacquot.
Monsieur Philippe Bélaival, président du Centre des monuments nationaux.
22 mars: Monsieur Yassin al-Haj Saleh, écrivain.
23 mars: Madame Myriam Mazouzi, directrice de l'Académie de l'Opéra de Paris.
24 mars: Madame Isabelle Huppert, actrice et productrice.
Monsieur Pierre Bellanger, président de Skyrock.
25 mars: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culturelle à la présidence de la République.
Monsieur Antoine Idier, sociologue et historien.
Monsieur Mehdi Kerkouche, danseur, chorégraphe et metteur en scène.
26 mars: Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.
Madame Brigitte Salino, journaliste au *Monde*.

31 mars: Monsieur Alain Orlandini, critique d'art et producteur de projets culturels.
Monsieur Stéphane Jauny, réalisateur.

1^{er} avril: Monsieur Emmanuel Tarpin, designer de joaillerie.
Monsieur Radouan Zeghidour, artiste contemporain.

7 avril: Monsieur Coșta-Gavras, cinéaste.

8 avril: Père Gilles Drouin, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie et Délégué de l'archevêque de Paris pour l'aménagement de la Cathédrale Notre-Dame.

9 avril: Monsieur Bruno David, président du Muséum national d'histoire naturelle.

12 avril: Monsieur Ismaël Saidi, réalisateur, scénariste et dramaturge.

13 avril: Monsieur Jean-Baptiste Desbois, directeur général de la Cité de l'espace à Toulouse.

15 avril: Monsieur Hassen Chalghoumi, responsable associatif et religieux et président de l'association culturelle des musulmans de Drancy.

16 avril: Madame Elisabeth Roudinesco, présidente de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse.

19 avril: Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.
Madame Brigitte Salino, journaliste au *Monde*.

20 avril: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision.
Monsieur Dominique Besnehard, producteur de cinéma et acteur.

21 avril: Madame Sara May, directrice des acquisitions et co-productions pour la France et l'Italie chez Netflix.
Madame Marie-Laure Daridan, directrice des relations institutionnelles chez Netflix.
Madame Laure Adler, journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision.
Monsieur Yannick Alléno, chef cuisinier étoilé.

23 avril: Monsieur Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre.

26 avril: Madame Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de *Télérama*.

28 avril: Monsieur Jérémie Laheurte, acteur et mannequin.

29 avril: Monsieur Jean-Luc Monterosso, historien et l'un des fondateurs et directeur de la Maison européenne de la photographie, à Paris (MEP).

30 avril: Madame Sofia Bengana, directrice des éditions *Les Presses de la Cité*.

4 mai: Madame Laila Marrakchi, réalisatrice.

5 mai: Monsieur Érik Orsenna, écrivain.

6 mai: Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste.
Monsieur Youssef Nabil, artiste et photographe.
Monsieur Dominique Boutonnat, producteur de cinéma et président du Centre national du cinéma et de l'image animée.

12 mai: Monsieur Renaud Capuçon, violoniste.
Monsieur Jean-Michel Othoniel, sculpteur et membre de l'Académie des beaux-arts.
Feu! Chatterton, groupe de rock et pop.

14 mai: Monsieur Jacques Julliard, historien, essayiste, journaliste et syndicaliste.

17 mai: Monsieur Jean-Paul Goude, graphiste, illustrateur, photographe, metteur en scène et réalisateur de films publicitaires.

18 mai: Monsieur Moktar Ladjimi, réalisateur.
Monsieur Alain Duhamel, journaliste politique et essayiste.
Entretien avec Monsieur Fabrice Bousteau, directeur de la rédaction de *Beaux Arts Magazine*.

25 mai: Monsieur Didier Varrod, journaliste, producteur, animateur de radio et de télévision, scénariste, écrivain et réalisateur.
Madame Claudine le Tourneur d'Ison, auteure de plusieurs biographies d'égyptologues.

27 mai: Monsieur Eddy de Pretto, auteur-compositeur-interprète et acteur.
Monsieur Stéphane Sitbon-Gomez, directeur des antennes et des programmes France Télévisions.
Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
Monsieur André Azoulay, journaliste, économiste et homme politique marocain.

28 mai: Madame Sandrine Treiner, journaliste et dirigeante de France Culture.
Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.

1^{er} juin: Monsieur Bruno Patino, président d'Arte.

3 juin: Madame Salomé Broussky, directrice artistique.

4 juin: Madame Brigitte Salino, journaliste au *Monde*.
Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.

4 juin: Madame Colette Godard, journaliste, critique dramatique et essayiste.

7 juin: Madame Farah Nayeri, journaliste au *New York Times*.
Madame Ariane Mnouchkine, metteuse en scène de théâtre, animatrice de la troupe qu'elle a fondée en 1964, le Théâtre du Soleil, scénariste et réalisatrice de films.
Monsieur François Meïmoun, compositeur, musicologue et professeur de musique classique.

8 juin: Monsieur Mohamed Bouhafsi, journaliste chez RMC Sport.
Madame Betty Mialet, directrice de Mialet-Barrault Éditeurs.

15 juin: Monsieur Denis Mollat, écrivain et directeur de la Librairie Mollat.

16 juin: Monsieur Jérôme Peignot, romancier, poète, spécialiste de la typographie.

18 juin: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
Monsieur Gianni Forte, comédien, auteur, metteur en scène et co-directeur de la Biennale de Théâtre de Venise pour la période 2021-2024.

19 juin: Monsieur Charles Berling, acteur, metteur en scène, réalisateur, scénariste et producteur.

25 juin: Madame Barbara Cassin, philologue, helléniste et philosophe.

28 juin: Monsieur Jean-Michel Frodon, journaliste français (*Le Point*, *Le Monde*, *Les Cahiers du cinéma*), critique, enseignant et historien du cinéma.

29 juin: Monsieur Christophe Huysman, acteur, auteur et metteur en scène de théâtre.

2 juillet: Monsieur Régis Debray, écrivain, philosophe et haut fonctionnaire.
Monsieur Nayel Zeaiter, peintre.

6 juillet: Monsieur Serge Moati, journaliste, documentariste, acteur, ancien conseiller de François Mitterrand pour l'audiovisuel.

9 juillet: Monsieur Mohamed Bouhafsi, journaliste chez RMC Sport.

12 juillet: Monsieur Wael Alkak, musicien.
Monsieur Edgar Morin, sociologue et philosophe.

13 juillet: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

14 juillet: Monsieur Dominique Meyer, gestionnaire culturel et directeur de la Scala de Milan.

15 juillet: Monsieur Abdelkader Damani, directeur du Frac Centre-Val de Loire.

16 juillet: Monsieur Mohammed Al Turki, producteur de film.
Monsieur Carl Gerges, musicien et architecte, créateur de la salle des donateurs à l'IMA.
Monsieur Virgil Boutellis-Taft, violoniste.

23 juillet: Monsieur Nacer Khémir, conteur, écrivain et réalisateur.

31 août: Monsieur André Manoukian, auteur-compositeur et pianiste.

1^{er} septembre: Monsieur David Serero, chanteur d'opéra, acteur et producteur.
Nime, graphiste, illustrateur, auteur de bande dessinée, caricaturiste et artiste peintre.

2 septembre: Monsieur Philippe Caubère, comédien, auteur de théâtre et metteur en scène.

3 septembre: Monsieur Christian Louboutin, créateur de chaussures et de sacs à main de luxe.
Madame Farideh Cadot, galeriste et conseillère artistique spécialisée dans l'art contemporain international.

6 septembre: Monsieur Alain Frugière, président du réseau national des instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), directeur de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de l'académie de Paris.

9 septembre: Monsieur Alain Le Diberder, personnalité du monde de la culture et des médias.

10 septembre: Monsieur Firoz Ladak, président des Fondations Edmond de Rothschild, et Madame Carole Mbazomo, directrice du pôle art des Fondations Edmond de Rothschild.
Monsieur Sidney Toledano, président de LVMH Fashion Group.

14 septembre: Monsieur Tony Estanguet, athlète et dirigeant sportif spécialiste du canoë monoplace.
Monsieur Zied Bakir, poète.

15 septembre: Bilal Hassani, auteur-compositeur-interprète et personnalité publique des réseaux sociaux.
Monsieur Pierre-Henri Frappat, directeur de Zone Franche, Le Réseau des Musiques Du Monde.
Monsieur Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière

- de Lyon, délégué général du festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière.
- 22 septembre: Monsieur Stéphane Sitbon-Gomez, directeur des antennes et des programmes France Télévisions.
- 23 septembre: Madame Brigitte Lefèvre, ancienne danseuse et chorégraphe et ancienne directrice de la danse de l'Opéra de Paris.
- 27 septembre: Monsieur Gilles Pélisson, président du Groupe TFI.
- 28 septembre: Monsieur Sébastien Cauet, animateur audiovisuel et producteur de télévision.
- 29 septembre: Monsieur Jean-Christophe Castelain, directeur de publication et rédacteur en chef du *Journal des arts*.
Monsieur Amer Khalil, directeur du Théâtre national palestinien.
-
- 5 octobre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
- 6 octobre: Madame Dora Bouchoucha, productrice de films.
- 7 octobre: Monsieur Hisham Abdel Khalek, producteur de cinéma, réalisateur et scénariste.
Monsieur Guillaume Roubaud-Quashie, historien.
Dugudus, street-artiste, illustrateur et affichiste.
Monsieur Olivier Barbarant, poète et critique littéraire.
Madame Dora Bouchoucha, productrice de films.
Monsieur Carl Gerges, musicien et architecte.
- 11 octobre: Monsieur Robert Namias, journaliste (*TF1, Europe 1, RTL*).
Monsieur Gilles Haéri, directeur général des Éditions Albin Michel.
- 12 octobre: Monsieur Laurent Joffrin, journaliste (*Le Nouvel Observateur, Libération*).
- 16 octobre: Monsieur Adel Abdessemed, artiste.
- 18 octobre: Monsieur Abdul Rahman Katanani, artiste.
- 19 octobre: Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
Monsieur Manoël Pénicaud, anthropologue du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), commissaire d'expositions, photographe et réalisateur.
- 20 octobre: Monsieur Elias Sanbar, historien, poète et essayiste.
- 21 octobre: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
Monsieur Stéphane Benhamou, réalisateur de films.

- 21 octobre: Monsieur Habib Dchraoui, fondateur du festival *Arabesques* à Montpellier.
- 24 octobre: Monsieur Gilberto Gil, guitariste, chanteur et compositeur et ancien ministre brésilien de la Culture.
- 25 octobre: Monsieur Daniel Amar, directeur général du musée de l'Holocauste à Montréal.
- 27 octobre: Monsieur Gilberto Gil, guitariste, chanteur et compositeur et ancien ministre brésilien de la Culture.
-
- 8 novembre: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culturelle à la présidence de la République.
- 9 novembre: Monsieur David Djaïz, haut fonctionnaire et essayiste.
Monsieur Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe de danse hip-hop et de danse contemporaine, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne et du Centre chorégraphique Pôle Pik.
- 12 novembre: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culturelle à la présidence de la République.
- 15 novembre: Monsieur Laurent Bayle, directeur de la Philharmonie de Paris et président du festival Musica.
- 17 novembre: Monsieur Omar Victor Diop, photographe portraitiste.
- 18 novembre: Monsieur Hassan Nadhim, ministre irakien de la Culture.
- 19 novembre: Monsieur Abdullah Qandeel, peintre.
- 20 novembre: Madame Kaoutar Hachi, écrivaine et sociologue de la littérature française.
- 24 novembre: Père Gilles Drouin, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie et Délégué de l'archevêque de Paris pour l'aménagement de la Cathédrale Notre-Dame.
Monsieur Gilles Martin-Chauffier, journaliste (*Paris Match*) et écrivain.
- 25 novembre: Madame Brigitte Salino, journaliste au *Monde*.
Monsieur Michel Guerrin, journaliste au *Monde*.
Madame Colette Godard, journaliste, critique dramatique et essayiste.
- 28 novembre: Monsieur Salim Daccache, recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.
-

1 ^{er} décembre:	Monsieur Elias Sanbar, historien, poète et essayiste palestinien.
15 décembre:	Monsieur Jean-Michel Ribes, acteur, dramaturge, metteur en scène de théâtre, réalisateur et scénariste.
17 décembre:	Madame Barbara Cassin, philologue, helléniste et philosophe.
23 décembre:	Monsieur Hugo Jallon, éditeur, écrivain et directeur des éditions du Seuil.
28 décembre:	Monsieur Bruno Laforestrie, directeur de la radio Mouv’.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l’autorité du président, le secrétaire général (Jean-Michel Crovesi, 2019-2023) met en œuvre le projet d’établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l’IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l’aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d’une commission permanente d’attribution des marchés publics, élaboration d’un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l’aide de la direction des ressources humaines (signature d’accords collectifs, élaboration d’un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d’administration de l’Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l’action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l’IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

Claude Mollard, conseiller spécial auprès du président, outre sa participation à la marche quotidienne de l'Institut du monde arabe et aux réunions de travail initiées par le président ou lui-même, est spécialement intervenu dans les domaines suivants.

a. Assistance à la politique générale concernant les grandes orientations de l'Institut du monde arabe

- *Nouveau musée de l'IMA: participation à la rédaction du schéma directeur du nouveau musée de l'IMA établi sur la responsabilité de Nathalie Bondil, directrice du musée et des expositions.*
- *Préparation d'un partenariat avec la société Emissive pour implanter à l'IMA l'expérience sur la pyramide de Khéops en réalité virtuelle.*
- *Relations avec la ville de Saint-Denis et l'agglomération Plaine commune.*
Organisation de plusieurs réunions avec le cabinet du maire de Saint-Denis ainsi que l'association Périphérie, en vue d'associer l'IMA à la promotion de la candidature de Saint-Denis comme capitale européenne de la culture. Mise en relation de la ville avec l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) en vue de développer le thème des mobilités et mixités urbaine, participation à des rencontres avec l'ENSCI et la ville de Saint-Denis.
- *Réflexions pour la conception de projets pédagogiques faisant appel aux nouvelles technologies et pouvant être diffusés par l'IMA ou ses partenaires en France à l'étranger sur la base d'une meilleure connaissance des fondements et des pratiques des trois religions du livre.*

b. Relations internationales

- *Suivi de l'exposition sur l'Orient Express à Singapour.*
Gestion des conséquences de la pandémie sur les résultats d'exploitation de VIA, contractant producteur pour le compte de l'IMA. Recherche de financements auprès des autorités singapouriennes (Singapour Tourism Board, ministère des Affaires étrangères de Singapour, ministère des Affaires étrangères français, etc.). Correspondances et réunions en visio conférence, notamment avec les prêteurs et les représentants de la société Orient Express.
- *Suivi des relations avec le nouveau Musée du canal de Suez à Ismaïlia.*

Mise en œuvre de l'accord passé entre l'IMA et l'Autorité du canal de Suez pour l'usage des concepts et artefacts de l'exposition de l'IMA dans le nouveau musée d'Ismaïlia et suivi de la mission de conseil de l'IMA auprès de l'Autorité du canal de Suez en vue de la réalisation du nouveau musée consacré à l'histoire du canal de Suez. Préparation de la présence de l'IMA au sein du futur conseil scientifique de ce musée international. Missions sur place pour faire l'audit de ce nouveau musée et pour valider les partis pris muséographiques au regard de ceux retenus dans l'exposition faite à l'IMA avec le commissariat de Claude Mollard.

Réunions périodiques tenues à Paris avec le directeur du projet, Mohamed El Zahabi.

c. Animation du projet IMAGO

- *Préparation du projet de plaquette présentant la nouvelle plate-forme Imago.*
Nombreuses versions écrites en relation avec les chefs de départements de l'IMA.
 - *Pilotage de l'équipe de l'IMA sur deux projets muséographiques* dans le cadre d'un dialogue compétitif avec une grande entreprise du BTP. Imago apporte son ingénierie auprès du groupe et de l'équipe d'architecture retenue par ce groupe. Corrections apportées au projet des architectes, réflexions sur le programme, participation active à l'établissement de la plaquette de présentation du projet. Coordination avec les différents partenaires du projet.
 - *Conception des premières actions de formation professionnelle* conçues et réalisées dans le cadre d'Imago-formation dans la salle des donateurs, en partenariat étroit avec Sciences Po Executive, et sur le thème «Arts et mutation». Programme conçu avec la participation de l'artiste numérique Caspar.
 - *Conception d'exposition numérique à l'international.*
Avec Laboratorio rosso, société du photographe italien Sandro Vannini, conception d'une exposition immersive consacrée aux images de Toutankhamon. Avec la société Emissive, projet consacré à la visite en réalité virtuelle et à l'évocation de l'histoire de la pyramide de Khéops.
- D'autres projets en réalité virtuelle sont envisagés avec Emissive, comme une version sur l'Orient Express pour itinérance en Asie et dans le monde.

DIRECTION GÉNÉRALE

d. Contribution au développement des actions culturelles

- *Conception de l'Espace des donateurs et participation à sa réalisation avec le département du musée et le secrétaire général, pour une ouverture en septembre 2021.*
Il a reçu une double fonction: présentation des œuvres de la donation Lemand et d'autres donateurs et activités de formation professionnelle d'IMAGO. Participation aux réflexions sur la création du Cercle des donateurs.
- *Poursuite et avancement de la présentation du Cirque Buren sur le parvis de l'IMA en septembre 2022.* Le projet, initialement prévu en 2018 a été retardé à plusieurs reprises à cause de la pandémie et a finalement reçu un financement du ministère de la Culture (35 000 €) à la suite des interventions de l'IMA.
- *Poursuite des préparatifs pour le projet d'exposition sur Mars en lien avec les Émirats.*

e. Enrichissement des collections du musée

- *Participation à la vie du Fonds de dotation Claude et France Lemand, notamment lors des réunions de son conseil d'administration, dont le conseiller spécial est vice-président.* L'enrichissement de la donation est passé de 1 300 en 2018 à 1 670 œuvres en 2021.
- *Poursuite de la mise en œuvre de la donation de Jean-Luc Parant.*

f. Nouvelles formes de médiation

- *Élaboration de nouveaux types d'exposition conçues comme légères: immersion dans des images avec le photographe Sandro Vanini, notamment pour un projet sur Toutankhamon.*
- *Réflexions avec la société Emissive pour des expériences immersives dans des images en réalités virtuelles: cas d'une version entièrement numérique de l'exposition sur l'Orient Express, voire de l'exposition sur Mars.*
Ces nouveaux types d'exposition sont de nature à générer de nouveaux publics.

g. Restaurant de l'IMA

- *Assistance, au nom du président de l'IMA, à la préparation de la concession du restaurant du neuvième étage à l'entreprise retenue: adaptation du design du mobilier intérieur, discussion sur la qualité de la nourriture, sur la présentation des serveurs, sur l'animation nocturne, sur les relations avec des activités de L'IMA, sur l'accès du public à la terrasse du neuvième étage, etc.*

1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION

Le directeur général de l'Institut du monde arabe anime la Chaire qui permet à l'Institut de rayonner dans le monde arabe.

Comptant parmi les activités culturelles majeures de l'Institut du monde arabe, la Chaire de l'IMA a organisé entre 1991 et 1994 de nombreuses manifestations culturelles, essentiellement centrées sur l'accueil d'un penseur venant partager, pour une période donnée et à un rythme hebdomadaire, le fruit de ses recherches; la Chaire a ainsi abordé des questions diverses, contribuant à enrichir la scène culturelle et intellectuelle.

Nommé en septembre 2016 au poste de directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani s'est attelé à faire renaître la Chaire de l'IMA. Celle-ci a repris ses activités après la conclusion d'un partenariat avec la Fondation d'études intellectuelles contemporaines, alors dirigée par le regretté Dr Muhammad Shahrour.

Le cycle des rencontres culturelles a été relancé avec l'organisation, tous les deux mois, de conférences sur le thème général: «Vers une nouvelle pensée arabe». Elles se sont accompagnées d'une série de rencontres et de cérémonies rendant hommage aux chercheurs et aux créateurs les plus méritoires, à Paris et dans différentes villes arabes. À cela est venu s'ajouter «L'invité de la Chaire», en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, ainsi que la mise en place de partenariats concrets avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2021

• 24 et 25 septembre - Hommage au grand poète bahreïni Qassim Haddad, suivi le lendemain d'une soirée poétique exceptionnelle avec Qassim Haddad au Centre culturel algérien

C'est une grande figure de la littérature arabe qui fait à l'Institut du monde arabe l'honneur de sa présence: Qassim Haddad, le poète le plus important de la région du Golfe. L'hommage que lui rend l'IMA est suivi, le samedi 25 septembre, par une «soirée poétique avec Qassim Haddad» organisée en partenariat avec le Centre culturel algérien.

Avec la participation de Mohamed Idris Khoudja, directeur du Centre culturel algérien, Mojeb Al Zahrani, directeur général de l'IMA, et avec les lectures d'Adonis et de Kassem Haddad.

Qassim Haddad, né au Bahreïn en 1948, est considéré comme le poète le plus important de la région du Golfe. Issu d'une famille modeste, il doit interrompre ses études dès le secondaire. Mais il conserve sa passion pour la littérature et ne cesse d'écrire; il a publié à ce jour une cinquantaine d'ouvrages, dont certains traduits dans de nombreuses langues, et remporté de nombreux prix littéraires arabes et internationaux.

• 21 octobre - Présentation de la collection «101 livres» aux étudiants de la Faculté des lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université de Haute-Alsace Mulhouse

La collection «Cent et Un Livres» est le projet phare de la Chaire de l'Institut du monde arabe. Mojeb Al-Zahrani, directeur général de l'Institut du monde arabe, a initialement présenté ce projet ambitieux et unique au Dr. Abdulaziz Al-Sabil, secrétaire général du Prix International du Roi Fayçal; celui-ci a favorablement accueilli l'idée d'une coopération. C'est ainsi que, en juin 2018, un accord était signé entre la Chaire de l'IMA et le Prix du Roi Fayçal pour la réalisation de la collection «Cent et Un Livres».

Le projet «Cent et Un Livres» constitue une œuvre encyclopédique par excellence, car il regroupe des monographies consacrées à des personnalités s'étant illustrées dans des disciplines diverses. Son propos: présenter de grandes figures intellectuelles, arabes et françaises, s'étant distinguées par leur travail et leur désir de rapprochement culturel

et civilisationnel entre les deux rives de la Méditerranée, française et arabe, dans les domaines intellectuels, littéraires, critiques, scientifiques et artistiques. Ce projet se propose de les faire connaître au grand public par la publication d'ouvrages consacrés à chacun d'entre eux.

• 5 octobre - Hommage de la Chaire de l'IMA à Son Altesse Royale le prince Khaled Al Faisal au Maroc

L'Institut du monde arabe a rendu hommage à Son Altesse Royale le Prince Khaled Al Faisal, pour ses efforts et contributions littéraires, intellectuels et culturels prodigués depuis plus de cinq décennies. Le prince Khaled est un peintre passionné, un poète et un mécène. En 1999, il a fondé Peinture et Mécénat pour «construire et favoriser des ponts précieux de compréhension culturelle, artistique et éducative entre le monde arabe et la communauté internationale». Alors qu'il était gouverneur d'Asir, Khalid a fondé le club littéraire d'Abha, le festival du chant d'Abha, le prix d'excellence culturelle d'Abha et le village des arts visuels Al-Miftaha dans la ville de Abha. En tant que gouverneur de La Mecque, il a créé le conseil culturel de La Mecque.

Le prince Khaled Al Faisal, président de la Fondation du Roi Fayçal, qui décerne un prix international prestigieux considéré comme le pionnier des prix arabes de l'ensemble du monde arabe, vient de signer son nouveau livre (*Ayat*), qui rassemble plus de 100 poèmes sur la sagesse et chants de la patrie et présente l'expérience de huit décennies d'expériences sous une forme poétique unique et renouvelée.

Sur la scène de la Foire Internationale du Livre de Riyad, en présence du directeur général de l'Organisation arabe pour l'éducation, la Culture et la Science (ALECSO), Son Excellence le Dr. Mohamed Ould Amar, et dans le cadre des activités du forum, Son Altesse Royale le prince Khaled Al Faisal a inauguré le symposium culturel «Femmes et prix arabes», animé par le Dr Saleh Al-Mahmoud, la romancière Mansoura Ezz El-Din, la romancière Dr Shahla Al-Ajili, le Dr Fatima Al-Sayegh et le romancier Wassini Al-Araj.

Le Prix international du Roi Fayçal est un prix d'Arabie saoudite annuel parrainé par la Fondation du Roi Fayçal. C'est la récompense la plus prestigieuse du monde islamique, couvrant les domaines de la science, de la littérature et de la pensée islamique.

3. PROJET DE LA COLLECTION « 101 LIVRES »

Le projet phare de la «Chaire de l'IMA» promu par M. Mojob Al-Zahrani est conçu selon le modèle de la célèbre collection française «Que sais-je?» : livre de format moyen, 128 pages, divisé en chapitres traitant de la biographie du penseur auquel le livre est consacré, bibliographie de ses plus importantes œuvres intellectuelles et littéraires avec des extraits et textes écrits par d'autres critiques et penseurs pour donner leur appréciation de sa production intellectuelle. Il s'agit d'une collection de livres destinée à un large public, servant de ressources pour les chercheurs et les écrivains qui veulent entrer dans l'univers de chaque écrivain, en leur fournissant des clés pour la compréhension de leurs idées et leurs orientations culturelles les plus importantes. La collection a commencé avec ceux qui écrivaient ou étudiaient en français, ou dont cette langue était une référence essentielle pour concrétiser leurs projets de recherche. Les cent livres ont été répartis en quarante livres publiés en langue arabe consacrés à quarante écrivaines et écrivains français, et soixante livres en langue française consacrés à soixante écrivaines et écrivains arabes.

La gestion de la première partie des livres a été prise en charge par les partenaires de l'IMA du «Prix du Roi Fayçal» à Riyad. L'IMA a pris en charge la gestion de la deuxième partie. Les étapes de ce projet sont suivies par un organisme scientifique, depuis sa création en août 2018. Le projet a permis de collaborer avec un nombre important d'écrivains de divers pays arabes et européens, avec lesquels il a été convenu de se conformer aux normes et spécifications scientifiques requises. Ce projet a été achevé en totalité à la fin de l'année 2020.

4. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2021 DANS LA COLLECTION « 101 LIVRES »

- *Roshdi Rashed. Initiation à sa pensée et son œuvre*, Hossein Masoumi Hamedani.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021
- *Taha Husayn*, Lahouari Ghazzal.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021
- *Amin Maalouf*, Roger Nabaa.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021 لبنان
- *Le théâtre de la vie*, Saadallah Wannous.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021
- *Ali Jawed Al Taher*, Asmaa Kouar.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021
- *Nassif Nassar*, Pascale Lahoude.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021 لبنان
- *Ahmed Chawki*, Fethi Ouled Bouhedda.
Centre culturel du livre, 2021 مصر
- *Fairouz*, Elie Ashkar.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2021 لبنان

EXPOSITIONS

3

En 2021, les départements du musée et des expositions sont réunis au sein d'une même direction dirigée par Nathalie Bondil, nommée au mois de mai, en vue de la mise en œuvre du Nouveau Musée de l'IMA, projet motivé par la donation Claude & France Lemand (2018). Ce poste permet d'unifier la conception, la programmation et la gestion du futur projet scientifique et culturel, en synergie avec les autres départements.

Les expositions sont conçues et réalisées par le service des expositions dirigé par Élodie Bouffard, sous la responsabilité de Nathalie Bondil, avec le concours de commissaires qui sont choisis soit dans les équipes, soit à l'extérieur.

Par ailleurs, le musée, dirigé par Eric Delpont sous la responsabilité de Nathalie Bondil, organise des expositions avec le concours de commissaires choisis en son sein, notamment Éric Delpont et Djamila Chakour, et en dehors de lui.

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida»

Dates: 19 mai 2021 – 26 septembre 2021.

Commissariat: Élodie Bouffard, Hannah Boghanim.

Scénographie: Atelier Pascal Payeur, Conception graphique, Patrick Hoarau.

Total entrées: 71 609.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: Ministère de la Culture, TotalEnergies Foundation, Région Île-de-France, MGEN Groupe VYV, Engie, EI Technologies, Saint-Gobain, Monsieur Philippe Ghanem, Le Parisien, Le Point, Konbini, Marie Claire, Têtu, France inter, TV5Monde, L'Orient Le Jour, Radio Orient, Le Bonbon, Les Inrockuptibles, France TV.

Articles de presse:

- Pierre Groppo, «Culture: Les plus flamboyantes des divas orientales à l'honneur d'une exposition à l'Institut du monde arabe», *Vanity Fair*, 19 mai 2021.
- Bruno Lesprit, «L'Institut du monde arabe sublime les étoiles étincelantes de l'Orient», *Le Monde*, 31 mai 2021.
- Gérard Lefort, «Pourquoi il faut voir l'exposition *Divas: d'Oum Kalthoum à Dalida* à l'IMA», *Les Inrockuptibles*, 3 juin 2021.
- Marion Bellal, «La pépite cachée dans *Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida*», *Beaux Arts Magazine*, 24 juin 2021.
- Pierre Barbancey, «Exposition. Ces divas qui enchantent toujours le monde arabe», *L'Humanité*, 6 août 2021.
- *New York Times*.

Itinérance: Tropenmuseum à Amsterdam (Pays-Bas) à partir du 8 mars 2023.

Catalogue de l'exposition:

Divas: d'Oum Kalthoum à Dalida: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, du 27 janvier au 25 juillet 2021/ouvrage publié par l'Institut du monde arabe sous la direction d'Hanna Boghanim et Élodie Bouffard assistées de Farah Boujdaria]. - Paris: Institut du monde arabe: Skira, DL 2021. - 1 volume (222 pages): illustrations en noir et en couleurs, portraits, fac-similés, couverture illustrée en couleurs; 26 cm. - Suite aux mesures sanitaires, l'ouverture de l'exposition programmée du 27 janvier au 25 juillet 2021 a été décalée au 19 mai 2021 (source: le site de l'IMA). L'exposition a duré jusqu'au 26 septembre 2021. - ISBN erroné sur la 4^e de couverture. - Notes bibliographiques. Bibliographie page 220. Discographie page 221. Filmographie pages 222-[223]. - Contenu: Liste des œuvres exposées.

ISBN 978-2-37074-134-9 (broché): 29€ - ISBN erroné 978-2-37074-113-4.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2021

Boghanim, Hanna. Directeur de publication. Commissaire d'exposition

Bouffard, Élodie (1982-....). Directeur de publication. Commissaire d'exposition

Boujdaria, Farah (19..-....). Directeur de publication

Institut du monde arabe. Collectivité éditrice

Icônes intemporelles, femmes puissantes, symboles adulés dans les sociétés arabes d'après-guerre, ces divas aux carrières exceptionnelles s'imposent du Caire à Beyrouth, du Maghreb à Paris, incarnant une période d'effervescence artistique et intellectuelle, une nouvelle image de la femme, ainsi que le renouveau politique national qui s'exprime du début des années 1920, notamment en Égypte, jusqu'aux années 1970.

L'exposition met en lumière, à travers ces divas, l'histoire sociale des femmes arabes et la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, leur participation au panarabisme et aux luttes d'indépendance dans les contextes de la colonisation et de la décolonisation, et – avant tout – leur rôle central dans les différents domaines artistiques qu'elles ont contribué à révolutionner. Elle raconte la vie et la carrière des plus grandes artistes de la musique et du cinéma arabe des années 1920 aux années 1970: Oum Kalthoum, Asmahan, Fayrouz, Warda, Dalida, Tahiyya Carioca, Samia Gamal, Laila Mourad, Sabah, Souad Hosni, Faten Hamama, ou encore Hind Rostom..., et rend hommage à des femmes puissantes, réunies pour la première fois, ayant transformé les arts dans lesquels elles ont excellé. Rompant avec les traditions, elles ont donné aux femmes une place alors inédite dans les domaines de la presse, de la musique, de la danse, du chant et du cinéma. En miroir du portrait intime et public de ces artistes d'exception, c'est une histoire politique, intellectuelle et sociale du monde arabe qui se dessine, interrogeant la place des femmes dans ces sociétés.

Grâce aux familles de ces divas, à leurs amis mais également à des collectionneurs passionnés, des œuvres uniques ont pu être réunies ici pour la première fois. Cette exposition à la scénographie immersive mêlant documents d'archives, costumes, bijoux, musique et cinéma, se termine par des installations, pour la plupart inédites, de sept artistes internationaux témoignant de la pérennité de l'héritage des divas dans l'art et la musique contemporaine.

En dépit de ses reports successifs, puis des limitations d'accès pour contraintes sanitaires, «Divas» est un grand succès, totalisant, à sa fermeture le 19 septembre, plus de 70 000 visiteurs, et connaissant un exceptionnel retentissement médiatique et public en France comme à l'international.

Autour de l'exposition

L'exposition a inspiré une très riche programmation de concerts, projections de films, ateliers...

• Dans le cadre du festival Arabofolies, concerts de Dorsaf Hamdani, Princesse du chant arabe (reprise des standards d'Oum Kalthoum, Fairouz et Asmahan); Emel Mathlouthi, égérie du Printemps tunisien; Abir Nasraoui et son magnifique hommage aux divas tunisiennes Habiba Msika, Oulaya et Saliha; la Maroco-Amazighe Oum avec Daba; Kamilya Joubran, oudiste virtuose improvisant avec Youmna Saba et Floy Krouchi; Nawel Ben Kraëm à la folk matinée d'électro, rock et hip-hop; Djazia Satour, qui revenait à ses sources algériennes et au chaâbi.

• Cinéma: *Le Blues des Chikhates* de Ali Essafi; *Au temps où les arabes dansaient* de Jawad Rhalib; *Les Eaux noires* de Youssef Chahine, *Un verre et une cigarette* de Niazi Mostafa, *Tu es mon amour* de Youssef Chahine, *La Victoire de la jeunesse* de Ahmed Badrakhan, *Le Vendeur de bagues* de Youssef Chahine, *Madame la diablesse* de Henri Barakat, *Asmahan la diva* de Chloé Mazlo, *Les Divas du Taguerabt* de Karim Moussaoui, *Fairouz* de Frédéric Mitterrand, *Un fils à louer* de Helmy Rafla; *Looking for Oum Kulthum* de Shirin Neshat.

b. «Lumières du Liban. Art moderne et contemporain de 1950 à aujourd'hui»

Dates: 21 septembre 2021 – 2 janvier 2022.

Commissariat: Nathalie Bondil, Éric Delpont, Claude Lemand.

Scénographie: Carl Gerges.

Total entrées: 21 591.

Lieux: IMA, Espace des Donateurs, salle Hypostyle et R-1, R-2.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand – IMA, The Levant Foundation.

Partenaire vernissage: Château Kefraya.

Articles de presse:

• Joséphine Hobeika, «Pleure, ô mon pays bien-aimé», *L'Orient-Le Jour*, 21 septembre 2021.

• Thérèse Thibon, «Étincelantes *Lumières du Liban*», *La Croix*, 11 novembre 2021.

Catalogue de l'exposition:

Lumières du Liban: Institut du monde arabe. - Paris: *Beaux-arts* éditions, DL 2021. - 1 volume (66 pages): illustrations en couleurs; 29 cm. - Publié à l'occasion de l'exposition: *Lumières du Liban: art moderne et contemporain de 1950 à aujourd'hui*, Paris, Institut du monde arabe, 21 septembre 2021-2 janvier 2022. - Numéro Hors-série de: *Beaux Arts Magazine*, ISSN 0757-2271, (2021)

ISBN 979-10-204-0711-5 (br): 11 € - EAN 9791020407115

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2021

Dans: *Beaux-arts*. Hors série, ISSN 1158-3207

Institut du monde arabe. Collectivité éditrice

Dewey: 709.569 20904

Cadre de classement de la Bibliographie nationale française: 700

Cette importante manifestation est la première à présenter un bilan de la création artistique libanaise des années 1940 à nos jours. Elle se déploie autour d'une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, gravures, photographies, planches de bédésiste originales, vidéo, installation – signée par une cinquantaine d'artistes. Elle dévoile la riche collection du musée de l'IMA, considérablement augmentée par la donation Claude & France Lemand.

Un an après l'explosion qui détruit le port de Beyrouth, l'IMA rend hommage à la créativité libanaise dans un parcours à rebours débutant avec «l'âge d'or» de Beyrouth au lendemain de la Seconde guerre mondiale, puis racontant l'histoire politique et artistique du pays depuis son indépendance. Des œuvres de Shafic Abboud, Etel Adnan,

Saliba Douaihy, Paul Guiragossian, Hussein Madi, Assadour, Chaouki Choukini, Ayman Baalbaki, Zad Moultaqa, Serwan Baran, Hala Matta, Hiba Kalache, Zena Assi ou encore Tagreed Darghouth y sont présentées. À cette occasion, l'IMA inaugure un tout nouvel espace d'exposition et de formation: «L'Espace des donateurs».

c. «Shafic Abboud intime»

Dates: 23 octobre 2021 – 31 juillet 2022.

Commissariat: Éric Delpont.

Total entrées: 21 591.

Lieux: Musée de l'IMA niveau 4.

Article de presse: Sabyl Ghossouh, «Shafic Abboud est un peintre de l'intime», *Konbini*, 26 janvier 2022.

Dans la continuité de la donation Claude & France Lemand, qui a pourvu la collection du musée d'un corpus conséquent d'œuvres de Shafic Abboud (1926-2004), Michèle Rodière, sa compagne, a fait don en 2019 d'un important ensemble de livres faits à la main, d'estampes et de céramiques façonnées par l'artiste.

Cette première sélection réunit 48 pièces. Elle est dévoilée alors qu'est inauguré l'Espace des donateurs à l'occasion de l'exposition «Lumières du Liban», où sont exposées neuf de ses œuvres.

Shafic Abboud avait fait en 2011, à l'IMA, l'objet d'une grande rétrospective («Shafic Abboud. Rétrospective 1948-2003»).

d. «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire»

Dates: 24 novembre 2021 – 14 mars 2022.

Commissariat: Benjamin Stora, Élodie Bouffard, Hannah Boghanim, Nala Aloudat.

Scénographie: Vitamine, Cécile Degos.

Total entrées: 71 550.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: TotalEnergies Foundation, ALIPH, OCP, Bank of Africa, DILCRAH, Région Île-de-France, Projet Aladin, Financière Saint James, MBI Al Jaber Foundation, CDG, Flack & cie, Matanel Foundation, Onmt, American Sephardi Federation, Famille Zilkha.

Articles de presse:

- Florence Evin, «À Paris, l'Institut du monde arabe explore l'histoire plurimillénaire illustrée des juifs d'Orient», *Le Monde*, 24 novembre 2021.
- Florence Evin, «Un travail colossal en pleine pandémie à l'Institut du monde arabe pour l'exposition sur les juifs d'Orient», *Le Monde*, 24 novembre 2021.
- Denis Charbit, «L'exposition Juifs d'Orient, à l'Institut du monde arabe, provoque une interrogation salutaire», *Le Monde*, 27 décembre 2021.
- *New York Times*.

Catalogue de l'exposition:

Juifs d'Orient: une histoire plurimillénaire/[commissaires d'exposition Benjamin Stora, Nala Aloudat, Hanna Boghanim... et al.]; [Benjamin Stora, directeur d'ouvrage]; [Nala Aloudat, Hanna Boghanim, Élodie Bouffard, responsables de l'édition]; [introduction Benjamin Stora]; [textes de Sonia Fellous, Liliane Vana, Jacqueline Chabbi... et al.]. - Paris: Institut du monde arabe: Gallimard, DL 2021. - 1 volume (223 pages): illustrations en noir et en couleurs, cartes, portraits, fac-similés, couverture illustrée en couleurs; 26 cm. - Cet ouvrage a été conçu à l'occasion de l'exposition *Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire*, présentée à l'Institut du monde arabe, à Paris, du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022. - Contient des textes traduits de l'anglais. - Titres parallèles en arabe et en hébreu. Titres courants (titres de chapitres) en français, en arabe et en hébreu. - Autre contribution: Élodie Bouffard (commissaire d'exposition). - Glossaire. - Bibliographie pages 208-209.

ISBN 978-207-295-347-7 (br.): 29 € - EAN 9782072953477

Titre de forme: [Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2021-2022]

Autre titre: יהודי המזרח

Autre titre: Yhwdey hamizrah

Autre titre: يهود الشرق

Autre titre: Yahūd al-Šarq

Stora, Benjamin (1950-....). Directeur de publication. Commissaire d'exposition

Aloudat, Nala. Éditeur scientifique. Commissaire d'exposition

Boghanim, Hanna. Éditeur scientifique. Commissaire d'exposition

Bouffard, Élodie (1982-....). Éditeur scientifique. Commissaire d'exposition

Fellous, Sonia. Auteur

Vana, Liliane. Auteur

Chabbi, Jacqueline (1943-....). Auteur

Stora, Benjamin (1950-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Collectivité éditrice

Après «Hajj, le pèlerinage à La Mecque» (2014) et «Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire» (2017), «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire» est le dernier volet de la trilogie consacrée aux religions monothéistes dans le monde arabe.

Au fil d'une approche à la fois chronologique et thématique, le parcours décline les temps forts de la vie intellectuelle juive en Orient et du pourtour méditerranéen jusqu'à l'Euphrate, en passant par la péninsule Arabique. Il explore les multiples facettes de la cohabitation entre juifs et musulmans, des premiers liens tissés entre les tribus juives d'Arabie et le Prophète Mohammed à l'émergence des principales figures de la pensée juive durant les califats médiévaux à Bagdad, à Fès, au Caire et à Cordoue, de l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'empire ottoman aux prémices de l'exil définitif des juifs du monde arabe.

Réunissant 280 œuvres, cette présentation témoigne de l'importance et de la pluralité des communautés juives, des rives de l'Euphrate aux plateaux du Haut Atlas. Vestiges archéologiques, manuscrits anciens, peintures, textiles, objets liturgiques, photographies, pièces musicales et installations audiovisuelles, ces pièces révèlent un patrimoine profane et religieux d'une remarquable diversité. Elles illustrent les liens profonds qui unirent juifs et musulmans pendant des siècles. Le récit de cette coexistence témoigne d'un enrichissement mutuel dans toutes les dimensions des cultures juives et musulmanes: langue, coutumes, artisanat, production scientifique et intellectuelle.

L'IMA affirme, dans cette trilogie des religions du Livre, son approche laïque du monde arabe dans sa diversité, ses paradoxes, ses contradictions et ses richesses. En raison du caractère sans précédent de cette exposition et de la rareté des œuvres réunies pour la première fois, Jack Lang a demandé à Alain Fleischer, directeur du Studio national des arts contemporains de Tourcoing, de réaliser un film qui concernera et diffusera la mémoire de ce temps fort de la programmation des expositions de l'IMA.

2. EN ITINÉRANCE: «IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT EXPRESS» À SINGAPOUR

Dates: 11 décembre 2020 – 5 janvier 2022.

Commissariat: Claude Mollard.

Scénographie: Agence Clémence Farrell.

Production déléguée: Visionairs in Art.

Lieux: Gardens by the Bay, Singapour.

Partenaires: SNCF, Orient Express, AJECTA, ministère de la Culture.

Articles de presse:

- Lorraine Lebrun, «L'Orient-Express en «route» pour Singapour», *Le Journal des Arts*, 1^{er} novembre 2020.
- Jasmine Teo, «Sneak Peek At The *Once Upon A Time On The Orient Express* Pop-Up, Opening Dec 12 At Gardens By The Bay», *Today*, 11 décembre 2020.
- Jeremiah Khoo, «Once Upon A Time On The Orient Express in Singapore is a Preservation of Cultural Heritage», *Tatler*, 13 mai 2021.

Contexte

En partenariat avec la SNCF, l'IMA a organisé une exposition sur l'histoire de l'Orient Express, intitulée «Il était une fois l'Orient Express», qui s'est tenue du 4 avril au 31 août 2014. L'exposition a attiré plus de 264 000 visiteurs et a été l'un des plus grands succès de l'IMA en termes de fréquentation. En termes de notoriété, cette exposition a montré à la SNCF et au groupe Accor la pertinence de cette marque au point de décider les deux partenaires de créer une filiale commune, Orient Express, qui développe la marque notamment par un réseau de nouveaux hôtels Orient Express à travers le monde. C'est dans ce contexte que l'itinérance internationale de l'exposition a été envisagée.

En décembre 2014, une mission du président de l'IMA et du commissaire est effectuée à Singapour à l'invitation du ministre de la Culture de Singapour pour le projet d'itinérance de l'exposition avec VIA. La SNCF décide alors une itinérance confiée non pas à l'IMA mais à Art Curial-ingénierie culturelle en 2016, qui tente de créer un nouveau concept d'exposition différent de celui de l'IMA sans arriver à le lancer. Orient Express se tourne alors vers l'IMA en 2019.

Par protocole d'accord signé le 20 novembre 2015, la société SNCF Mobilités est détentrice des droits de propriété intellectuelle afférents à la scénographie et à la muséographie de l'exposition originale, les éléments matériels de scénographie et les documents de travail

nécessaires à la reproduction de l'exposition originale. Ces droits ont été transférés de la société SNCF Mobilités à la société Orient Express le 3 juillet 2016.

Dans le but de valoriser la marque et le patrimoine de l'Orient Express, l'Orient Express et le fonds de dotation Orient Express se sont rapprochés de l'IMA pour l'organisation d'itinérences à travers le monde.

En 2019, l'IMA a signé un contrat de partenariat avec le fonds de dotation Orient Express et la société Orient Express afin d'encadrer ce projet d'itinérences et organiser les conditions et modalités relatives à leur organisation. Ce contrat prévoit que l'IMA peut être le producteur exécutif de la présentation de l'exposition ou peut contractualiser avec un tiers qui en assurera l'organisation et l'exploitation.

Itinérance à Singapour

En 2019, l'IMA a signé un contrat d'itinérance à Singapour de l'exposition «Il était une fois l'Orient Express» avec la société Visionairs In Arts Private Ltd (VIA ci-après) dont le siège social est situé à Singapour. Ce contrat prévoit que VIA assure le financement intégral de cette exposition. L'IMA est donc représenté sur place par la société VIA, pour sa production et par la société Orient Express, filiale d'ACCOR et de la SNCF.

Les dates d'exploitation de l'exposition étaient initialement prévues du 28 avril au 18 octobre 2020. Le site d'exploitation est situé à Gardens by the Bay qui accueillait alors plus de 13 millions de visiteurs par an avant la période de COVID. Le modèle économique de l'exposition prévoyait un minimum de 270 000 visiteurs en six mois soit 4% des visiteurs de Gardens by the Bay, ce qui était raisonnable. Vu la brièveté des délais, VIA engage des investissements importants dès la fin 2019.

Report de l'exposition à cause de la pandémie: elle doit désormais ouvrir du 11 décembre 2020 au 13 juin 2021.

Au départ, comme en témoigne le vice-président de la société Orient Express, présent sur place, l'exposition connaît un très vif succès. La pandémie semble reculer. Le 15 mars 2021, Claude Mollard, commissaire de l'exposition, est invité pour présenter au nom de l'IMA à la présidente de la République de Singapour l'accord signé entre Gardens by the Bay et l'IMA pour développer un programme d'expositions sur place pendant 4 ans. C'est après cette mission, à compter du 8 mai, que l'exploitation de l'exposition est de plus en plus affectée, et à de multiples reprises par les décisions de fermeture administrative mises en œuvre par les autorités locales:

- 28 décembre 2020 (soit 14 jours après l'ouverture de l'exposition): groupes de 8 personnes maximum. La frontière est fermée. Aucun touriste autorisé à Singapour.
- 8 mai 2021 (soit deux mois après la signature de l'accord entre IMA et Gardens by the Bay) des mesures strictes sont introduites: groupes limités à 5 personnes max.
- 16 mai 2021 au 13 juin 2021: groupes limités à 2 personnes max.
- 22 juillet 2021 au 18 août 2021: dîners interdits et groupes limités à 2 personnes max.
- Prolongation de l'exposition jusqu'au 5 janvier 2022.

Malgré la fermeture de Singapour aux touristes et les restrictions de jauges imposées par les autorités singapouriennes face à la pandémie, l'exposition a accueilli 160 000 visiteurs.

«Plus que l'Obélisque déplacé sous Louis-Philippe depuis l'Égypte, c'est le plus lourd ensemble de monuments historiques jamais déplacé sur une distance de plus de 12 000 km», déclare Claude Mollard, commissaire de cette exposition.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

Le musée a ouvert partiellement au public à compter du 19 mai 2021, accueillant les groupes scolaires en matinée et les lundis, jours de fermeture au public. La fréquentation, très réduite en raison des mesures sanitaires, s'est établie à seulement 38 454 visiteurs sur 196 jours d'exploitation, contrainte par la mise en place du pass sanitaire dès le mois de juin.

La Nuit européenne des musées a été reprogrammée au 3 juillet : 1 885 visiteurs sont venus (re)voir ou le musée à cette occasion, soit la deuxième meilleure fréquentation en France ; ils ont été 1 941 pour les Journées européennes du patrimoine, les 18 et 19 septembre.

1. RESTAURATION D'ŒUVRES DE LA COLLECTION

- 10 métaux gravés et/ou incrustés de la collection d'arts de l'Islam : 3 astrolabes et 1 globe céleste ; 1 chandelier, 1 encrier et 1 coupelle historiée ; 1 bassin, 1 chaudron et 1 umbo de bouclier portant des inscriptions, restaurés grâce au fonds de dotation Terres de Cultures.
- 1 soierie safavide et 1 broderie d'Asie centrale, ainsi qu'une tenture ottomane de type banaluka à l'occasion de leur prêt à l'IMA-Tourcoing pour son exposition «Picasso et les avant-gardes arabes, frais de restauration partagés avec l'emprunteur.
- À l'occasion de l'exposition «Lumières du Liban», restauration du chef-d'œuvre sculpté de Mona Saudi, *Géométrie de l'esprit*, offerte par le Royaume hachémite de Jordanie lors de l'inauguration de l'IMA en 1987 : première phase de restauration, seconde prévue au printemps 2022.

2. PRÊT D'ŒUVRES

- Exposition «Trilogie Marocaine» au musée de la Reina Sofia (Madrid, Espagne), du 26 mars au 27 septembre 2021 :
 - CHERKAOUI Ahmed, *Talisman 3*, AC 86-40 (peinture).
 - KACIMI Mohammed, *Traversée 3*, AC 94-14 (peinture).
 - BELLAMINE Fouad, *Les Tables des Dieux*, AC 96-6 (peinture).
- Exposition «Script and Calligraphy» au musée national (Riyad, Arabie saoudite), du 14 juin au 21 août 2021 :
 - Dinar fatimide d'al-Muštansir, AI 84-13 (pièce de monnaie).
 - Coran en rouleau, AI 82-12 (document graphique).
 - Partie supérieure d'un brûle-parfum, AI 85-04.
 - Dirham d'al-Walid, AI 89-01 (pièce de monnaie).
 - Bassin au nom du calife mamelouk al-Muštanjid Billâh, AI 89-54.
 - Fragment de tiraz, AI 89-56 (textile).
 - Quatrain en *nasta`liq*, AI 90-04 (document graphique).
 - Feuillet de Coran, AI 02-27 (document graphique).
- Exposition «Amour, récits d'Orient et d'Occident» à l'Abbaye de Daoulas (Bretagne), du 03 juin au 05 décembre 2021 :
 - Coran indien, AI 87-53 (manuscrit).
 - HEFUNA Susan, *Woman*, PHO 06-5 (photographie).
 - *Feuillet d'un Khamseh de Nizâmî: Farhad portant Chirine et son cheval*, AI 92-30 (document graphique).
 - Albarelle, AI 90-07 (céramique).
 - Bouteille piriforme, AI 93-11.
 - *Feuillet d'un Khamseh de Nizâmî: Majnûn conduit par son père devant la Ka'ba*, AI 88-10 (document graphique).
 - BOUABDELLAH Zoulikha, *Le sommeil (Hommage à Gustave Courbet)*, donation LEMAND (dessin).
- Exposition «Picasso & les femmes d'Alger» au Musée Berggruen (Berlin, Allemagne), du 07 mai au 08 août 2021 :
 - Baya, *Les Rideaux jaunes*, AC 95-1 (dessin).
 - Baya, *Sans titre*, AC 98-07 (dessin).
 - Baya, *Masque blanc de l'artiste*, AC 97-11 (sculpture).
 - Baya, *Femmes portant des coupes*, AC 87-56 (dessin).

- Exposition «Écrire, c'est dessiner» au Centre Pompidou-Metz, du 6 novembre 2021 au 21 février 2022:
 - Etel ADNAN, *Zikr*, AC 01-1 (livre d'artiste).
 - Etel ADNAN, l'Offrande à Neruda, AC 87-4 (livre d'artiste).
 - Al-Jazûli, *Dala'il al-Khayrat*, AE 87-1 (manuscrit).
 - Calligraphie en *shikašté-našta`liq*, AI 90-05 (document graphique).
 - Coupelle épigraphiée, AI 03-14 (céramique).
 - Coupe avec pseudo-inscription, AI 05-09 (céramique).
 - Etel ADNAN, *Al-Sayyab, la mère et la fille perdue*, 1970, leporello (livre d'artiste).
 - Etel ADNAN, *Voyage au Mont Tamalpais*, 2008, leporello (livre d'artiste).
- Exposition «Images de héros au Maghreb et Moyen-Orient» à l'IMA Tourcoing, du 18 septembre 2021 au 23 janvier 2022:
 - Figure du théâtre d'ombre, Bakri Mustafa, AE 86-40.
 - Figure du théâtre d'ombre, Karagöz, AE 86-37.
 - Figure du théâtre d'ombre, al Mdallal, AE 86-39.
 - Figure du théâtre d'ombre, personnage féminin, AE 86-48.
 - Figure du théâtre d'ombre, le juif, AE 86-44.
- Exposition «Miryam Haddad» au FRAC Auvergne, du 13 septembre 2021 au 31 janvier 2022:
 - Miryam HADDAD, *Silence* (triptyque), 2018, huile sur toile, 195 x 130 cm (peinture).
- Exposition «Juifs d'Orient» (IMA), du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022:
 - Coiffe de mariage conique *dûka*, AI 98-10 (textile).
 - Coiffure de mariée *çârma*, AI 89-46-a-b.

3. DONATIONS

La collection a été enrichie essentiellement grâce au support constant et généreux de Claude et France Lemand en lien avec l'exposition «Lumières du Liban». Entre 2020 et 2021, 132 œuvres ont ainsi enrichi les collections du musée de l'IMA.

Liste des donateurs (cf. liste détaillée en annexe):

- Shafic ABBOUD (Liban, 1926 - France, 2004)
- Sara ABOU MRAD (Liban - France, née en 1988)
- Etel ADNAN (Liban - États-Unis - France, 1925-2020)
- Mohamed AKSOUH (Algérie - France, né en 1934)
- Anas ALBRAEHE (Syrie - Liban, né en 1991)
- Bissane ALCHARIF (France - Syrie - France, née en 1977)
- Abed ALKADIRI (Liban - France, né en 1984)
- Zena ASSI (Liban - Londres, née en 1974)
- Philippe AUDI-DOR (Suisse - Liban - France, né en 1989)
- Ayman BAALBAKI (Liban, né en 1975)
- Nader BAHOUN (Liban, né en 1995)
- Serwan BARAN (Irak - Liban, né en 1968)
- Anachar BASBOUS (Liban, né en 1969)
- Michel BASBOUS (Liban, 1921-1981)
- Souhila BEL BAHAR (Algérie, née en 1934)
- Mahjoub BEN BELLA (Algérie, 1946 - France, 2020)
- Zoulikha BOUABDELLAH (Algérie - France - Maroc, née en 1977)
- Halida BOUGHRIET (France, née en 1980)
- Sara CHAAR (États-Unis - Liban, née en 1986)
- Ali CHAMS (Liban, 1943-2019)
- DAHMANE (France, né en 1959)
- Tagreed DARGHOUTH (Liban, née en 1979)
- Khaled DAWWA (Syrie - France, né en 1985)
- Ieva Saudargaitė DOUAIHI (Ukraine - Liban, née en 1988)
- Fatima ELHAJJ (Liban - France, née en 1953)
- Joseph ELHOURANY (Liban, né en 1976)
- Tarek ELKASSOUF (Liban - Australie, né en 1985)
- ELMEYA Benchikh El Fegoun (Algérie, née en 1988)
- Hala EZZEDDINE (Liban, née en 1989)
- Simone FATTAL (Syrie - Liban - États-Unis - France, née en 1942)
- Laure GHORAYEB (Liban, née en 1931)

- Elsa GHOSSOUB (Liban, date inconnue)
- Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996)
- Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995)
- Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991)
- Yazan HALWANI (Liban - Londres, né en 1993)
- HIMAT Mohammad Ali (Irak - France, né en 1960)
- Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972)
- Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983)
- Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975)
- Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991)
- Abdellatif LAÂBI (Maroc - France, né en 1942)
- Mohamed LEKLETI (Maroc - France, né en 1965)
- Boutros AL-MAARI (Syrie - France - Allemagne, né en 1968)
- Randa MADDAAH (Syrie - Golan - France, née en 1983)
- Denis MARTINEZ (Algérie, né en 1941)
- Hala MATTA (Liban - France, née en 1970)
- Najia MEHADJI (France - Maroc, née en 1950)
- Choukri MESLI (Algérie, 1931 - France, 2017)
- Abderrahmane Ould MOHAND (Algérie - France, né en 1960)
- Jamil MOLAEB (Liban, né en 1948)
- Claude MOLLARD (France, né en 1941)
- Zad MOULTAKA (Liban - France, né en 1967)
- Abdallah MURAD (Syrie, né en 1944)
- Elias NAFAA (Liban, né en 1997)
- Loyal NAKHLE (Côte d'Ivoire - Liban - Espagne, née en 1992)
- Louis NALLARD (Algérie, 1918 - France, 2016)
- Mohamad OMRAN (Syrie - France, né en 1979)
- Moazzaz RAWDA (Irak, 1906 - Liban, 1986)
- Steve SABELLA (Jérusalem - Berlin, né en 1975)
- Marwan SAHMARANI (Liban, né en 1970)
- Shaker Hasan AL-SAID (Irak, 1925-2004)
- François SARGOLOGO (Liban - France, né en 1955)
- Mouna Bassili SEHNAOUI (Égypte - Liban, née en 1945)
- Delair SHAKER (Irak - Jordanie - États-Unis, né en 1971)
- Mohammed AL SHAMMAREY (Irak - Jordanie, né en 1962)
- Hanibal SROUJI (Liban - Canada - France - Liban, né en 1957)
- Hady SY (Liban - France - États-Unis - Liban, né en 1964)
- Hussein TAÏ (Irak - Danemark, né en 1966)
- Ali TALIB (Irak - Jordanie - Pays-Bas, né en 1944)

- Missak TERZIAN (Liban - États-Unis - Liban, né en 1949)
- Kamel YAHIAOUI (Algérie - France, né en 1966)
- Nazar YAHYA (Irak - Jordanie-USA, né en 1963)
- Fadi YAZIGI (Syrie, né en 1966)
- Hani ZUROB (Gaza - France, né en 1976)

L'artiste pluridisciplinaire et critique d'art Doris Bittar (née en Irak en 1959) a également enrichi la collection, avec son œuvre *Watching Jacob 3*, une huile sur cinq panneaux de lin exécutée en 1997, issue de la série «Les Gens du Livre» (1991-1997).

4. L'ESPACE DES DONATEURS: UN NOUVEAU LIEU POUR LES EXPOSITIONS ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Avec le soutien de la Barjeel Art Foundation et de la Galerie Claude Lemand, l'ancienne salle d'Actualité (niveau -2) a fait l'objet d'un complet réaménagement muséographique confié au talentueux architecte libanais Carl Gerges, pour devenir l'Espace des donateurs, dans le cadre d'une dynamisation de la politique de donation et d'acquisition de l'Institut. La réalisation a été donnée à des équipes libanaises en soutien à la crise qui affecte le Liban. Peinte dans un camaïeu d'ocres de terres issues du Liban, elle a été inaugurée avec l'exposition «Lumières du Liban». Cette salle est destinée à mettre en valeur les collections modernes et contemporaines du musée. Cimaises et mobilier d'exposition sont modulables et réutilisables, et l'écran escamotable. Elle peut servir ponctuellement d'espace de formation professionnelle et de conférences (avec le département de l'éducation) en immersion dans les œuvres d'art. Elle dispose à cet effet d'une quarantaine de sièges dissimulables derrière les cimaises, de tables, d'un écran vidéo. Son architecture est conçue de manière à faciliter la distribution des stagiaires en formation dans trois zones distinctes pour favoriser le travail de groupe.

5. NOUVEAU MUSÉE DE L'IMA

Schéma directeur

Par Nathalie Bondil, directrice du Musée et des Expositions

Novembre 2021

Introduction: l'IMA, un lieu de vie pour toutes les cultures arabes

Depuis sa fondation en 1980, l'Institut du monde arabe œuvre pour le dialogue entre les cultures française et arabe en favorisant la connaissance en France et dans le monde, des richesses passées et présentes des cultures arabes. Cette idée germe en 1978 à l'initiative de deux chefs d'État, le président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing, et le roi Khaled ben Abdelaziz Al Saoud d'Arabie saoudite.

L'IMA est soutenu par une fondation créée en commun par la France et les États membres de la Ligue arabe: l'Algérie, l'Arabie saoudite, le Bahreïn, Djibouti, les Émirats arabes unis, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Liban, le Maroc, la Mauritanie, Oman, le Qatar, la Somalie, le Soudan, la Syrie, la Tunisie, le Yémen (à l'époque la République démocratique populaire du Yémen et la République arabe du Yémen). L'acte de fondation est signé le 28 février 1980 au siège du ministère des Affaires étrangères, subventionnaire principal de l'IMA. Ces États fondateurs sont rejoints par trois membres de la Ligue arabe qui n'en faisaient pas encore partie: la Libye en 1988, puis l'Égypte et la Palestine en 1989. L'Institut est mis en œuvre puis inauguré en 1987 par François Mitterrand. Jack Lang, son ministre de la Culture, préside l'IMA depuis 2013.

Idéalement situé au carrefour de la vie étudiante et touristique de Paris, l'IMA rayonne dans la France entière, dans le monde arabe et bien au-delà, de Washington à Singapour, l'IMA voit sa fréquentation dépasser le million de visiteurs. Icône de l'architecture contemporaine signée par Jean Nouvel, c'est un centre vivant de la culture arabe grâce à sa riche bibliothèque (la plus grande en Occident consacrée à la culture arabe), à ses vibrantes activités culturelles (forums, concerts et festivals) programmées dans son remarquable auditorium, à ses expositions événementielles et innovantes de l'antiquité à l'art actuel, enfin grâce à son musée dont les collections ont été spectaculairement enrichies en 2018.

Le contexte: une exceptionnelle donation en art moderne et contemporain

En 2018, sous la présidence de Jack Lang, l'IMA a reçu une donation exceptionnelle de 1 300 œuvres en art moderne et contemporain de la Fondation Claude et France Lemand.

Ce don majeur, constamment enrichi, totalise à ce jour 1 677 œuvres. Français et libanais, ce couple a constitué un formidable ensemble d'œuvres de tous les pays arabes. D'esprit

universaliste, cette collection refuse le communautarisme. Elle s'articule autour de trois grands artistes arabes: l'Algérien Abdallah Benanteur, le Libanais Shafic Abboud, et l'Irakien Dia Al-Azzawi. De nombreux autres grands artistes modernes et contemporains du monde arabe s'ajoutent à ce noyau comme la Libano-Américaine Etel Adnan: peintures, sculptures, estampes, livres d'artistes, installation vidéographiques et photographies, tous les mediums sont représentés dans la collection ainsi que des artistes de chaque pays de la Ligue arabe, membres fondateurs de l'IMA.

La donation Lemand s'ajoute à la collection de 700 œuvres d'art moderne et contemporain constituée par l'IMA dès 1987. À ce jour, en comptant en sus quelques 900 artefacts archéologiques, ethnographiques, manuscrits anciens, outre une remarquable collection d'objets scientifiques, la collection du jeune musée de l'IMA totalise quelques 3 400 œuvres, sans compter la riche photothèque constituée par la bibliothèque de l'IMA. Une centaine de dépôts prestigieux de divers musées, fondations et collections privées de musées en France (Louvre) ou des pays arabes renforcent la collection du musée de l'IMA qui a reçu le label «Musée de France» en 2011. Opportunité exceptionnelle, cette remarquable donation amène aujourd'hui l'IMA à repenser, élargir, actualiser le parcours muséal de 2012. Il devient de facto le premier «Musée d'Art arabe de l'Antiquité à nos jours» en Europe, et même en Occident.

Les objectifs: le premier musée d'art arabe de l'Antiquité à nos jours en Occident
S'imposant comme le plus important musée d'art arabe en Occident, l'IMA offre désormais grâce à sa collection une vitrine unique en Europe pour faire connaître et reconnaître la diversité artistique et patrimoniale des pays arabes, depuis les riches civilisations antiques jusqu'à l'effervescence des scènes contemporaines. En effet, l'histoire des modernités arabes, depuis la «Renaissance arabe» (al-nahda) jusqu'aux indépendances, constitue un angle mort de notre histoire de l'art globale. Elle s'est pourtant écrite au fil de florissants échanges entre les scènes culturelles tout autour de la Méditerranée jusqu'aux Amériques, Paris étant une capitale des arts arabes au XX^e siècle. L'IMA a donc pour ambition de faire connaître et reconnaître les beaux-arts arabes dans ce projet nécessaire, unique et novateur en France comme en Occident.

Exposer les chefs d'œuvres des artistes arabes et raconter ces dialogues fructueux tout autour de la Méditerranée dans un chef d'œuvre de l'architecture constituera un geste fort et réparateur pour affirmer l'importance universelle des arts visuels arabes. Le bâtiment est l'œuvre de Jean Nouvel et Architecture Studio, initié en décembre 1981 par Jack Lang, ministre de la Culture de François Mitterrand, et inauguré en 1987. Ce «Nouveau Musée de l'IMA» se définit au cœur de l'institution, décliné en 4 volets projetés qui sont par ordre de priorité:

1. Créer le premier «Musée d'Art arabe de l'Antiquité à nos jours» d'Occident: La refonte des galeries permanentes du musée (6 millions d'Euros*)
2. Accueillir tous les publics: la rénovation des espaces éducatifs, d'accueil et du Centre de Langue
3. Redonner tout son éclat à un chef d'œuvre de l'architecture contemporaine: La mise en l'état du bâtiment de Jean Nouvel et du parvis
4. Le Patio des Artistes: une expansion dans le patio de l'IMA au service de l'art contemporain

*Budget estimatif pour un total de 25 millions d'euros. Seule la première tranche de 6 millions d'Euros est pour le moment lancée. Selon les financements obtenus (subventions de l'État complétée par une campagne de financement), l'échéancier vise une ouverture en 2026 ou 2027.

Un «Nouveau Musée de l'IMA» résolument tourné vers le futur

Depuis plus de trente ans, l'IMA, une institution sans équivalent, s'est imposé comme pont culturel entre la France, les mondes arabes, et au-delà. Ce vaisseau architectural, «ce *markab*, à l'instar d'un boutre omanais» (Gilles Kepel), joue le rôle de passeur, d'activateur des cultures. Dotée d'une architecture symbolique, d'une bibliothèque remarquable et de programmations multidisciplinaires dynamiques (cours, arts vivants, cinéma, conférences...), l'IMA est ainsi devenu une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux mondes arabes, les scolaires et tout simplement les curieux.

La donation Lemand marque un tournant pour l'IMA. Elle apporte une base exceptionnelle pour dynamiser le parcours permanent actuel «anthropo-historique» ou «historico-thématique» pour créer des traits d'union, des correspondances, des références, des connivences et des disruptions entre les périodes antique, islamique, moderne et contemporaine. La «Renaissance arabe» (al-nahda) du XIX^e siècle à l'époque moderne, période d'intenses échanges artistiques et culturels, coloniaux et décoloniaux, manque aux récits actuels. Les anciens musées ethnographiques font place aux musées-monde aujourd'hui. Ce Musée des Arts du Monde arabe, de l'Antiquité à nos jours engage de nouveaux dialogues et collaborations avec d'autres fonds, universités, fondations, musées... en France, dans les pays arabes et bien au-delà.

ACTIONS CULTURELLES

5

1. ACTIONS THÉMATIQUES

a. Festival Arabofolies

En dépit des conséquences de la crise sanitaire, deux éditions du festival Arabofolies ont été maintenues en juin et en décembre 2021, qui ont concentré une grande partie des événements reportés en raison de la pandémie. Comme précédemment, autour d'un fil thématique commun, leur enjeu était de faire vivre les liens existants entre diverses disciplines et pratiques.

Intitulée «Obstin.é.es!», la première édition s'est déployée du 5 au 30 juin. Célébrant la persévérance des artistes à créer malgré les conditions difficiles liées aux incertitudes des confinements, elle a présenté neuf concerts, cinq spectacles de danse et de théâtre, deux forums, deux séances de cinéma et une rencontre littéraire. La programmation musicale, pensée pour partie en écho à l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», était fortement féminine. Le département cinéma s'y est associé avec *Le Blues des Chikhates* de Ali Essafi et *Le Voyage des autres* de Jaime Villareal Izquierdo. Deux forums se sont tenus dans ce cadre: «Citoyennes!#3 - Les sociétés civiles à l'épreuve», et «Êxister! Être LGBTQ+ dans le monde arabe»

La seconde édition d'Arabofolies, du 5 au 12 décembre, amorçait la mue progressive du Festival qui se consacrera à terme à la musique et aux ciné-concerts. Pour partie pensée en écho à l'exposition «Juifs d'Orient», elle s'est notamment attachée à la notion du souvenir et des langues partagées.

b. Rencontres littéraires

Entre janvier et décembre 2021, 26 rencontres ont été programmées, dont Fatima Daas (*La Petite dernière*, édition noir sur blanc), Racine Benzine (*Ainsi parlait ma mère*, Le Seuil), Kaoutar Harchi (*Comme nous existons*, Actes Sud), ou encore Johann Sfar (*Le Chat du rabin*, tome 11, «La Bible pour les chats», Dargaud).

c. Cinéma

Avec 25 projections de films, parmi lesquels une sélection pensée en écho à l'exposition «Divas» et une dizaine d'avant-premières permettant de faire découvrir des films inédits au public parisien, le département cinéma a confirmé cette année encore son expertise dans les cinémas du monde arabe et démontré leur extraordinaire dynamisme.

Les 18 et 20 juin, une série de courts métrages ont été projetés dans le cadre d'une carte blanche au Doha Film Institute.

En juillet, à l'initiative de l'association d'amitié franco-saoudienne «Génération 2030», le cinéma saoudien a été mis à l'honneur dans le cadre d'une soirée spéciale.

Le partenariat avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO) a été reconduit pour la huitième année consécutive avec une série de séances à l'IMA et une séance au Cinéma L'Écran à Saint-Denis.

Parmi les personnalités et artistes invités: Manele Labidi, Golshifteh Farahani, Majd Mastoura, Aïcha Ben Miled, Hichem Yacoubi, Maryam Touzani, Amjad Abu Alala, Ala Eddine Slim, Abdullah Miniawy, Mehdi M. Barsaoui, Mounia Meddour, Marianne Khoury, Saïd Kasmi-Mitterrand, Frédéric Mitterrand, Feriel Ben Mahmoud, Élias Sanbar, Jimmy Keyrouz, Younes Ben Slimane, Karim Dridi.

d. Rencontres et débats

• Les Journées de l'Histoire de l'IMA (JHIMA)

Les JHIMA se sont déclinées les 6 juin, 20 juin et 5 décembre 2021 autour de la thématique «Les arabes et le monde: guerres et paix». Elles comptabilisent une quarantaine de tables-rondes, présentations d'ouvrages, projections, débats réunissant les historiens et spécialistes les plus éminents du monde arabe. A été distingué cette année, dans le cadre du Grand Prix du livre de l'Académie du Royaume du Maroc, *Le Liban en Guerre: 1975-1990* de Dima de Clerck et Stéphane Malsagne.

Avec 1 527 participants présents, elles sont marquées par une moindre fréquentation due pour une grande part aux effets de la pandémie. Mais se pose la question de la dispersion de ce grand rendez-vous en trois journées distinctes: le comité scientifique a par conséquent pris la décision de revenir au format initial de l'événement dès 2022 de manière à favoriser l'émergence d'un temps fort.

• Les Jeudis de l'IMA

Marqués par plusieurs annulations en raison de la pandémie, les 17 jeudis de l'IMA proposés en présentiel et/ou via Facebook, entre les mois de janvier et décembre 2021, ont développé des thèmes variés en prise avec l'histoire, l'actualité et les questions de fond qui traversent les pays du monde arabe ou trouvent écho en France et en Europe.

De Jean-Pierre Filiu à Ismail Warscheid, Omar Slaoui, Charlotte Courreye, Jacqueline Chabbi, Régis Debray ou Sarra Grira, plus d'une quarantaine d'intervenants et modérateurs – chercheurs, journalistes, historiens, auteurs, philosophes, théologiens..., ont proposé exposés et débats autour de sujets divers – depuis «Les musulmans, l'Islam et la France» jusqu'à «Dieu de la Bible, Dieu du Coran: un regard historique sur les origines»

en passant par «Les Oulémas et réformistes musulmans en Algérie: une histoire à redécouvrir». Plusieurs des jeudis de l'IMA ont été présentés en partenariat avec Orient XXI. Du 16 au 18 septembre, le colloque international «Les prophètes itinérants » abordait les réécritures, appropriations et métamorphoses des figures prophétiques dans les sources islamiques. Le 21 octobre conviait en invité du trimestre le philosophe Abdennour Bidar qui lançait son appel à *Une révolution spirituelle!*

• Les Rendez-vous de l'actualité

Ces Rendez-vous créés en 2017 et organisés en partenariat avec l'iReMMO, le Collège de France et l'AFP sont modérés par le journaliste Pierre Haski. Au cours des 7 rendez-vous programmés en 2021, 17 intervenants ont abordé, entre autres sujets, les relations de la Chine avec le monde arabe, les situations de la Jordanie et de la Syrie ou encore du Soudan.

• Les Jeudis de la Philosophie

Sous la houlette de Jean-Baptiste Brenet, l'Institut du monde arabe a lancé en 2021 ce tout nouveau cycle de rencontres, chaque premier jeudi du mois à partir d'octobre, pour découvrir et approfondir les grandes questions de la pensée arabe, encore peu connue en dehors de quelques classiques. Parmi les premiers intervenants: Jean-Baptiste Brenet, Ali Benmakhlof, Abdelouahab Rgoud, Lucille El Hachimi et Yamina Adouhane jusqu'en janvier – le cycle étant prévu jusqu'à juin 2022. Ce nouveau rendez-vous a immédiatement rencontré son public, notamment auprès des étudiants, auxquels peu d'opportunités de cette nature sont proposés.

e. Araborama

Il était une fois...les révolutions arabes, second numéro de la collection «Araborama», création conjointe de l'IMA et des éditions du Seuil, devait sortir en 2020; il est finalement paru en 2021. Prévue fin 2021, la sortie de la 3^e édition, *Ce que la Palestine apporte au monde*, a été reportée au 1^{er} trimestre 2023.

2. ÉPHÉMÉRIDE DES PROJETS

• 7 janvier - *Il était une fois... les révolutions arabes* de la collection Araborama

En partenariat avec le Seuil.

À l'occasion du 10^e anniversaire des révolutions arabes, une pléiade d'écrivains, d'artistes, d'intellectuels et de journalistes proposent des récits, des témoignages, des dessins et des réflexions multiples sur cette séquence et ses suites, jusqu'à nos jours. Ils s'interrogent aussi plus largement sur l'idée de révolution dans le monde arabe et sur les mots de la révolution.

Voici le deuxième volume de la collection Araborama lancée en janvier 2020 en co-édition avec l'Institut du monde arabe dont l'enjeu est de décrypter les mondes arabes et mieux les saisir dans leur vitalité, leur inventivité et leur pluralité.

À l'occasion des dix ans des soulèvements arabes, le nouveau volume de la collection Araborama s'empare des révolutions arabes, de leur histoire longue, de leurs mots, depuis des points de vue multiples.

Il s'agit de lire cette séquence de dix années, avec ses temps forts, ses victoires et ses échecs tragiques, ses répercussions, ses répliques. Il s'agit d'entendre et de comprendre ses mots et ses slogans (« dignité », « dégage », « à bas le système », « le peuple », etc), mais aussi de revenir sur une histoire longue de la révolution dans le monde arabe (révolution algérienne, influences de la Révolution française, révolution wahhabite, par exemple).

Analyses, témoignages, textes littéraires, entretiens, enquêtes et illustrations; au féminin comme au masculin, historiens, philosophes, écrivains, journalistes, militants, artistes et créateurs, bâtisseurs du monde arabe, tous livrent, avec une grande liberté de ton et dans une très stimulante variété de registres, leurs lectures des mondes arabes en révolution.

• 21 janvier - **Jeudis de l'IMA: «La langue arabe comme composante de l'histoire de France»**

La langue arabe est un corps vivant qui a su évoluer dans le temps et l'espace. Grâce aux moyens technologiques, c'est aujourd'hui une langue dynamique, mondialisée. Mais en France, ses défenseurs ne sont qu'une minorité. Ceux qui s'accordent à dire que la langue arabe est un trésor de la République et qu'il faudrait l'enseigner dès le primaire sont une

minorité peu audible. Leur parole courageuse est « couverte » par celle des politiciens, notamment ceux de l'extrême droite, selon lesquels la langue arabe est celle du Coran : une langue rétrograde, un médium porteur d'extrémisme. C'est cette vision orientalisante qui fait obstacle à l'admission de l'arabe dans l'école de la République et, au-delà, dans toute la société. Or, la langue arabe est un corps vivant qui a su évoluer dans le temps et l'espace. C'est aujourd'hui, grâce aux moyens technologiques une langue dynamique et mondialisée.

Rencontre en ligne sur Facebook.

Avec:

- **Jack Lang.** Président de l'Institut du monde arabe, ancien ministre français de la Culture et de l'Éducation nationale. Il vient de publier *La Langue arabe, trésor de France* (Le Cherche-Midi, 2020), un manifeste pour la langue arabe qu'il considère comme l'une des richesses de la France.
- **Nabil Wakim.** Journaliste, essayiste auteur de l'essai *L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France* (Le Seuil, 2020).
- **Jean-Baptiste Brenet.** Médiéviiste, professeur de philosophie arabe à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, agrégé de philosophie et docteur de l'École Pratique des Hautes Études (section des sciences religieuses). Son travail porte principalement sur Averroès (Ibn Rushd, 1126-1198) et la pensée andalouse dont il étudie le génie propre au sein de l'Islam, mais aussi l'héritage grec et le legs au monde latin. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit *Averroès l'inquiétant* (Belles Lettres, 2015); et *Je fantasme* aux éditions Verdier. *Averroès et l'espace potentiel* (2017); *Intellect d'amour* (avec Giorgio Agamben) (2018); *Robinson de Guadix* (2020). Il a traduit de l'arabe et annoté l'ouvrage *Épître sur les prophéties*, attribué à Avicenne (Vrin, 2018); et a préfacé, annoté et introduit la traduction française de Ibn Tufayl *Le Philosophe sans maître* (Payot, 2021).

Séance animée par **Nada Yafi**. Directrice du Centre de langue et de civilisation arabes de l'Institut du monde arabe.

• 18 février - **Jeudis de l'IMA: «Face à la normalisation avec Israël»**

En partenariat avec *Orient XXI*.

L'Arabie saoudite oublierait-elle les Palestiniens? Retour sur la normalisation des relations de certains pays du Golfe et du Maghreb, notamment le Maroc, avec Israël. Un tournant politique et diplomatique aux conséquences difficilement mesurables...

L'établissement de relations diplomatiques entre Israël, les Émirats arabes unis et le Bahreïn a marqué une rupture avec la position traditionnelle des pays du Golfe. Doit-on y voir les prémices d'un changement dans le monde arabe, et notamment en Arabie saoudite, qui «oublierait» les Palestiniens? Peut-on encore parler d'une position unifiée arabe sur le conflit israélo-palestinien? Quelles sont les réactions des opinions arabes face à cette normalisation?

Avec:

- Sylvain Cypel. Journaliste et essayiste, ancien correspondant du *Monde* à Washington.
- Fatiha Dazi-Héni. Chercheure enseignante, spécialiste de la péninsule Arabique et du Golfe à l'IRSEM et Sciences Po Lille.
- Sarra Grira. Journaliste, responsable éditoriale des pages arabes d'*Orient XXI*.

Animé par Akram Belkaid. Journaliste, écrivain et grand reporter, membre du comité de rédaction d'*Orient XXI*.

• 27 février - Rencontre littéraire virtuelle avec Abdelaziz Baraka Sakin, *Les Jango* (Éditions Zulma), lauréat du Prix de la littérature arabe 2020

Abdelaziz Baraka Sakin est né en 1963 au Soudan. Après *Le Messie du Darfour* (Prix Littérature-Monde 2017), *Les Jango*, son dernier roman, récompensé du Prix Tayeb Salih, a provoqué la censure des autorités. L'auteur vit depuis en exil en Autriche.

Les Jango sont décidément impayables. On les reconnaît à leur élégance tape-à-l'œil et à leur sens de la fête. Et ce sont les femmes qui mènent la danse, dans la Maison de la Mère, au cœur de toutes les rumeurs.

Les histoires les plus folles courent d'ailleurs sur Safia, élevée au lait d'hyène, Alam Gishi l'Éthiopienne experte en amour, ou l'inénarrable Wad Amouna. Lorsque soudain souffle le vent de la révolte...

Dans les effluves de café grillé, de chicha parfumée et de gomme arabique, se joue une comédie humaine dont les Jango, «sages à la saison sèche et fous à la saison des pluies» sont les héros.

Animé par Bernard Magnier et lu par Pierre Baux.

• 23 mars au 11 avril - 16^e édition du PCMMO en ligne

L'IMA était fermé en mars et avril 2021. Au lieu d'être partenaire sur des soirées ponctuelles avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO), l'IMA a choisi d'être partenaire sur la totalité de l'édition qui était en ligne, en augmentant la jauge de spectateurs et en l'ouvrant à son public (projection de longs et court-métrages, tables rondes...).

• 25 mars - Rendez-vous de l'actualité: «Syrie: quelle issue après 10 ans de guerre?»

Voilà dix ans que la Syrie est en proie à un conflit, décrit par l'ONU comme «la pire catastrophe provoquée par l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale». En mars 2011, portés par le souffle des «Printemps arabes», des milliers de Syriens descendent dans les rues pour réclamer la liberté, la dignité, et le départ de Bachar Al-Assad. La répression des manifestations plonge le pays dans une guerre civile meurtrière, exacerbée par les influences étrangères et par l'apparition de l'État islamique sur le terrain. Alors que sa chute semblait inéluctable, les interventions russe et iranienne, notamment, permettent au régime de survivre jusqu'aujourd'hui.

En dix ans, cette guerre a provoqué la mort de 380 000 Syriens et poussé sur les routes plus de la moitié de la population: 6,6 millions de personnes déplacées à travers le pays et 5,5 millions de réfugiés dans le monde. Les forces loyalistes ont repris le contrôle d'une Syrie exsangue: à côté des pertes humaines, d'innombrables villes ont été dévastées, un tiers des infrastructures ont été détruites et l'économie nationale est au bord de l'effondrement. Tandis que Bachar Al-Assad se prépare à sa réélection à l'approche des présidentielles, les défis sont immenses pour la Syrie de demain. Solution politique, reconstruction, justice internationale, retour des réfugiés et aide humanitaire sont au cœur de luttes d'influence sur les ruines du pays. Après une décennie sanglante, quel avenir pour la Syrie?

Avec:

- Yassin al-Haj Saleh. Écrivain, militant syrien et ancien prisonnier politique.
- Jean-Pierre Filiu. Historien, professeur des universités à Sciences Po Paris.
- Hala Kodmani. Journaliste franco-syrienne, reporter à *Libération*.

Animé par Pierre Haski. Journaliste, chroniqueur Géopolitique sur France Inter et *L'Obs*, Cofondateur de Rue89 et Président de Reporters sans Frontières (RSF).

• 24 avril - Festival virtuel «On danse chez vous» du chorégraphe Mehdi Kerkouche

Lancé en 2020 par Mehdi Kerkouche et sa compagnie EMKA, le festival «On danse chez vous» a pour mission de fédérer la communauté des danseurs, chorégraphes, professeurs de danse et de récolter des fonds pour venir en aide aux plus démunis. Pour cette édition, ce sont plus de 20 grands lieux culturels qui accueillent des performances, cours, talks, toute la journée du 24 avril, conclue par une émission spéciale sur CultureBox à 20h30.

De 10h à 14h, c'est l'Institut du monde arabe qui accueille le marathon, retransmis en direct sur le Facebook live de Mehdi Kerkouche. Se succèdent dans les espaces de l'Institut :

- Mourad Bouayad, pour un cours de danse en direct et un extrait de son travail qu'il présentera en juin prochain à l'IMA (dans le cadre du festival Arabofolies).
- Clara Diaz, danseuse orientale aux influences hip hop, pour un hommage à la danse orientale.
- Manue Soum X Alexandre Bavard, pour un extrait de la performance BULKY.

«L'IMA est fier de participer à cette nouvelle édition qui démontre que le monde de la culture est plus vivant que jamais» explique Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe. Cet événement s'inscrit dans la place que l'IMA réserve depuis plusieurs années à la danse contemporaine, via notamment son Printemps de la danse arabe, reporté cette année au mois de juin en raison du contexte sanitaire. Il avait pris, au printemps 2020, la forme d'un festival virtuel, mobilisant les danseurs depuis leur domicile de confinement.

• avril à juin - Podcast *Foukaha* avec Wary Nichen

L'humoriste Wary Nichen, bien connu des scènes de standup (et maître de cérémonie de la première édition de l'IMA Comedy Club en 2020), s'associe à l'Institut du monde arabe pour lancer Foukaha («humour» ou «comédie» en arabe). Foukaha, c'est un show d'humour et de musique, testé en public –en visioconférence!– durant le premier confinement, qui revient en 2021 sous la forme d'un podcast filmé musical et humoristique, enregistré à l'Institut du monde arabe. Dans ce «talk show» en arabe (beaucoup) et en français (un peu), sous-titré pour permettre à chacun de suivre les échanges, Wary Nichen parle avec ses invités de leur actualité, de leur rapport à la langue arabe et de ce qu'il dit de leur identité. Trois épisodes ont été tournés et diffusés entre avril et juin, à raison d'un épisode par mois.

• 28 au 30 mai - IMA Comedy Club

Vendredi 28 mai à 18h30

Auditorium (niveau -2): soirée de Gala

Plateau de 7 humoristes (Antek, Felix Dhjan, Ilyes Djadel, Karim Duval, Malik Belkhodja, Nick Mukoko, Tania Dutel).

Samedi 29 mai à 18h30

Auditorium (niveau -2): soirée de Gala

Plateau de 7 humoristes (Farid Chamekh, Hakim jemili, Houria les yeux verts, Ilyes Djadel, Jason Brokerss, Réda Seddiki, Waly Dia: Maître de cérémonie).

Dimanche 30 mai à 17h

Auditorium (niveau -2): soirée de Gala

Spéctacle Premier Round de Djamil Le Shlag.

• 5 au 30 juin - Arabofolies

Concerts:

Kamel El Harrachi: «Nouara»

Omar Harb

Emel Mathlouthi

Kamilya Jubran, Youmna Saba et Floy Krouchi: «Terra Incognita 1»

Dorsaf Hamdani, «Princesses du chant arabe»

Théâtre musical | Andando Lorca 1936

Abir Nasraoui: «Habiba Msika, Oulaya, Saliha, ces divas tunisiennes qui inspirent»

Mix ta Race au Soudan

Oum: «Daba»

Djazia Satour

Nawel Ben Kraïem: «Délivrance»

• 13 juin - Forums de l'IMA - Citoyennes! «Exister! Être LGBTQ+ dans le monde arabe»

Les Forums de l'IMA sont des rencontres citoyennes avec les sociétés civiles du monde

arabe. Un après-midi par trimestre, au sein du festival musical, des arts et des idées Arabofolies, les Forums de l'IMA invitent des membres des sociétés civiles arabes à s'exprimer sur des thématiques sociétales générales résonnant aussi bien dans le monde arabe qu'en France. La parole est ainsi donnée aux citoyens du monde arabe qui s'engagent au quotidien dans leurs pays et viennent livrer leurs témoignages, expériences et aspirations.

Dans le cadre de l'édition «Obstiné.e.s» des Arabofolies (juin 2021), les Forums de l'IMA reviennent le dimanche 13 juin 2021 avec deux thématiques: les féminismes (matin) et les communautés LGBTQ+ dans le monde arabe (après-midi).

Lieu: salle du Haut Conseil.

Programme:

De 11h à 12h30 - Citoyennes!

- Hayat Mirshad. Cofondatrice de Fe-Male (Liban).
 - Alaa Al-Eryani. Fondatrice de Yemeni Feminist Movement et responsable contenu de Banat Alyoum (Yémen).
 - Maria Al Abdeh. Directrice de l'ONG Women Now for Development (Syrie).
- Animé par Laurène Daycard. Journaliste.

Exister! Être LGBTQ+ dans le monde arabe

14h - Table ronde: «Défendre ses droits: des activismes pluriels»

Avec:

- Rania Hammami Arfaoui. Membre du comité de direction de Mawjoudin We Exist (Tunisie).
 - Omar Khatib. Coordinateur des médias et du plaidoyer de alQaws (Palestine).
 - Hind Al Eryani. Journaliste, activiste (Yémen).
- Animé par Alizée Vincent. Journaliste.

15h15 - Mini Drag Show

Performances vidéo et live les dragqueens Anya Kneez (Liban) et La Kahena (Tunisie) sur le thème «Divas arabes».

15h45 - Table ronde: «Écrire le queer: informer et partager»

Avec:

- Mohamad Abdouni. Artiste et fondateur de Cold Cuts (Liban).
 - Khalid Abdel-Hadi. Fondateur et directeur artistique de My.Kali (Jordanie).
 - Maha Mohamed. Cofondatrice de Transat (Égypte).
- Animé par Rachel Garrat. Journaliste.

• 14 juin - Avant-première de *Sous le ciel* d'Alice de Chloé Mazlo (France/Liban, fiction, 2020, 90')

Première avant-première après la longue fermeture de l'IMA du film qui faisait partie de la sélection de la Semaine de la 59^e Critique au Festival de Cannes en 2020.

Lieu: auditorium.

Dans les années 1950, la jeune Alice quitte la Suisse pour le Liban, contrée ensoleillée et exubérante. Là-bas, elle a un coup de foudre pour Joseph, un astrophysicien malicieux qui rêve d'envoyer le premier Libanais dans l'espace. Alice trouve vite sa place dans la famille de ce dernier. Mais après quelques années de *dolce vita*, la guerre civile s'immisce dans leur paradis.

• 17 juin - Judis de l'IMA: «Hommage à Gisèle Halimi»

Gisèle Halimi (1927-2020) a été à l'avant-garde des luttes pour la libération des femmes de toutes les formes de dénigrement et d'asservissement. Ses ultimes entretiens avec la journaliste Annick Cojean sont parus peu après sa mort sous le titre *Une farouche liberté*. Ils mettent en évidence la singularité d'une femme qui aura fortement marqué son siècle, devenue figure tutélaire de bien des jeunes filles.

Les rencontres sont à la fois en présentiel à l'IMA et en direct sur Facebook.

Née en Tunisie, en 1927, dans une famille juive pauvre, Gisèle Halimi déploie dès sa jeunesse toute son énergie pour faire front à toutes les formes de domination: familiale, religieuse, masculine. Une fois à Paris, elle y étudie le droit et devient avocate. Son statut lui permet d'être à la pointe des combats contre le colonialisme et pour les droits des femmes. La portée politique des engagements de Gisèle Halimi vise en effet, avant toute chose, la défense de la cause des femmes. Son livre d'entretiens avec Annick Cojean, publié chez Grasset peu avant

sa disparition, le 28 juillet 2020, met en évidence la singularité d'une femme qui a fortement marqué son siècle et est devenue un exemple pour bien des jeunes filles.

Avec:

- **Annick Cojean.** Grand reporter au journal *Le Monde*, auteure de plusieurs livres, directrice et présentatrice des collections Empreintes. Peu avant son décès, Gisèle Halimi avait répondu à ses questions; cet entretien est paru chez Grasset en août 2020, trois semaines après sa mort, sous le titre *Une farouche liberté*.
- **Sophie Bessis.** Historienne et journaliste franco-tunisienne, auteure d'une *Histoire de la Tunisie. De Carthage à nos jours* (Tallandier, 2019).

Animé par **Rachida El Azzouzi.** Journaliste à Mediapart, spécialiste des questions sociales et de l'Afrique du Nord. Elle anime une émission consacrée à l'actualité du Maghreb.

• 18 au 20 juin - Week-end de carte blanche au Doha Film Institute

Lieu: auditorium.

Le week-end de carte blanche au Doha Film Institute, prévu en juin 2020, puis en décembre 2020, et reporté finalement au 18-20 juin 2021 en raison des confinements successifs. Une sélection de courts métrages qataris y sont présentés, ainsi que des longs et courts métrages produits par le Doha Film Institute.

• 19 juin - Rencontre littéraire avec Iman Mersal, *Sur les traces d'Enayat Zayyat* (Sindbad/Éditions Actes Sud), lauréate du Sheikh Zayed Book Award 2021

Lieu: bibliothèque niveau 1.

Iman Mersal, née en 1966, a étudié à l'université du Caire, où elle a soutenu une thèse de doctorat en littérature arabe. Elle enseigne à l'université d'Alberta au Canada. Une anthologie de ses poèmes qui l'ont placée à l'avant-garde de la poésie arabe contemporaine a été publiée chez Sindbad/Actes Sud, en 2018, sous le titre *Des choses m'ont échappé*. Elle est la lauréate 2021 du Sheikh Zayed Book Award dans la catégorie Littérature pour son roman *Sur les traces d'Enayat Zayyat*.

Dans *Sur les traces d'Enayat Zayyat*, Iman Mersal raconte par le menu son parcours de plusieurs années à la recherche d'Enayat Zayyat, écrivaine égyptienne qui s'est donné la mort en 1963 à l'âge de vingt-sept ans, après avoir reçu une lettre de l'éditeur nationalisé Al-Dâr al-Qawmiyya lui notifiant son refus de publier son premier et unique roman, *L'Amour et le Silence*.

Iman Mersal y mène une quête à la fois historique et intellectuelle, poétique et intime. C'est aussi une invitation adressée à l'Égypte d'aujourd'hui à se regarder au miroir de son passé récent, celui de ces années 1950 et 1960 qui font l'objet d'un culte nostalgique. Ce livre, loin de le nourrir, le décortique feuille après feuille, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien.

Animé par **Bernard Magnier** et lu par **Farida Rahouadj**.

• 21 juin - Fête de la musique

En partenariat avec Radio Alhara, Bethléem/Palestine.

La fête de la musique est diffusée en direct sur Radio Alhara basée à Bethléem en Palestine. Maroc, Liban, Syrie, Tunisie, Palestine, France, Cuba. Avec la complicité de Zeid Hamdan et Beyt Music.

De 19h à 20h: Julmud/Palestine.

De 20h à 20h30: Khalil Hentati revisite les grandes musiques classiques arabes version électro /Tunisie, France, électro-arabe.

De 20h30 à 21h: Wael Alkak, le chaâbi électrique du Levant/Syrie.

De 21h à 21h30: Zeid Hamdan, l'autre membre du duo Soapkills, pionnier de la scène underground libanaise/Syrie, Liban, électro folk arabe.

De 21h30 à 22h: Oum & M-Carlos, HALs/Maroc, Cuba, Folk arabe.

De 22h à 23h: Ernesto Chahoud en streaming depuis l'IMA sur Radio Al Hara Dansons! /Liban, Palestine.

• 22 au 29 juin - Printemps de la danse arabe

L'édition 2021 du Printemps de la danse arabe a réuni dix lieux partenaires qui ont porté ensemble un visage singulier de l'actualité chorégraphique en lien avec le monde arabe: Chaillot-Théâtre national de la Danse, le Centquatre-Paris, l'Atelier de Paris/CDCN – Festival June Events, le CND Centre national de la danse / Festival Camping, le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, le Musée national de l'histoire de l'immigration, les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, le musée du quai Branly-Jacques Chirac, la Briqueterie - CDCN du Val de Marne, la MC93 et l'Institut du monde arabe.

Programme à l'IMA:

Mardi 22 juin 2021 à 20h à l'auditorium

Blow, Karim KH (Cie KH) (2018, 30').

Déplacement, Mithkal Alzghair (2016, 55').

Jeudi 24 juin 2021 à 20h à l'auditorium

For the Hungry Boy, Mourad Bouayad et Paul Lamy (2021, 55').

Samedi 26 juin 2021 à 18h30 en salle du Haut Conseil

Ex-pose(s), Héla Fatoumi & Éric Lamoureux (2021, 2x30').

Mardi 29 juin 2021 à 20h à l'auditorium

Iskio, Johanna Faye et Saïdo Lehlouh (Cie Black Sheep) (2015, 30').

Le Cercle, Nacera Belaza (2018, 50').

• 17 et 18 juillet - Nuit de la comédie musicale arabe

La Nuit de la comédie musicale arabe s'inscrit dans le cadre de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» en partenariat avec le Festival Paris l'été avec la projection de trois comédies musicales interprétées par Asmahan, Feyrouz et Samia Gamal.

Lieu: auditorium.

La Victoire de la jeunesse (Intisar al-chabab) de Ahmed Badrakhan

Égypte, fiction, 1941, 135'

Un musicien et sa sœur chanteuse arrivent du Liban pour entamer une carrière artistique au Caire. Ils trouvent du travail dans un night-club. Mais ils sont renvoyés car la chanteuse refuse de divertir les clients. Elle tombe amoureuse d'un jeune homme riche mais la mère refuse leur mariage. De son côté, son frère entame une carrière de chanteur au cinéma...

Le Vendeur de bagues de Youssef Chahine

Égypte, 1965, fiction, 90'

Le maire d'un petit village, pour conforter son autorité auprès des habitants, invente l'existence d'un bandit dénommé Rajeh. Effrayés, les villageois hésitent à maintenir la grande fête des célibataires.

Madame la diablesse (Afrita Hanem) de Henri Barakat

Égypte, fiction, 1949, 122'

Asfour, un chanteur sans le sou, tombe amoureux de la fille de son patron, une jeune femme ambitieuse qui s'affiche avec un autre. Il est sur le point de sombrer dans le désespoir lorsqu'un inconnu apparaît et lui offre une lampe magique. Asfour en libère un génie féminin, Kahramanah, capable d'exaucer ses vœux les plus extravagants. Il met longtemps à s'apercevoir qu'il s'est épris de cette diablesse...

• 24 au 29 juillet - Partenariat avec le Festival du film francophone d'Angoulême

Le partenariat avec le Festival du film francophone d'Angoulême rend hommage au cinéma algérien et fait appel à l'IMA pour construire avec lui cette programmation algérienne.

• 31 août - Avant-première d'*Une histoire d'amour et de désir* de Leyla Bouzid (France, fiction, 2020, 102')

En partenariat avec le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO).

Lieux: auditorium, salle Hypostyle.

Une histoire d'amour et de désir de Leyla Bouzid était présent à la Semaine de la critique à Cannes en 2021 et a reçu le Valois de diamant au Festival du Film Francophone d'Angoulême.

Synopsis: Ahmed, 18 ans, Français d'origine algérienne, a grandi en banlieue parisienne.

Sur les bancs de la fac, il rencontre Farah, une jeune Tunisienne pleine d'énergie fraîchement débarquée à Paris. Tout en découvrant un corpus de littérature arabe sensuelle et érotique dont il ne soupçonnait pas l'existence, Ahmed tombe très amoureux d'elle et bien que littéralement submergé par le désir, il va tenter d'y résister.

• 20 septembre - Avant-première de *Gaza mon amour* de Tarzan et Arab Nasser (France/Allemagne/Portugal, fiction, 2020, 88')

Lieux: auditorium, salle Hypostyle.

Gaza mon amour de Tarzan et Arab Nasser était en sélection officielle à la Mostra de Venise en 2020.

Synopsis: Issa, un pêcheur de soixante ans, est secrètement amoureux de Siham, une femme qui travaille comme couturière au marché. Il souhaite la demander en mariage. C'est alors qu'il découvre une statue antique du dieu Apollon dans son filet de pêche. Il décide de la cacher chez lui. Quand les autorités locales découvrent l'existence de ce mystérieux trésor, les ennuis commencent pour Issa. Parviendra-t-il à déclarer son amour à Siham?

• 13 au 24 octobre - L'IMA accueille la Petite Amal

Mondes abrités (*Sheltered worlds*) fait partie d'une plus grande initiative intitulée *The Walk* (La Marche), un festival artistique itinérant qui suit les pas de la Petite Amal, une marionnette de 3,5 mètres qui représente une petite fille syrienne, conçue par la *Handspring Puppet Company*. Partie à la recherche de sa mère, elle a quitté Gaziantep à la frontière turco-syrienne en juillet 2021, et traverse l'Europe pour atteindre Manchester en novembre 2021. Porte-parole des enfants non-accompagnés, Amal marche plus de 8 000 km pour transmettre son message: «Ne nous oubliez pas». *The Walk* rassemble et fait intervenir des artistes, des institutions culturelles et des associations humanitaires et artistiques autour d'une œuvre d'art originale, audacieuse et accessible à tous.

En écho aux camps, depuis chaque tente proviennent des sons de moments vécus et des souvenirs de personnes venues de différentes parties du monde. Ces sons sont créés par le compositeur palestinien Muqata'a et portent avec eux des moments fugaces entre stabilité et fragilité, le visible et l'invisible; des individus provenant de différentes cultures vivant

ensemble dans un espace qu'ils n'ont pas choisi. L'installation a pour but de conjuguer de l'espoir ainsi qu'une réalité intransigeante; ce qui ressort c'est la singularité de chacun, l'identité et le souvenir de ce qui a été abandonné.

Co-production: Institut du monde arabe, Good Chance Theatre, The Walk et Handspring Puppet Company. Avec le soutien du Fonds de Dotation Francis Kurkdjian.

• 16 octobre - L'Institut de Recherche et d'études Méditerrané Moyen-Orient (iReMMO) fête ses 10 ans et les 30 ans de sa revue, *Confluences Méditerranée*

Programme:

Salle du Haut Conseil (niveau 9) à 15h:

Introduction par Jack Lang, président de l'IMA.

Salle du Haut Conseil (niveau 9) à 15h15:

Table-ronde: «L'avenir de la Méditerranée, entre conflits et confluences». Avec Avraham Burg, Leila Shahid, Pierre Vimont. Modération: Benjamin Barthe.

Auditorium (niveau -2) à 17h30:

Concert *Le Cri du Caire* avec Abdullah Miniawy, Karsten Hochapfel, Peter Corser et Erik Truffaz. Entre rock, poésie soufie, jazz, spoken word et volutes orientales, *Le Cri du Caire* invente un univers d'une grande puissance métaphorique qui transcende identités et frontières.

Salle du Haut Conseil (niveau 9) à 19h30:

Interventions des membres et proches de l'iReMMO et de *Confluences Méditerranée*, suivies d'un cocktail.

• 18 octobre - Soirée spéciale pour la Syrie

Dix ans après le début de la révolution syrienne pour la liberté, la justice et la dignité en Syrie, le peuple syrien continue de subir la guerre, les destructions et la répression avec une résilience et un courage exemplaires. Contre l'oubli, l'IMA organise une soirée spéciale en solidarité avec les prisonnières politiques en Syrie, à l'initiative de la musicienne Naïssam Jalal et de la cinéaste syrienne Hala Alabdalla.

Lieux: auditorium, parvis.

Programme:

«Où en est la Syrie aujourd'hui?» par Agnès Levallois

Spécialiste du Moyen-Orient, Agnès Levallois a vécu deux ans en Syrie. Elle est aujourd'hui vice-présidente de l'iReMMO, maîtresse de recherche à la Fondation pour la Recherche Stratégique et chargée de cours à Sciences Po.

Concert: La Chica: voix piano, compositions, textes

Il y a du sacré dans la voix de La Chica. Son incantation nous délivre de la pesanteur, son corps ondule, entraînant par mimétisme nos corps. Danse des sons, des mots, des cris, des idiomes, des doigts. De son clavier, comme une chamane, elle pilote et dirige notre transe. Tour à tour femme guerrière ou poétesse, sa voix enveloppe, envoûte, caresse, rassemble des forces parfois contradictoires dans un récit dynamique.

«Les intimités déchirées» par Garance Le Caisne

Journaliste indépendante et auteure, spécialisée sur les prisons et les disparitions forcées en Syrie, ainsi que les questions de justice. Son ouvrage *Opération César*, au cœur de la machine de mort syrienne est paru en avril 2017.

Concert: Sandra Nkake [ELLES]

Un moment de musique sensible, organique et quasi acoustique mené par la chanteuse Sandra Nkake. Des chansons écrites et composées par des femmes qui ont résonné en elle et accompagné son chemin de vie. Une ode à la douceur, à la lenteur et à la bienveillance. Avec: Sandra Nkaké, chant et guitare - Jî Drû, flûte traversière et chant - Paul Colomb, violoncelle et chant - Diliana Vekhoff, lumières - Alan Le Dem, son.

«Jeunesse, exil et révolution, dix ans après le soulèvement en Syrie» par Hana Jaber

Directrice exécutive de la fondation Lokman Slim, Hana Jaber est chercheuse associée à la chaire Histoire du monde arabe contemporain au Collège de France. Spécialiste du monde arabe, en particulier des migrations et des réfugiés, elle a publié de nombreux ouvrages dans ces domaines.

Concert: Naïssam Jalal & Rhythms of Resistance, feat. Osloob & Mamani Keita

Flûtiste vertigineuse et compositrice prolifique, Naïssam Jalal invente un univers musical personnel et vibrant qui, tant sur le fond que sur la forme, redonne tout son sens au mot liberté. Sa trajectoire est ponctuée de perles discographiques et de prestigieuses récompenses dont une Victoire du jazz. «Un Autre Monde» marque les dix ans de son ensemble

« Rhythms of Resistance ». Rappeur, chanteur, auteur, compositeur, Osloob est une figure centrale du hip hop Palestinien. Grande chanteuse malienne, la voix unique de Mamani Keita a résonné sur les scènes du monde entier.

Avec:

Osloob, voix, rap - Mamani Keita, voix - Naïssam Jalal, flûte, nay, voix, composition - Mehdi Chaib, saxophones et percussions - Karsten Hochapfel, guitare et violoncelle - Damien Varailon, contrebasse - Arnaud Dolmen, batterie - Pierre Dachery, son.

Remerciements aux intervenantes, artistes, musiciennes et musiciens, techniciennes et techniciens pour leur engagement et leur participation gracieuse à cette soirée.

• 27 octobre - Avant-première de *Haut et fort* de Nabil Ayouch (Maroc, fiction, 2021, 102')

Lieux: auditorium, salle HypoStyle.

Haut et fort était en sélection officielle à Cannes 2021. Les jeunes interprètes du film ont improvisé un mini-concert à la fin du film.

Synopsis: Anas, ancien rappeur, est engagé dans un centre culturel d'un quartier populaire de Casablanca. Encouragés par leur nouveau professeur, les jeunes vont tenter de se libérer du poids de certaines traditions pour vivre leur passion et s'exprimer à travers la culture hip hop...

• 7 novembre - Jeudis de la philosophie: «Y a-t-il un humanisme arabe?»

Lieu: salle du Haut Conseil.

On parle toujours de l'humanisme de la Renaissance, en Europe. Mais qu'en est-il dans le monde arabe? N'y eut-il pas chez les grands penseurs de la falsafa un discours sur l'homme, sur sa nature et son statut, sa dignité, son destin? D'une belle formule, le philosophe arabe du X^e siècle al-Tawhîdî écrivait déjà ceci: «l'homme fait problème pour l'homme» (al-insān aškala 'alay-hi al-insān).

Quel problème? Pour quelle vision de l'individu, de l'humanité et du monde? C'est ce que cette conférence tâche de présenter, en dégagant ce que ces philosophes placent au cœur de tout: la raison.

Animé par Jean-Baptiste Brenet.

Lu par Léon Bonnaffé, notamment formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Auteur et interprète, cet explorateur de formats novateurs s'est entre autres distingué avec *Un dimanche à...*, balade littéraire vers un lieu tenu secret, une commande du Centre des Monuments nationaux créée en mars 2016 et, en janvier 2017, avec *Un léger contretemps*, spectacle seul en scène donné au théâtre de l'Opprimé.

• 27 novembre - Rencontre littéraire avec Jokha Alharthi, *Les Corps célestes* (Éditions Stéphane Marsan), lauréate du Prix de la littérature arabe 2021

Lieu: bibliothèque niveau 1.

Jokha Alharthi est née en 1978 à Oman. Alors étudiante à l'université d'Édimbourg, elle publie une thèse sur la présence du corps dans le ghazal odhri, la poésie de l'amour courtois dans l'Arabie du haut Moyen Age, dont elle s'est inspirée pour l'écriture des *Corps célestes*, récompensé par le Man Booker International Prize en 2019.

Les Corps célestes est son premier roman. Dans le village d'Awafi, à Oman, vivent trois soeurs, toutes à marier. Maya, la couturière minutieuse, épouse Abdallah qui s'éprend d'elle au premier regard. La sage Asma se marie à Khaled par sens du devoir. Quant à Khawla, l'insoumise qui lit des romans d'amour, elle décline les demandes de tous ses soupirants, espérant le retour de l'homme auquel elle a été promise depuis son enfance.

Mais Nasser est parti faire ses études à l'étranger, et on a de bonnes raisons de croire qu'il ne reviendra pas. Ces trois femmes, leurs ancêtres et leurs descendants, sont les témoins des mutations qui transforment en profondeur la société omanaise. Ce roman en spirale, à la construction sophistiquée, raconte l'émancipation d'un pays à travers les amours et les deuils d'une famille.

Animé par Jacques Munier et lu par Clémence Azincourt.

• 2 décembre - *Baalbek, mon amour*, concert exceptionnel en soutien au Festival de Baalbek

L'IMA accueille un concert exceptionnel en hommage au Liban. Organisé sous l'impulsion du pianiste Simon Ghraichy et des artistes Dafné Kritharas & Paul Barreyre, Camille El Bacha, Rana Gorgani et Jacopo Baboni-Schilingi, il vise à offrir aux Libanais un instant d'évasion, de rêve et d'espoir. Son but: lever les fonds qui garantiront la tenue de la prochaine édition du mythique Festival de Baalbek, emblème de la florissante vie culturelle libanaise d'antan.

Compris dans le billet d'entrée au concert: une visite privée de l'exposition «Lumières du Liban», le 2 décembre de 18h30 à 19h30.

Concert organisé sous le haut patronage de François Hollande, ancien président de la République, et sous l'initiative Li Beirut («Pour Beyrouth») de l'Unesco dirigée par Audrey Azoulay, avec le soutien de l'Institut du monde arabe.

L'intégralité des recettes de la billetterie et des dons sera reversée à l'association du festival de Baalbek.

Le Liban traverse aujourd'hui l'une des pires crises économique, sociale et politique de son histoire. L'explosion dans le port de Beyrouth, le 4 août 2020, a achevé de mettre le pays à genoux. Réputé dans toute la région pour sa vie culturelle, ses concerts, ses festivals, ses théâtres, son cinéma et ses artistes, le Liban voit son rôle de phare culturel menacé comme jamais, malgré le courage remarquable de ses forces vives.

En réponse à cette crise, ce concert, organisé sous l'impulsion du pianiste Simon Ghraichy et des artistes Nach (Anna Chedid), Camille El Bacha, Rana Gorgani et Jacopo Baboni-Schilingi, avec le soutien de l'IMA, vise à offrir aux Libanais un instant d'évasion, de rêve et d'espoir. Son but: lever les fonds qui garantiront la tenue de la prochaine édition du mythique Festival de Baalbek, emblème de la florissante vie culturelle libanaise d'antan.

Créé en 1956, le Festival de Baalbek a réuni pendant plus de soixante ans des artistes du monde entier au cœur d'un site archéologique exceptionnel. Parmi ceux qui ont foulé la terre de la Cité du Soleil romaine, on peut citer Matthieu Chedid et toute la famille Chedid, Jean-Michel Jarre, Ibrahim Maalouf, Carolyn Carlson, Ella Fitzgerald, Miles Davis, Oum Kalthoum, Fairuz. Et encore Deep Purple, l'Orchestre philharmonique de New-York, le ballet de Maurice Béjart, Rudolf Noureev, la troupe de la Comédie française... La dernière édition du

festival, «The Sound of Résilience» n'a pas accueilli de public en raison de la crise sanitaire. Aujourd'hui naît une volonté de maintenir le festival en vie. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'événement musical hors du commun du 2 décembre 2021.

• 3 au 12 décembre - Arabofolies

Lieux: auditorium, salle du Haut Conseil, salle Hypostyle, terrasse.

En écho à l'exposition «Juifs d'Orient», il est beaucoup question de souvenirs dans cette édition des Arabofolies. Artistes des deux rives, ils s'appellent le groupe Yaïa, Rami Khalifé, Neta Elkayam, ou encore Farida Mohammed Ali, Farhat Bouallagui ou les frères Nacash. Tous se souviennent de leurs origines, de leurs familles, de leur pays, du «temps d'avant», et de ceux qui durent tout quitter, bien souvent à contrecœur... Ils nous invitent à partager expériences, sentiments et émotions en images, au gré de belles rencontres... et en musique naturellement.

Concerts:

Adonis

Hors les murs: Amir Amiri

Neta Elkayam

Les frères Nacash: De «Elle imagine» au malouf... l'âge d'or

Portrait musical: «Annette, de mare a hija» par le groupe Yaïa

Performance: «Les rossignols de Bagdad»

Concert: Farida Muhammad Ali: La voix du maqâm de Bagdad

Concert: Carte blanche à Farhat Bouallagui: hommage à Meïmoun El Tounsi

• 4 décembre - Rencontre littéraire avec Joann Sfar: *Le Chat du Rabbin - La Bible pour les chats*, tome 11 (Éditions Dargaud)

Lieu: bibliothèque niveau 1.

Joann Sfar est un dessinateur, auteur de bandes dessinées, écrivain et réalisateur français né le 28 août 1971 à Nice. Par sa volonté d'amener le lecteur et le spectateur à réfléchir sur un sujet précis, il est rapidement affublé du surnom d'«érudit» par son public. D'abord auteur de BD, il se fait connaître avec des œuvres telles que *Donjon* (1998-2009) et *Le Chat*

du rabbin (2002-aujourd'hui). Ne se limitant à aucun support artistique, il s'essaie avec talent à la réalisation avec *Gainsbourg, vie héroïque* (2010) ou au roman avec *Le Plus Grand Philosophe de France* (2014).

Synopsis: Le Chat tombe par hasard sur le numéro de téléphone de Dieu. Persuadé d'être le nouvel Elie, il s'en va prêcher la bonne parole à qui veut bien l'entendre (et l'écouter) en délivrant une interprétation toute personnelle des saints textes. La discussion entre le Chat et le Rabbin, et bien sûr, Zlabya est passionnante, instructive, et bien entendu, hilarante et tendre.

Animé par Bernard Magnier et lu par Léon Bonnaffé.

• 5 décembre - Journées de l'Histoire de l'IMA: «Les arabes et le monde: guerres et paix»

Les Journées de l'Histoire de l'IMA se déclinent chaque année, autour d'une même thématique, en trois dimanches, dans le cadre du festival trimestriel Arabofolies. Les Journées 2021 se déroulent dimanche 6 et 20 juin ainsi que le 5 décembre autour de la thématique: «Les arabes et le monde».

Un événement organisé par l'IMA en partenariat avec France Culture pour mieux comprendre le monde arabe.

Auditorium

14h - 16h: carte blanche INA: Amos Gitai, Yitzhak Rabin: *Gestes de mémoire* de Laurent Roth, 2020. Avec Sophie Bachmann, Laurent Roth, Gérald Collas et Amos Gitai.

16h - 17h30: remise du grand prix des JHIMA par Henry Laurens, suivie de la présentation de l'ouvrage Lauréat 2020 *Le Coran des historiens* présenté par Gabriel Martinez Gros avec Mohammad Ali Amir-Moezzi.

Salle du Haut Conseil

11h - 12h30: présentation de la bande dessinée *Histoire dessinée des juifs d'Algérie. De l'Antiquité à nos jours* avec Benjamin Stora et Nicolas Le Scanff.

14h - 15h: conférence: «Le monde voyageable d'Ibn Battûta (XIV^e siècle)» par François Xavier Fauvelle.

16h - 17h30: carte blanche à l'APHG: «La guerre d'indépendance algérienne et le monde». Modérée par Tramor Quemeneur avec Amar Mohand Amer et Fritz Taubert.

18h - 19h30: table ronde: «La dette, un cauchemar répétitif». Modérée par Etienne Augris avec

Henry Laurens, Massimiliano Trentin, Francesco Saverio Leopardi et Manon-Nour Tannous.

Bibliothèque

11h - 12h30: carte blanche à Hamit Bozarslan: «Le Stasis: guerre et violence au Moyen-Orient (1918- 2020)». Modérée par Henry Laurens avec Manon-Nour Tannous, Laura Ruiz de Elvira et Hamit Bozarslan.

14h - 15h30: carte blanche à la Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée: «Rhétorique de la paix dans le Proche-Orient médiéval». Modérée par Sylvie Denoix avec Mehdi Berriah, Salam Diab-Duranton et Abbès Zouache.

18h - 19h: carte blanche à Ahmed Djelida: «Vivre en terre chrétienne: être musulman dans le royaume normand de Sicile (XII^e siècle)». Conférence d'Ahmed Djelida.

Atelier

11h - 12h30: table ronde: «Les villes en guerre en Islam médiéval». Modérée par Julien Loiseau avec Mathieu Eychenne, Élodie Vigouroux et Abbès Zouache.

14h - 15h30: présentation d'ouvrage: *Le Liban en guerre (1975-1990)* de Dima de Clerck et Stéphane Malsagne (Éditions Belin, 2020) avec Henry Laurens, Dima de Clerck, Stéphane Malsagne.

16h - 17h30: présentation d'ouvrage: *Atlas historique du Proche-Orient ancien* sous la direction de Martin Sauvage (Belles Lettres, 2020) avec Martin Sauvage, Pascal Butterlin et Bertrand Lafont.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

En 2021, dans un contexte de fermeture temporaire des espaces, le service des actions éducatives a démultiplié les offres alternatives et les activités hors les murs et obtenu, malgré le contexte de la pandémie, un total de 55 000 participants à l'ensemble des activités programmées. Dès la réouverture du bâtiment au public, des plages horaires ont été réservées aux groupes pour la visite du musée et des expositions ; et fin septembre, les groupes scolaires se sont vu réserver des créneaux dédiés afin de permettre aux élèves de plus de 12 ans de profiter du musée et des ateliers sans avoir à présenter le «pass sanitaire».

Des offres alternatives et des activités hors-les-murs démultipliées en 2021

Dans un contexte de fermeture temporaire des espaces (du 29 octobre 2020 au 19 mai 2021) et de contraintes sanitaires, les actions éducatives ont dû faire preuve d'agilité et d'adaptabilité pour concilier l'impératif de sécurité des publics avec la souplesse attendue d'une expérience de visite. Jusqu'à l'annonce de la réouverture le 19 mai, elles ont programmé, déprogrammé, reprogrammé sans relâche. Des offres alternatives ont donc été proposées à destination de tous les visiteurs qui n'ont pu se déplacer, qu'il s'agisse de groupes scolaires, de visiteurs individuels, enfants et famille ou encore de personnes en situation de handicap. Dès l'ouverture, l'IMA a proposé des horaires réservés aux groupes pour accéder au musée et aux expositions dès 9h30. Fin septembre, conformément aux recommandations gouvernementales, l'IMA accueille les groupes scolaires les lundis et les matins du mardi au vendredi sur des créneaux dédiés afin de permettre aux élèves de plus de 12 ans et 2 mois de venir profiter du musée et des ateliers sans avoir à présenter le pass sanitaire.

Chiffres clés en 2021

55 000 adultes, enfants, familles, élèves, étudiants et enseignants ont participé aux programmes éducatifs et culturels mis en place par l'IMA, soit une augmentation de 77% (30 715 visiteurs en 2020). 3% ont suivi une activité de médiation (visite guidée, atelier...) à distance et 6% l'a fait de façon autonome.

7 160 visiteurs ont participé individuellement aux activités de médiation (visites guidées, ateliers, promenades hors les murs, escales) dont la majorité du 19 mai au 31 décembre en ouverture partielle, sur réservation et en obéissant à des jauges très strictes. L'instauration du pass sanitaire en juillet a eu un impact sur la fréquentation des ateliers en familles notamment pour les enfants de plus de 12 ans.

Plus de 1 170 groupes adultes et 670 groupes scolaires. Ce chiffre est directement lié à l'affluence de l'exposition «Divas» dès son ouverture au public de mai à septembre et des expositions «Lumières du Liban» et surtout «Juifs d'Orient» en novembre. La tendance se retrouve dans la fréquentation scolaire: 16 725 élèves majoritairement issus du second

degré (38% de lycéens et 42% de collégiens) ont été accueillis pour des activités pédagogiques, malgré les nombreuses annulations et reports incessants dus au contexte sanitaire.

Par ailleurs, 1 200 enseignants, éducateurs sociaux et intervenants extérieurs ont participé à des stages de formation: «Identités et altérités», «Aborder le patrimoine religieux dans une approche laïque», «Masculin féminin», «Enseigner le fait religieux dans une école laïque» mais aussi sur la découverte des patrimoines architecturaux, le conte et récit mythique, les sciences arabes (350 enseignants en 2020).

Près de 8 000 personnes ont pu bénéficier d'une activité hors les murs. Que ce soit pour les publics éloignés (centres sociaux, milieu hospitalier ou carcéral) ou pour le secteur scolaire, l'énergie du service des actions éducatives s'est largement déployée autour d'ateliers animés au sein des structures partenaires.

Plus de 161 ateliers nomades, dont 102 pendant la période de fermeture du musée de l'IMA. Au-delà des contenus numériques de médiation qui ont été produits et diffusés, les actions hors-les murs ont donc été démultipliées.

Les médiations autour des expositions itinérantes pédagogiques ont participé au rayonnement de l'IMA. Dès les premières sorties en septembre 2021, sept itinérances ont été effectuées: «L'Orient merveilleux» à Mantes la Ville, «Les sciences arabes», «Élégance et dentelle, le costume en Méditerranée» à Le Perray en Yvelines, «Les fables de Kalila et Dimna» dans la Celle Saint-Cloud, «Le blé et l'olivier, agriculture et alimentation en Méditerranée» à Argenteuil, «Calligraphie et enluminure, de Cordoue à Samarcande» au collège Anita Conti à Lorient, enfin «Les sciences arabes» aux Mureaux.

Des partenariats consolidés et des nouveaux initiés en 2021

L'IMA consolide son partenariat avec la ville de Bondy sur une durée de deux ans: visites en famille, ateliers artistiques et visites découvertes des groupes des enfants des accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) pour 2 500 enfants Bondynois accompagnés par les animateurs de la ville. En décembre 2021, des mallettes Culture(s) en partage ont été transmises à une vingtaine d'animateurs complétées d'une formation. Fort de ces actions, parfaitement en phase avec les besoins de la ville, le service des actions éducatives entend structurer et intensifier sa collaboration avec la ville.

Le partenariat avec les villes de Grigny et Les Mureaux a été renouvelé, plusieurs ateliers à destination des enfants de centres de loisirs ont été menés à l'IMA et hors-les murs.

L'IMA signe une convention avec la ville de Saint-Denis pour la formation des animateurs et un cycle de visites et ateliers-découvertes destiné au périscolaire. Ce partenariat vise à la fois à contribuer à l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant, en accord avec le Projet Éducatif Territorial, mais aussi à renforcer les compétences et connaissances des

équipes d'animation pour les projets qu'ils construisent avec les enfants accompagnés par le service des actions éducatives.

La ville d'Argenteuil et L'IMA s'associent dans l'organisation et la mise en œuvre d'un partenariat de trois ans, destiné à présenter l'offre culturelle pluridisciplinaire proposée par l'Institut du monde arabe. Afin de renforcer l'impact des actions menées sur ce territoire et de créer un lien durable avec les habitants, cette collaboration se dessine autour de 4 objectifs clés: faire découvrir l'histoire et les arts du monde arabe au plus grand nombre d'Argenteuillais, valoriser les apports culturels issus du monde arabe, permettre aux Argenteuillais de s'épanouir culturellement et socialement à travers des actions de sensibilisation, renforcer la cohésion sociale dans la ville par l'organisation de temps forts et fédérateurs autour des collections de l'IMA.

1. LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION

La richesse des activités de médiation (public scolaire, périscolaire, adulte, enfant, groupe ou individuel) témoigne de l'importance que l'IMA accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute. Dans une approche ludo-éducative privilégiée, les activités de médiation prennent trois formes principales: les visites guidées, les visites contées (et l'heure du conte), les ateliers. Dans le contexte très spécifique de l'année 2021, des activités de médiation se sont tenues à distance pendant toute la période de fermeture.

a. Visites guidées, contées et ateliers

1 839 groupes, soit 45 975 visiteurs ont eu recours à une visite guidée, contée ou visite-atelier pour accompagner leur venue à l'IMA en 2021.

Avec 32 thèmes proposés, l'offre de visites a été d'une grande diversité. Celles-ci ont été consacrées à la découverte de la richesse de la culture et de la civilisation du monde arabe du point de vue des arts (calligraphies, enluminures, musique), de la langue (mots voyageurs, visites contées) ou des sciences (l'aventure des chiffres arabes, algèbre et algorithmes, pentagone et décagone, manipulation d'astrolabes), ou à une thématique transversale, «Culture en partage», «Sciences arabes et manipulations d'astrolabes», «Mythes et religions». Mais aussi les parcours croisés «Juifs et musulmans, une histoire partagée», et «L'incroyable voyage du troubadour», le nouveau parcours inter-musées destiné au public famille entre le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le Collège des Bernardins et l'IMA.

De nouvelles visites thématiques sur les collections du musée ont été créées ou augmentées en 2021: «Une œuvre au bout du crayon», «Déambuler dans une ville arabe», «Visites contées et dessinées». Cette dernière permet de découvrir le musée avec des histoires merveilleuses, des mythes, des contes et fables qui tissent des liens avec les œuvres en réalisant un carnet de voyage.

Une demande accrue pour les ateliers

Avec 18 ateliers proposés aux familles, l'IMA se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible. L'objectif est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique, quel que soit l'âge, en famille ou en groupe. À noter la difficulté de répondre aux demandes en raison des contraintes spatiales. En effet seulement deux espaces sont dédiés aux ateliers de pratique. Il a fallu s'adapter et créer des modules adaptés aux espaces de l'IMA. Les deux pointes du musée ont pu être investies dès la réouverture par des groupes scolaires et les publics en individuels. L'offre s'est enrichie d'un atelier «Rythmes et chants de divas», proposé en écho à l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», d'un atelier de cuisine «Cultures en partage», de l'atelier «Mon arbre à symboles», dans le cadre de

l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», et de nouveaux ateliers de pratiques artistiques en lien avec «Lumières du Liban» et la collection du musée de l'IMA: «Dans l'atelier de l'artiste», «Carnets de voyage, sur la route de l'encens». En 2021, 406 groupes ont participé aux ateliers de pratiques artistiques, soit 8 100 visiteurs.

Une attention toute particulière est portée à l'accessibilité des activités de médiation, qui privilégient une approche aussi inclusive que possible. Ainsi, toutes les visites guidées sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant une boucle à induction magnétique (prêt gratuit sur demande à l'accueil). La visite des expositions «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», «Lumières du Liban», «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire» et la visite du musée sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (visite en langue des signes française (LSF) et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles (visite descriptive et tactile), et aux personnes en situation de handicap mental. Plusieurs ateliers de pratiques ont été adaptés au public en situation de handicap pour pallier le retrait du dispositif tactile de la route des épices en raison de la pandémie. Deux visites en langue des signes française ont été organisées pour l'expositions «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», quatre capsules vidéo chansonnées des chants emblématiques des divas arabes ont été mises en ligne pour préparer la visite. Au total, 25 groupes en situation de handicap sont venus à l'IMA (déficients visuels, auditifs, handicap mental et psychique).

L'Heure du conte invite...

Outre les visites guidées et contées, un format de médiation gratuite est proposé aux visiteurs dans le musée et dans la bibliothèque jeunesse. En 2021, 1 328 visiteurs (1 257 en 2020) ont participé à l'heure du conte. Cette animation est très attendue par les familles et périscolaires: ils ont répondu présents dès notre réouverture. En complément de cette programmation, l'heure du conte a invité le 23 octobre, à l'occasion de l'exposition «Lumières du Liban», l'artiste libanaise Nada Matta à partager un moment de création avec le public famille. Ils ont pu explorer avec elle, au cours d'un atelier artistique, les couleurs de son magnifique et émouvant album «Dans le cœur». Le 4 décembre, en compagnie de personnes qui ont pour nom Yasmine, Choucham, 'Ha'ham Shabtaï, et le grand roi Salomon, la conteuse Sonia Koskas a convié le public à un voyage en contes à la découverte des Juifs des pays d'Orient, du Yémen à l'Ouzbékistan en passant par l'Irak, la Libye et le Maroc. Des contes rares et parfois si proches, cousins de ceux du monde entier. Ces heures du conte sont suivies d'une séance de dédicace à la Librairie. Et pendant la période estivale, l'heure du conte a invité la slameuse Zoulikha Tahar pour une lecture poétique des chansons de Ismahane, Dalida, Fayrouz et de Zahra El Fassia pour une immersion dans l'histoire des divas du monde arabe en musique.

b. Une offre de médiation numérique pour tous les publics

La crise sanitaire a favorisé le développement de nouvelles pratiques de médiation. Alors que les activités à distance s'étaient mises en place progressivement en 2020, avec la mise en ligne de tutos de confinement et des visites thématiques du musée, l'année 2021 a été l'occasion de structurer une offre cohérente, pour tous les âges et tous les types de publics: familles, scolaires et périscolaires, associations, personnes en situation de handicap, personnes hospitalisées ou aidées à domicile. Des conférences, des contes, des ateliers adaptés aux besoins spécifiques des différents publics ont composé cette nouvelle offre de médiation à distance: découverte de la collection de l'IMA, «Sur les traces de la reine de Saba», «Zoom... un conte!» programmé les mercredis et samedis pour les familles («Le luth enchanté», «Paroles de bêtes», «Les fables de Kalila et Dimna», «Les Mille et Une Nuits»), ainsi que trois nouveaux ateliers («Une œuvre au bout du crayon», «Animer la ligne», «Carnet de voyage»). Ces visites et ateliers ont été retravaillés, les diaporamas mis au point, les conteuses et conférencières de l'IMA formées à l'exercice de la transmission par voie numérique, une offre complète s'est construite faisant désormais partie intégrante de la programmation des actions éducatives. 62 activités en visioconférences ont été réalisées auprès des publics individuels et en groupes en 2021, dont 20 ateliers et 15 séances contées. 32 groupes ont assisté à une ou plusieurs activités à distance, dont 20 groupes scolaires. 1 050 participants, parents et enfants à partir de 4 ans ont pu bénéficier d'ateliers et de séances contées.

c. De nouvelles visites virtuelles des collections de l'IMA

Dans le cadre de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire», les actions éducatives proposent un focus sur les trois monothéismes à travers 3 œuvres présentées dans le musée de l'IMA: plaque décorative pour cacher la mezouzah pour le judaïsme, icône de la dormition de la vierge pour le christianisme, et fragment de kiswa pour l'islam.

2. LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION

a. Une offre renouvelée

Des événements de médiation ont ponctué l'année 2021 pour valoriser la programmation culturelle de l'IMA, le musée, les expositions temporaires, et faire de l'IMA un lieu ouvert à tous. L'offre de médiation pour le public adulte s'est enrichie de différentes propositions dont «Lumière sur une œuvre», un cycle proposé un dimanche sur deux et animé par le commissaire et donateur Claude Lemand en lien avec l'exposition «Lumières du Liban» et des ateliers scientifiques lors de la fête de la science.

Les **escales musicales du musée** avec le musicien Qaïs Saadi sont proposées un mercredi par mois en nocturne. Ces escales donnent à entendre l'extraordinaire inventivité avec laquelle des musiciens issus de diverses traditions musicales s'approprient les musiques du monde arabe. L'esthétique de ces rencontres entre pleinement en résonance avec les collections du musée qui sont elles-mêmes issues des différentes époques et sociétés où la civilisation arabo-musulmane a essaimé. Ciblent plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans, ces escales invitent aussi les visiteurs à découvrir la programmation de l'IMA et permettent de consolider le lien noué avec les visiteurs fidèles tout en faisant découvrir le musée à de nombreux primo-visiteurs. Elles ont été programmées le 18 septembre (dans le cadre des journées européennes du patrimoine), le 20 octobre (Les musiques arabes vues par les musiques d'Afrique de l'Ouest), le 17 novembre (Les musiques arabes vues par les musiques électroniques, en lien avec l'exposition Lumières du Liban) et le 15 décembre (Les musiques arabes vues par les musiques afro-cubaines).

La Cour des Contes, collectif de jeunes conteurs, a entraîné le public au coucher du soleil sur la terrasse de l'IMA à l'occasion de soirées contées, les 29 juin et 27 juillet. «Divas de l'imaginaire», clin d'œil à l'exposition «Divas», et «Histoires à partager, une sélection d'histoires qui font du bien» a été proposée au public pour finir l'année en douceur et faire le plein de bonnes ondes avant les vacances. Enfin les promenades hors les murs et balades dessinées ont retrouvé leurs publics et ont reçu un vif succès.

Pour le jeune public et les familles, outre la programmation habituelle d'ateliers et de visites, les actions éducatives proposent, depuis deux ans, une riche programmation «tous publics» les week-ends. Ces rendez-vous proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sur inscription en ligne). L'objectif est de mettre en avant les multiples services et activités offerts aux familles par l'IMA toute l'année. Deux week-ends ont pu être proposés cette année, dès la réouverture en juin (19-20 juin et 3-4 juillet).

Malgré les multiples contraintes plus de 1 200 visiteurs (580 visiteurs en 2020) ont pu participer à de nombreuses activités gratuites: ateliers de création, parcours contés et en musique... Le format original des événements de médiation, telles que les escales musicales, les soirées contées et les week-ends en famille, a permis assurément de diversifier les publics ciblant les familles et les 18-30 ans.

b. Les événements nationaux

Plusieurs événements nationaux ont été programmés à l'IMA en 2021. Ces événements gratuits ont pris une nouvelle forme afin de respecter la distanciation sociale nécessaire et ont été vécus par groupes réduits et sur réservation en ligne.

Nuit européenne des musées

Le 3 juillet.

Reportée au 3 juillet, les visiteurs ont pu profiter de visites guidées au sein du musée et d'une escale musicale avec Qaïs Saadi et Duccio d'Alo, qui ont interprété des musiques passées et présentes du monde arabe. La programmation imaginée autour de «La Classe, l'œuvre!» a pu être mise en ligne. Dans ce cadre, les élèves de premières du lycée des 7 Mares à Maurepas ont entrepris de célébrer cette nuit en explorant des œuvres poétiques venues d'Espagne, du Portugal et du monde arabe, du Moyen-Âge à nos jours. Les œuvres étaient tissées entre elles par un thème que chantent si bien les poètes du monde entier: l'amour.

Journées européennes du patrimoine

Les 18 et 19 septembre.

Les visiteurs ont participé à diverses manifestations telles que des visites contées du musée et visites guidées de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», la découverte du rucher de l'IMA, promenade-conférence du Paris arabe historique, un parcours architecture, les ateliers «Le carré berbère», «Rythmes et chants de divas», «Déambuler dans une ville arabe», «Carnet de voyage» et «Escalaes musicales», qui s'adressaient à un large public et avant tout au public famille.

Fête de la science

Les 2 et 3 octobre.

Elle a offert aux visiteurs l'opportunité de participer durant un week-end à des activités scientifiques: «Petite histoire de l'algorithme», «Sciences arabes et manipulation d'astrolabes», «Calligrammes et l'aventure des chiffres arabes». Le temps d'un week-end,

les visiteurs découvrent la richesse de la collection des objets scientifiques lors de visites guidées, de visites actives et d'ateliers de pratiques.

Journées nationales de l'architecture

Du 15 au 17 octobre.

Des visites guidées IMArchitecture ont pu être proposées aux publics. C'était l'occasion de montrer à travers un parcours le bâtiment de l'IMA, patrimoine de l'architecture contemporaine, conçu par Jean Nouvel associé à Pierre Soria, Gilbert Lézenès et Architecture studio.

3. UN ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL

Pour la seconde saison de l'été culturel, les équipes de l'IMA ont renforcé le nombre d'activités, de visites guidées et d'ateliers à destination des jeunes vivant dans des quartiers défavorisés et au public du champ social durant les mois de juillet et août. La programmation de ce deuxième été culturel a été particulièrement riche grâce à la contribution de nombreux jeunes artistes. Comme l'année précédente, elle s'est inscrite dans le dispositif des «Vacances apprenantes». En effet, qu'il s'agisse du dispositif «École ouverte», de celui des «Centres de loisirs apprenants» ou encore de «Tous au collège», les visites et ateliers de pratiques ont été menés en lien avec les programmes scolaires.

Trois volets principaux pour cette programmation :

- La nouvelle exposition temporaire «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» accessible à tous grâce à son contenu musical et cinématographique.
- De nouveaux ateliers autour de la collection permanente et de l'exposition temporaire «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» au sein de l'IMA et hors les murs : «Arabesque», «Animer la ligne», «Décors et géométrie», «Écriture et calligraphie», «Les bijoux de la reine», «L'art des enluminures», «Motifs ou écritures labyrinthiques», «Envol et voyages», «Villes arabes», «Visite contée», «Quand la lettre devient dessin». À noter le succès de la visite guidée de l'exposition «Divas» et des ateliers «Rythmes et chants» et «Fais ta divas» pour les publics en famille.
- De jeunes artistes en nombre travaillant dans des domaines pluridisciplinaires : danse, chant, art plastique, poésie et conte, musique...

Au total, 290 groupes ont participé aux ateliers et visites guidées, soit une hausse de 61%. Près de 7 500 participants, familles, enfants, jeunes ont participé à des ateliers de pratiques artistiques, avec plus de 2 000 participants entre 18 et 26 ans. 3 124 visiteurs, en famille ou entre amis, ont bénéficié d'un spectacle, d'une visite guidée, d'un atelier ou d'une séance de cinéma gratuitement. L'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» a rassemblé un public nombreux ; ce fût le point fort de l'été avec majoritairement un public famille et adulte. L'obligation de la présentation du pass sanitaire pour les personnes de plus de 18 ans à partir du 21 juillet 2021 a impacté fortement la fréquentation de l'IMA pour les visites en groupe du champ social. La jauge initiale de 15 personnes s'est vue diminuer de moitié. Ils n'avaient pour la plupart pas été vaccinés (beaucoup n'ont pas de sécurité sociale) et la pratique du test PCR était trop lourde à gérer pour les organisateurs. Afin de répondre aux orientations de la culture pour tous, les actions éducatives ont doublé les activités, développant les activités à destination des publics éloignés, sur leur lieu de vie. 30 actions hors les murs ont été conduites dans plusieurs villes de la région Île-de-France, notamment en quartier «politique de la ville» à Grigny, Bondy et Les Mureaux.

4. LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES

En 2021, les actions conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont permis de recevoir 16 750 élèves dans des conditions de visite adaptées, soit une augmentation de 36,4%. Par ailleurs, plus de 1 200 enseignants, personnels des structures périscolaires et éducateurs de la protection judiciaire de la jeunesse ont suivi des formations au cours de l'année scolaire 2020- 2021 (+ 33,3 %).

Le nombre de stagiaires est nettement supérieur au nombre attendu : le distanciel a permis de convoquer plus de professeurs, libéré de l'enjeu des jauges de visite de lieux d'accueil. Les projets hors-les-murs des ateliers nomades ont augmenté de 60% : 161 ateliers nomades ont été organisés, dont 102 entre janvier et mai.

a. Des actions éducatives en faveur des élèves

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, aux contenus et rythmes du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Pendant les périodes d'ouverture, les matinées, par exemple, ont été prioritairement consacrées aux groupes scolaires (670 groupes scolaires en hausse de 45% par rapport 2020). Soulignons que 80% des groupes scolaires choisissent une activité en lien avec la collection permanente. Parmi les 35 activités pédagogiques proposées aux classes (de la petite section maternelle à la terminale), celles portant sur le «vivre ensemble» sont plébiscitées par les enseignants (+ 30%). Le lancement de la mallette numérique «Culture(s) en partage» et l'ouverture de l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire millénaire» en novembre ont participé à cette dynamique. Les expositions «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», «Lumières du Liban» et «Juifs d'Orient, une histoire millénaire» ont attiré 220 classes (majoritairement de collèges).

Dans le cadre de la Semaine d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme initiée par la Dilcrah, cinq classes ont participé, les 23, 24 et 26 mars, à des visites et ateliers à distance : «Culture(s) en partage», en partenariat avec le mahJ, «Sur les traces de la reine de Saba» et «Mots voyageurs».

Projet «Kaléidoscope» : trois collèges reçoivent le Prix de l'audace artistique et culturelle 2021 avec l'IMA et Combo

Trois collèges de Côte-d'Or : Clos-de-Pouilly, Jean-Philippe-Rameau et Lazare-Carnot (Nolay) ont remporté le prix de l'Audace artistique et culturelle 2021 pour leur projet

«Kaléidoscope». Ce prix, décerné par la Fondation Culture & Diversité, honore aussi l'Institut du monde arabe, partenaire de la première heure du projet avec le précieux concours du street-artiste Combo. L'objectif de «Kaléidoscope» est de lutter contre les stéréotypes racistes et antisémites, tout en favorisant le dialogue entre des collégiens issus de différents milieux.

Sous la direction de leurs enseignants, les élèves ont participé à des ateliers d'écriture, des visites de musée, des rencontres et des masterclasses. Une grande fresque a été réalisée avec l'artiste Combo Culture Kidnapper, en partenariat avec l'IMA. L'œuvre célèbre la rencontre de tous les élèves, représentés comme un groupe uni, chacun affirmant pourtant sa singularité par le choix personnel de sa posture ou de son attribut.

Le dévoilement a eu lieu à l'IMA le 28 juin en présence de 80 élèves et des enseignants qui ont porté le projet pendant deux ans. Étaient aussi présents le président Jack Lang, l'artiste Combo, la délégation régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, représentée par M. Emmanuel Freund, la Fondation de la Mémoire et de la Shoah, représentée par Judith Cytrynowicz, et la Fondation Culture et diversité, représentée par Saïd Aberkane.

Projet inter-établissement «Mille et une aubes à l'IMA, apprendre à écrire un conte» pour l'année scolaire 2020-2021

Durant trois jours à l'IMA, les élèves découvrent le monde arabe et sont sensibilisés à son univers culturel, grâce à une immersion dans l'imaginaire littéraire et artistique du conte arabe. Ils s'initient également à l'art du conte et à l'analyse de sa structure. Les élèves s'exercent ensuite à l'écriture. Ils acquièrent un savoir-faire autour des arts du livre dans des ateliers de calligraphie, d'enluminure, de décor et de géométrie. L'objectif est que chaque élève réalise son propre «livret-conte» et qu'il reparte avec à l'issue des trois journées. Cinq classes de l'académie de Créteil étaient engagées dans ce projet inter-établissement, dont trois déjà impliquées l'an passé:

- Collège Elsa Triolet Champigny sur Marne REP+ (Réseau d'Education Prioritaire)
- Lycée polyvalent Lucie Aubrac, Pantin
- Lycée Eugène Delacroix, Drancy
- Collège République Bobigny (REP +)
- Collège Lucie Aubrac, Champigny-sur-Marne (REP)

Une classe a bénéficié du projet inter-établissement en nomade aux mois de février et mars (collège Lucie Aubrac), une autre a effectué le parcours début juin avec effectif dédoublé (lycée Eugène Delacroix), et trois projets ont préféré, par suite de reprogrammations successives, reporter leur projet à 2021-2022.

Accompagnement des projets PACTE (Projet Artistique et Culturel en Territoire Éducatif)
Dans le cadre d'un PACTE, l'IMA s'est associé à l'Orchestre de Paris en proposant à deux classes du collège Gabriel Péri d'Aubervilliers de participer à un atelier «Rythmes et sons» sur la musique arabe et à la démonstration du jeu sur cymbalum par le soliste international Iurie Morar.

Paçte cinéma

Collège René Cassin à Chanteloup les Vignes (78). Le but est que les élèves produisent des courts-métrages de fiction avec un réalisateur professionnel. Ils ont travaillé à partir des textes sélectionnés par l'IMA à l'adaptation cinématographique de contes des *Mille et Une Nuits*.

De l'Orient à l'Occident

«Vie et voyage des mots»: collège Édouard Vaillant à Gennevilliers. Le domaine artistique est l'univers du livre, de la lecture et de l'écriture. Le but est de découvrir les apports de l'Orient dans les langues occidentales.

L'autre et moi: richesse et création

Collège Charles-François d'Aubigny à Auvers-sur-Oise. Le contexte mondial actuel amène à s'interroger sur la notion de déplacement, qu'il soit économique ou politique. Face à l'autre, comment appréhender et accueillir la différence comme richesse créatrice et novatrice? L'interaction sous différents angles: l'apport, l'échange, le mélange et la création à travers différentes entrées artistiques (la langue, la danse, la musique, la culture).

À la rencontre de l'autre

Collège de Gassicourt à Mantes-la-Jolie - REP+ (réseau d'éducation prioritaire). Articuler visites d'expositions (IMA et musée du Quai Branly) et atelier d'improvisation théâtrale pour travailler sur le thème de la Rencontre de l'Autre, dans toute sa diversité, de manière pluridisciplinaire.

Projet avec Le Flow des Mots

Une résidence d'artistes s'est déployée au sein du collège George Sand (Paris 13) d'octobre 2020 à mai 2021, aux côtés de 28 élèves de 13 à 14 ans.

Ce projet d'éloquence mis en scène et en musique est rythmé par des ateliers artistiques et culturels, additionnés de rencontres professionnelles et de sorties culturelles, avec pour objectif d'amener des adolescents scolarisés et éloignés de la culture au plus proche de la création artistique. Dans le cadre de ce projet et de cette première édition, un certain nombre de partenariats ont été mis en place (La Gaité Lyrique, Médiathèque J-P Melville,

la BNF, Théâtre Berthelot Jean-Guerin...), et notamment une collaboration entre l'association Cosmos Arts et l'Institut du monde arabe.

La restitution du projet, en présence de Jack Lang, a eu lieu le 26 mai 2021 à l'auditorium de l'IMA et a accueilli pour l'occasion une centaine de spectateurs (la jauge ayant été drastiquement réduite à cette période pour cause de crise sanitaire) parmi lesquels les partenaires du projet dans les autres institutions, les personnes encadrantes dans l'établissement scolaire et l'association Cosmos Arts, ainsi que les familles des élèves.

L'accueil de la Petite Amal

Le 13 et 14 octobre, l'IMA a organisé des événements artistiques sur le parvis pour accueillir la Petite Amal: une marionnette d'un peu plus de 3,60 m qui représente une jeune réfugiée syrienne. Elle est partie de Gaziantep, en Turquie, pour un voyage de quatre mois: c'est La Marche (The Walk), un «festival itinérant d'art et d'espoir», organisé en soutien aux réfugiés, qui la mènera jusqu'au Royaume-Uni. Le jeudi 14 octobre, sur le parvis de l'IMA, la Petite Amal a fait une partie de cache-cache entre les tentes des «Mondes abrités» avec des classes UPE2A (Unités pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants). 90 élèves de l'académie de Versailles ont chanté dans leur langue d'origine pour souhaiter la bienvenue à Amal. Beaucoup d'entre eux ont parcouru le même trajet qu'elle. À la fin de la partie, Michael Mopurgo, auteur britannique de livres pour enfants mondialement connu, les a rejoint. Après avoir accompagné des milliers d'enfants en difficulté, il a retrouvé Amal afin de lui donner du courage pour le reste de sa route en lui lisant une de ses histoires.

b. Actions en direction des enseignants et des encadrants

Les enseignants sont un relais essentiel pour faire découvrir le musée et les expositions aux élèves et les ouvrir aux cultures extra-occidentales. Les actions éducatives les accompagnent et leur facilitent l'accès au musée (gratuité sur présentation du Pass Éducation, organisation de visites privées spéciales enseignants et de sensibilisation), en coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre des partenariats de l'IMA avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ).

Cette année, quinze sessions de formation continue d'une journée ou demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires et de l'Éducation artistique et culturelle. En raison de la crise sanitaire, sept sessions de formation se sont déroulées à distance. Deux après-midis pédagogiques ont été programmés au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et à l'IMA en novembre et décembre pour une présentation de la mallette numérique «Culture(s) en partage» complétée de visites des deux musées.

Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle: autour des contes et fables, patrimoine, identités, fait religieux par les arts. En 2021, le distanciel a permis de convoquer plus de professeurs, libéré de l'enjeu des jauges de visite et de lieux d'accueil (plus de 1 070 enseignants).

En 2021, l'IMA a organisé un séminaire en format hybride organisé avec la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) de Versailles: «De l'éducation artistique et culturelle à l'émancipation culturelle». 290 enseignants en présentiel et plus de 330 en distanciel ont pu visiter les expositions et suivre les tables rondes répondant aux objectifs suivants: comment accompagner les élèves dans leurs pratiques culturelles au moment où elles sont encouragées par le déploiement du Pass Culture? Quelles sont les passerelles possibles entre les pratiques savantes et les pratiques populaires, entre le projet d'éducation artistique et culturelle qui met en jeu le collectif de la classe et le choix individuel de l'élève et du jeune? Comment permettre l'émancipation des élèves, accompagner le geste de la dépense en faisant éclore une posture réflexive? Comment les rendre acteurs de l'économie culturelle?

Les stages et le séminaire ont rencontré un grand succès, tant en termes de participation que de taux de satisfaction des enseignants et des partenaires académiques.

Participation au comité pédagogique des «Journées pédagogique des Rendez-vous de l'histoire du monde arabe»

Désormais intégrée aux «Arabofolies», la programmation de cet événement est assurée par un conseil scientifique et un comité pédagogique. Le comité pédagogique, présidé désormais par Tristan Lecoq, inspecteur général de l'Éducation nationale, propose un ensemble d'ateliers en écho avec la thématique et dans l'optique des programmes scolaires. Il est composé d'historiens, de représentants de l'APHG, des académies franciliennes et de l'Institut du monde arabe, service des actions éducatives. La thématique de l'année est le voyage.

Les deux premiers vendredis programmés en octobre et mars ont dû être annulés en raison de la fermeture du musée. Seule la date du 9 juin a pu être maintenue en jauge réduite à vingt participants par ateliers, en raison du protocole sanitaire.

Programme de la journée du 9 juin 2021, avec pour sous-thème «Le commerce»:

10h30-12h: «Le commerce en Méditerranée entre Antiquité et Moyen-Âge. Autour du débat piennien». Avec Sophie Métivier, professeur d'histoire byzantine, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Dominique Valérian, professeur d'histoire de la Méditerranée médiévale, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

13h30-15h: «La caravane du pèlerinage: le voyage à La Mecque des marchands nord-africains à l'époque moderne (XVII^e-XVIII^e siècles)». Avec Guillaume Calafat, professeur à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne et Hugo Poulet, IA IPR histoire et géographie de l'académie de Créteil.

15h30-17h: «Les pays arabes du Golfe et les hydrocarbures». Avec Brigitte Dumortier, maîtresse de conférences en géographie humaine à l'université de Paris-Sorbonne, et Anne Troadec, professeure agrégée, chargée de coordination scientifique à l'IISM.

La création de ressources pédagogiques à l'intention des enseignants

Plusieurs outils spécifiques dossiers pédagogiques des expositions, mallette «arabesque», sont mis à disposition des enseignants. Ils sont pour la plupart accessibles via le site Internet. Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque dossier propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves. Tous ces dossiers restent archivés sur le site Internet de l'IMA, enrichissant ainsi les ressources mises à disposition des responsables de groupes.

La mallette numérique «Culture(s) en partage» IMA-Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Il s'agit d'un outil numérique pour favoriser le dialogue des cultures par les arts en rapprochant les œuvres issues des deux musées.

Liés par quinze années de partenariat, l'Institut du monde arabe et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme lancent le 9 juin la mallette numérique «Culture(s) en partage». Outil pédagogique innovant, ce dispositif s'inscrit dans l'objectif commun des deux institutions: jeter des ponts entre les cultures juive et musulmane pour lutter contre les préjugés. Fondée sur une approche laïque et sensible par les œuvres d'art, la mallette est gratuite et utilisable en autonomie par les enseignants des cycles 3 et 4. Le coffret contient une clé USB, un guide pratique et quatre affiches. L'interface, accessible depuis la clé USB, propose deux espaces: l'un destiné à l'enseignant pour la préparation de son cours, l'autre à la projection en classe.

En lien avec l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire»:

Un livret-jeune: mini-catalogue, édité par l'IMA. Une sélection d'objets de l'exposition raconte la longue histoire des Juifs d'Orient. Treize d'entre eux prennent ici la parole, pour raconter leur histoire particulière, mais aussi l'Histoire majuscule des juifs de langue arabe.

Un dossier enseignant «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire»: le dossier pédagogique propose de revenir sur les différents moments de l'exposition. Des textes de synthèse permettent d'avoir une vue d'ensemble des problématiques. Des focus sur des objets exposés sont proposés, assortis de questionnements d'élèves. Les entrées dans les programmes scolaires sont répertoriées. En annexe, un groupement de textes, un petit glossaire et des propositions d'activités pédagogiques à mener en classe sont mis à disposition.

En lien avec l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida»:

Une plateforme numérique éducative à destination des enseignants et scolaires pour faire découvrir des icônes et des pionnières du monde arabe qui sont un modèle d'émancipation pour toutes les générations de femmes. Réalisée grâce au soutien de la MGEN. Mise en ligne en juillet 2021. 2 372 utilisateurs.

c. Projets avec des écoles et des universités

Master 2 et nouveaux médias, Paris 3

Les actions éducatives s'attachent à développer les collaborations avec des écoles d'enseignement supérieur et les universités. En 2019, les actions éducatives avaient initié une collaboration avec le master 2 «Musée et nouveaux médias» de Paris 3. Celle-ci a pu être développée en 2020 en dépit de la crise sanitaire et poursuivie en 2021. Les étudiants ont travaillé pendant 6 mois à la réalisation de podcasts en partenariat avec l'IMA. Ils étaient répartis en 4 équipes. Le projet *Sur le vif* proposait une balade sonore dans le musée, déterminée au préalable par un test de personnalité associant le visiteur à un objet du musée. Le podcast «Petites histoires du monde arabe» était destiné aux enfants et proposait de leur faire découvrir les instruments de la musique arabe. «Balade à l'IMA» proposait une immersion dans une conversation entre deux personnes permettant de faire le lien entre les cultures d'Orient et d'Occident, en lien avec les objets du musée de l'IMA. Enfin, «Carte blanche IMAgée» donnait à entendre l'interview de quelqu'un en lien avec l'IMA (artiste, salarié...) qui racontait le lien intime qu'il entretient avec le bâtiment de Jean Nouvel.

L'IMA et l'Industreet

La collaboration des actions éducatives avec l'Industreet a débuté en juillet 2021 dans le cadre des modules «Engagement citoyen, sport et culture». Un atelier «Ville arabe, ville durable» a pris quartier à L'Industreet une fois par semaine pendant 2 mois. L'occasion

pour les apprenants et apprenantes en formation BIM modelleur/modeleuse de découvrir la diversité architecturale du monde arabe, de s'essayer au dessin et au modelage et de mettre en application leurs compétences de modélisation sur un nouveau projet.

L'IMA et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Une convention a été signée par le biais du pôle de la vie étudiante pour la mise en place d'ateliers de pratique artistique, de découverte et d'initiation du monde arabe par les arts: les techniques d'arabesques, le travail du métal, les arts du livre, l'étude du rythme et du chant, ainsi qu'une initiation aux techniques scénographiques. Les ateliers ont débuté en octobre 2021 et ont accueilli 26 étudiants de 18h à 20h. L'atelier, accueillant 26 étudiants, comprend 19 sessions de 2 heures chacune, soit 8 sessions au premier semestre et 9 sessions au second semestre ainsi qu'une restitution prévue en avril 2022.

Restitution du programme de médiation culturelle avec les M2 de l'École du Louvre

En raison de la crise sanitaire, la restitution a eu lieu en distanciel le 20 janvier. Les groupes d'étudiants ont pu malgré tout présenter leurs projets: quelle médiation culturelle proposer au grand public non-connaisseur du musée de l'IMA? Comment renouveler la médiation écrite dans les salles du musée de l'Institut du monde arabe en complément aux outils numériques existants? Quelle programmation culturelle concevoir autour de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» pour les visiteurs âgés entre 18 et 30 ans? Ce dernier a retenu l'attention; des adaptations ont même pu voir le jour en juillet 2021 avec l'intervention de Zoulikha Tahar qui a proposé des conférences chantées des divas arabes.

5. TOUCHER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE

L'IMA est membre de la mission «Vivre Ensemble» du ministère de la Culture. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, l'IMA noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée, visiter les expositions temporaires et assister à des spectacles avec des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique. En raison de la pandémie, le 17^e forum de la mission «Vivre Ensemble» n'a pas eu lieu et a été reporté au 19 avril 2022.

Cette année, l'IMA a accueilli 115 groupes qui ont participé à une activité encadrée par une conférencière ou un plasticien (visite guidée, atelier). Pour aider les relais à préparer une visite de groupe, l'IMA leur propose, gratuitement, des formations qui leur permettent de mieux connaître les espaces du musée et les expositions temporaires. Au cours de ces formations, de nombreux conseils sont dispensés aux intéressés afin qu'ils sachent comment interagir avec leurs publics face aux œuvres.

En 2021, plus de 100 relais, bénévoles ou professionnels, ont toutefois pu participer aux sept séances de formation. Les relais peuvent également s'appuyer sur un livret d'aide à la visite du musée, pour préparer et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent.

a. Au plus près des publics empêchés

Dans la continuité du projet d'envergure initié depuis plus de dix ans avec la direction de l'administration pénitentiaire, la collaboration entre l'IMA et la direction de l'Administration pénitentiaire s'est renforcée avec la signature d'une convention-cadre sur trois ans, complétée par des conventions d'application annuelles. Malgré le contexte sanitaire, la collaboration entre l'IMA et l'administration pénitentiaire s'est poursuivie. Un programme riche a été conçu à l'attention des publics sous main de justice.

22 médiations se sont tenues au sein des établissements pénitentiaires et deux journées de formation à destination des éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse ont été organisées. La convention de partenariat prévoyait cette année 15 médiations assurées par les chargés de médiation. Aucune séance n'a pu se tenir au premier semestre 2021 en raison de la fermeture du musée et de l'arrêt des séances hors-les-murs. En revanche, la totalité des séances a pu être reprogrammée sur le dernier trimestre, et sept séances supplémentaires ont fait l'objet de demandes spécifiques par les services d'insertion et de probation.

Des conférences et des ateliers ont ainsi été proposés à plus de 200 détenus (contre 165 en 2020) dans les établissements pénitentiaires de Nanterre, Fresnes, Melun, Argentan, Rouen, Havre, Coutance, Nanterre, Paris (La Santé), Val de Reuil, Condé, Salon de Provence et Rennes. Au regard du succès de ces interventions, les services d'insertion et de probation (SPIP) de plusieurs régions partenaires ont déjà programmé les interventions de l'IMA pour 2022.

b. Projet avec la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine à Nanterre

Entre septembre et décembre 2021, l'IMA a été associé à un projet quadripartite réunissant la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine, le théâtre des Amandiers à Nanterre et le Louvre. Des œuvres de Baya et de Halida Boughriet ont été présentées aux détenus, qui ont ensuite participé à plusieurs ateliers de pratique artistique. Leurs productions graphiques ont été intégrées au décor de la performance théâtrale dans laquelle ils se sont produits en clôture de ce projet le 7 décembre.

BIBLIOTHÈQUE

7

1. ACTIONS THÉMATIQUES

L'année 2021 a encore été marquée par la crise sanitaire: fermeture complète de la bibliothèque jusqu'à la troisième semaine de mai, puis ouverture partielle et jauge d'une place sur deux jusque fin août, avant reprise normale. La bibliothèque a ainsi accueilli 25 000 personnes sur seulement 162 jours d'ouverture. Toutefois, la demande de prêts est, en 2021, en hausse au regard du nombre de mois de fermeture.

• Acquisitions, catalogage, traitement documentaire

L'acquisition d'ouvrages s'est poursuivie (279 nouveaux ouvrages en langue arabe, 938 en langues occidentales), de même que les activités de catalogage, de traitement documentaire (contribution au réseau «Sudoc») et la participation à différentes actions de biblio-économie: import de notices «Sudoc» vers le système de gestion local «Virtua», participation au projet collégial MiStara, porté par la «Bulac», d'amélioration des données sur les auteurs de langue arabe dans le fichier d'autorités «IdRef». Grâce à sa visibilité croissante acquise au sein du réseau «Sudoc», la bibliothèque de l'IMA reçoit de plus en plus de demandes de la part de bibliothèques spécialisées.

• Acquisitions audiovisuelles

L'acquisition s'est également poursuivie dans le domaine des ressources audiovisuelles (CD, DVD). Au 31 décembre, la bibliothèque conservait plus de 1 200 DVD documentaires ou de fiction, dont 159 nouvelles acquisitions en 2021. En relation avec l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», celles-ci ont notamment porté sur l'âge d'or du cinéma égyptien, avec des copies pour la plupart en version originale arabe sous-titrée, en noir et blanc et non remastérisées. Parmi les réalisateurs représentés, tous les grands noms –Ahmad Badrakhan, Salah Abou Sayf, Mohammed Khan, Henry Barakat... – et, parmi les interprètes, les divas de la danse et du chant et bien sûr les idoles Abdel Halim Hafez et Farid Al Atrache.

• La bibliothèque en ligne

La bibliothèque a continué à développer son offre de services et de contenus en ligne et sa communication numérique. L'activité de la bibliothèque en ligne a, globalement, connu une hausse, de même que l'activité du service virtuel de questions-réponses «Eurêkoi», dont plus de 30% ont par ailleurs été éditorialisés sous forme d'articles plus rédactionnels, pour être rendus visibles sur le site du réseau et indexés par les moteurs de recherche.

• Activités organisées par la bibliothèque

Parmi les activités de la bibliothèque en 2021, on retrouve sa participation, pour la première fois, à la Nuit de la lecture, ou encore la publication régulière de recommandations de lectures

et de films sur le réseau social «Sens critique» et d'articles relayés par la newsletter de l'IMA. En présentiel, à partir de la fin mai, une opération de valorisation du fonds en relation avec l'exposition «Divas» ayant notamment donné lieu à l'édition d'une brochure bibliographique illustrée de 44 pages, à des expositions de documents et des animations musicales, et, en collaboration avec d'autres services de l'IMA, l'organisation d'une performance par le calligraphe Mohamed Salih (19 septembre), la rencontre-débat, suivie d'une soirée poétique, consacrées au poète Qassim Haddad (24 septembre), et une lecture poétique et musicale par Mohanad et Khaled Aljaramani (19 décembre).

2. LES TEMPS FORTS

• 6 juin - Journées de l'Histoire de l'IMA. «Dans le regard de l'autre», lecture de textes en sciences sociales et humaines. Sélection issue des collections de la bibliothèque: «Le commerce»

Faire parler les textes de sciences humaines et sociales, les récits de voyages et les témoignages pour découvrir comment l'Autre nous voit ou comment nous voyons l'Autre: déroutants, critiques ou compréhensifs, amusés ou empathiques, tous les regards sont possibles. Une autre façon de découvrir les richesses des collections de la bibliothèque, portées par la voix de comédiens.

Avec:

- Pierre Baux, acteur et metteur en scène. En 2000, il fonde la compagnie IRAKLI avec Violaine Schwartz et Célie Pauthe. Ils mettent en scène *Quartett* d'Heiner Müller, Thomas Bernhard et Francis Ponge.
- Violaine Schwartz, autrice et comédienne. Elle a écrit en 2019 *Papiers* à partir de témoignages de demandeurs d'asile. Son dernier roman, *Une Forêt dans la tête* a été publié, en 2021, aux Éditions POL.

• 17 juin au 30 septembre - *Gros plan sur les Divas*: livret réalisé par la bibliothèque, à l'occasion de l'exposition «Divas»

Dans le cadre de l'exposition «Divas», la bibliothèque de l'IMA met à l'honneur les grandes dames du cinéma et de la chanson arabe.

Mise en place de 2 tables de valorisation présentant:

- Les «généralités»: catalogue de l'exposition et documents généraux sur le cinéma, la danse et la musique.
- Les documents particuliers à chaque artiste: films, musique, livres.

Complétées par:

- une bibliographie de 44 pages, sous forme de livret en libre-service.
- l'accrochage de 4 grands panneaux photos: Nadia Lutfi, Soad Hosni, Shadia, Faten Hamama
- une vitrine contenant des programmes et cartes de manifestations antérieures organisées par l'IMA.

- une installation sono pour animer l'espace du 1^{er} étage de la bibliothèque.
- plusieurs dizaines de cartes postales avec des photos de films en libre-service (éditées par l'IMA à l'occasion de l'exposition «Égypte, 100 ans de cinéma», qui a eu lieu de 1995 à 1996).

• 20 juin - Journées de l'Histoire de l'IMA. «Dans le regard de l'autre», lecture de textes en sciences sociales et humaines. Sélection issue des collections de la bibliothèque: «Les voyages»

Avec Léon Bonnaffé, acteur, auteur et «balbutieur d'à peu près». Léon Bonnaffé s'est formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a écrit en 2018 *Hassta dente!* Fiction sonore pour France Culture. Il participe régulièrement à l'émission «La conversation scientifique» d'Etienne Klein, sur France Culture. Avec également Malvina Morisseau, actrice, chanteuse et metteur en scène, elle a été formée au jeu à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

• 19 septembre - Journées du patrimoine: performance de calligraphie, poésie et musique

Dans le cadre des «Journées du patrimoine», une rencontre harmonieuse entre poésie et calligraphie, dans une cohérence entre le rythme auditif et le rythme visuel de la calligraphie. Avec Mohamed Salih, artiste calligraphe, accompagné de la troupe palestinienne *Alquds*.

Le poète déclame son texte, le calligraphe transpore le contenu de chacun des textes sous forme d'un tableau en couleur tandis qu'en même temps, l'orchestre *Al-Quuds* accompagne par le chant et le rythme. Une belle performance qui a réuni la tradition lyrique, la musique, le chant et l'art contemporain de la calligraphie.

• 24 septembre - Hommage à Qassim Haddad

Né au Bahreïn en 1948, Qassim Haddad est considéré aujourd'hui comme le plus important poète de la région du Golfe et l'un des plus grands poètes et écrivains du monde arabe. Il est à ce jour l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, dont certains traduits en de nombreuses langues.

Rencontre, dans le cadre de la Chaire de l'IMA, avec Kadhim Jihad Hassan, Abdullah Thabet et Iman Alhamoud. Accrochage de planches et exposition d'ouvrages calligraphiés.

Son œuvre majeure, *Tarafa Ibn al Warda*, composée de 12 manuscrits, a fait l'objet d'une édition limitée par l'imprimerie orientale de Bahreïn, un vrai joyau bibliographique dont Qassim Haddad a fait don à la bibliothèque de l'IMA. Deux autres exemplaires ont été donnés à la Bibliotheca Alexandrina d'Alexandrie, à la Bibliothèque du Congrès et à la Bibliothèque nationale de France.

• 19 décembre - Fête de la langue arabe: lecture de poèmes, accompagnée de musique

Lecture en arabe et en français, avec un accompagnement musical au luth et à la percussion par Mohanad Aljaramani et Khaled Aljaramani.

Partant du *Cantique des Cantiques*, en passant par la romance de Qays (*Le Fou de Leyla*), les poètes soufis Ibn Arabi, Ibn Al Faridh et Al Bossaïri et des chants en dialectal chargés de rêves et de sagesse, pour finir sur de la poésie arabe contemporaine, les frères Aljaramani entraînent le public dans un voyage de la langue arabe dans l'espace et dans le temps, et de l'âme entre mémoire et temps présent.

**CENTRE DE
LANGUE ET DE
CIVILISATION
ARABES**

8

1. LES COURS DE LANGUE ARABE

Le centre de langue de l'IMA a été, comme les autres services de l'IMA, impacté par la poursuite de la pandémie.

Entre mars et juillet, toutes les formations ont été données à distance (406 bénéficiaires), les stages intensifs initialement prévus en février, avril et août ayant dû être annulés. Les cours ont repris normalement en septembre avec 1 085 inscrits, dont 120 bénéficiaires inscrits via leur compte personnel de formation, et près de 250 enfants et adolescents de 5 à 17 ans. À noter, l'intérêt jamais démenti pour les classes d'éveil des tout-petits: le centre ne parvient pas, faute d'un nombre suffisant de places, à satisfaire toutes les demandes. À noter également, parmi les formations pour adulte, une nouvelle offre: un cours de théâtre en langue arabe, qui a remporté un large succès.

Une session intensive a été organisée du 25 au 29 octobre (21 stagiaires) durant les vacances scolaires de la Toussaint.

2. LES TEMPS FORTS

• Première session du CIMA à l'IMA

Pour la première fois, une session du Certificat international de maîtrise en arabe (CIMA) s'est tenue dans les murs de l'Institut, le 27 novembre. Un responsable du développement du CIMA a été recruté en toute fin d'année, dans une perspective de réflexion stratégique et commerciale.

• La fête de la langue arabe

Du 17 au 19 décembre, la fête de la langue arabe a proposé une riche programmation élaborée conjointement par le CLCA, le service des actions culturelles et la bibliothèque: projection du documentaire *Bien élevé* d'Amélie Jeammet et Hi-Jin Maget, qui a rencontré un beau succès, largement relayé sur les réseaux sociaux; une séance de «Speak-dating»: Dardasha, et un cours d'initiation à la langue arabe; une rencontre littéraire avec l'écrivain égyptien Khaled Al Khamissi, une lecture poétique et musicale par les frères Aljaramani; et enfin la projection d'un film d'animation, *Le Chevalier et la Princesse* de Bashir El Deek et Ibrahim Mousa.

• Juin - Publication de *Hayyâ Binâ 2* – Méthode d'arabe pour enfants

En juin 2021, le centre de langue arabe de l'IMA publiait avec Thotm éditions le deuxième tome de sa série de méthodes d'arabe pour enfant: *Hayyâ binâ* («En avant!»). *Hayyâ binâ 2* est destiné aux élèves non arabophones du cycle 2 de l'école élémentaire. Cette méthode accorde une importance toute particulière à l'interaction et à la communication, de manière à répondre à tous les besoins d'expression pour cette tranche d'âge. *Hayyâ binâ* vise à l'apprentissage d'une langue vivante, moderne, par des moyens ludiques et attractifs. Son contenu, plaisant et accessible, est le fruit d'une longue expérience acquise à l'IMA dans l'enseignement de la langue arabe au très jeune public. La grande diversité de ce public et sa vivacité ont certainement contribué à l'enrichir.

• 15 novembre - Signature de l'accord IMA-Centre de langue d'Abu Dhabi au Louvre Abu Dhabi

Le conseiller diplomatique de l'IMA, en lien étroit avec les équipes du CLCA, a travaillé à la signature d'un accord de coopération avec le Centre de langue arabe d'Abu Dhabi, en faveur de la promotion de la langue arabe et de la mise en œuvre de la «Maison de la langue arabe» à l'IMA.

Le 15 novembre 2021, le directeur général de l'IMA M. Mojeb Al Zahrani et le président du Centre de langue arabe d'Abu Dhabi (Department of Culture and Tourism) ont signé cet accord historique en faveur de la promotion de la langue arabe. Une superbe cérémonie fut organisée au Louvre Abu Dhabi, en présence de l'ambassadeur de France M. Xavier Chatel.

Grâce à ce partenariat, l'IMA et les Émirats arabes unis travaillent main dans la main à moderniser et à rénover la pédagogie de l'enseignement de la langue arabe, à promouvoir la certification en arabe CIMA, à publier des rapports scientifiques sur la situation de la langue arabe en France et en Europe et à organiser des événements conjoints de célébration des langues arabes.

• 27 novembre - Passation CIMA à l'IMA avec un discours de Jack Lang

Le 27 novembre 2021, 65 candidates et candidats passaient pour la première fois CIMA, la Certification Internationale de Maîtrise en Arabe créée par le Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA en 2018. CIMA est le premier examen en langue arabe moderne standard à évaluer l'ensemble des niveaux de langue. Le diplôme CIMA, signé par le président de l'IMA, est valable trois ans et donne aux lauréats leur niveau exact dans chaque compétence (compréhension et expression écrites et orales). En novembre 2021, à l'issue des épreuves collectives, le président Jack Lang a félicité les candidats, leur rappelant l'importance de ce diplôme dans leur carrière professionnelle. CIMA rencontre un succès grandissant et est déjà organisé dans plus de 20 pays.

• Décembre - Projection du documentaire *Bien élevé* à l'IMA sur l'enseignement de l'arabe dans un lycée du Havre, en présence de la professeure et des élèves et avec discours de Jack Lang

Dans le cadre de la Journée mondiale de la langue arabe, l'IMA a accueilli en décembre 2021 la projection d'un documentaire unique en son genre intitulé *Bien élevé*. La réalisatrice Amélie Jeammet a suivi la professeure d'arabe d'origine coréenne Hi-Jin Maget, militante de l'enseignement de l'arabe, enseignante passionnée du lycée Claude Monet au Havre. *Bien élevé* se dresse contre les stéréotypes qui pèsent sur l'enseignement de cette langue et contre les préjugés auxquels font face ses apprenants. L'enseignante et ses élèves étaient présents lors de la projection du film dans l'auditorium de l'IMA, et ont rencontré à cette occasion le président Jack Lang qui a salué le combat de Madame Maget ainsi que le courage des jeunes lycéens arabisants.

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Le bâtiment, fermé au public jusqu'au 19 mai, est resté sous la surveillance du PC sécurité. En 2021, le PC sécurité a, en outre, rempli les missions suivantes: accompagnement des équipes extérieures durant les opérations de maintenance du bâtiment et contrôle des moyens de secours; gestion des badges d'accès au bâtiment; gestion des besoins en surveillance et gardiennage liés aux différents événements; vérification du pass sanitaire des visiteurs et des employés.

Prise en charge de:

- 26 interventions sanitaires (malaises, blessures, appel à la Brigade des Sapeurs Pompier de Paris).
- 20 interventions extérieures sur le parvis et l'esplanade.
- 79 interventions techniques (ascenseurs, détection incendie, disjonctions, fuites d'eau...).
- 39 permis feu.
- 2 exercices d'évacuation.

Commission de sécurité

En tant qu'établissement recevant du public (ERP), l'IMA fait l'objet d'une inspection triennale de la Commission de Sécurité de la Préfecture de Police de Paris.

La Commission de Sécurité a été reçue le 7 juin 2021, par Mourad Hakim, alors chef de service intérimaire. Faisant le choix de ne pas pénaliser l'IMA en défaut d'indications techniques sur le désenfumage, au vu de la qualité et de la transparence du dossier présenté, la Commission a différé son avis. Avant la fin de l'année, le BSTS a fourni à la Préfecture de Police de Paris les éléments manquants (diagnostic technique des installations de désenfumage, débits de référence, plan d'action sur trois ans de travaux de mise en conformité). Le service est désormais dans l'attente de l'avis de la Commission de sécurité.

2. EXPLOITATION ET MAINTENANCE

Le bon fonctionnement et la sécurité des installations techniques ont été vérifiés tout au long de l'année par le bureau de contrôle VERITAS.

2021 a donné lieu à plusieurs appels d'offres:

- ATALIAN a remporté le marché de nettoyage et manutention et a remplacé ELIOR le 1^{er} février.
- DETECT PRO SECURITE (DPS) a conservé le marché de vidéo protection et sécurité incendie le 10 octobre.
- SEGUARD est devenu le nouveau contrôleur et fournisseur d'extincteurs, succédant à CLIMEX le 3 novembre.
- A2M a gagné le marché d'ascensoriste, marquant la fin du contrat d'AFEM le 31 décembre.

Travaux réalisés

- Rénovation du monte-charge. Démarrés en novembre 2020, les travaux de rénovation du monte-charge se sont poursuivis en mai 2021. Rénovation finalisée en septembre.
- Transformation de la salle d'actualité. Les services du bâtiment et des musées se sont associés pour renforcer le système de désenfumage de cet espace: le coût de l'étude a été pris en charge par le BSTS, tandis que le service du musée prenait en charge le coût de remplacement des grilles.
- La salle d'actualité, rebaptisée «Espace des Donateurs», a été spécialement aménagée pour la donation Claude et France Lemand dans l'attente de son accrochage dans les salles du musée. Elle a été inaugurée à l'occasion du vernissage de l'exposition «Lumières du Liban».
- Remplacement des échangeurs CPCU. En fonction à l'IMA depuis plus de 30 ans, les 3 échangeurs vapeur CPCU (Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain) devaient être remplacés rapidement. Lancés en novembre 2020, les travaux se sont achevés en mars 2021 et ont été validés par le bureau de contrôle VERITAS.
- Réfection de la cour commune. Souhaitée par la directrice du musée et des expositions, la réfection du sol de la cour commune a été pilotée par le service BSTS. Elle a été réalisée fin 2021.

3. RUCHER DE L'IMA

Malgré un sévère gel au printemps et un été maussade, les partenaires apiculteurs de l'IMA, par une bonne conduite du rucher, ont réussi à maintenir une récolte de 50 kg pour cinq ruches. Ventes à la librairie de l'IMA en 2021: 237 pots de 125 grammes, issus de la récolte 2020. Deux conférences apicoles ont été organisées, respectivement dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et avant les fêtes de fin d'année. À noter que le contrat liant l'IMA et son partenaire safranier les BienÉlevées n'a pas été renouvelé et que les BienÉlevées ont fait don à l'IMA de l'installation du patio (arbres, bulbes à safran, substrats).

4. RÉGIE TECHNIQUE ET ÉVÉNEMENTIELS

Dans un esprit d'économie, la régie a procédé à des interventions dans le musée pour améliorer l'éclairage de certaines vitrines et celui d'une exposition en salle Hypostyle. Par ailleurs, la régie a réalisé l'enregistrement et le mixage audio d'intervenants pour l'illustration sonore de points de l'exposition «Divas». Enfin, elle a procédé à l'installation de la Petite Amal sur le parvis.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

L'année 2021 est marquée par des stop and go au gré de l'évolution de la situation sanitaire et des annonces gouvernementales, la fin d'année ayant été marquée par de nombreuses annulations d'événements en raison du variant Omicron. 2021 est malgré tout synonyme d'un retour partiel à l'activité, grâce notamment au recours au digital. Les professionnels de l'événementiel ont su se réinventer afin de continuer à faire vivre leur profession; l'année 2021 a été ainsi l'année du «100% numérique».

1. LES ÉVÉNEMENTS

En dépit des périodes de confinement et des restrictions sanitaires, le chiffre d'affaires prévisionnel a été dépassé.

En outre, l'IMA a accueilli en 2021 des événements de grande qualité: showroom Jacquemus, défilé de Ludovic de Saint Sernin, événements digitaux de Richard Attias, grande soirée festive AAVE (cryptomonnaie) en salle hypostyle, Congrès national des greffiers des Tribunaux de commerce, deux réunions importantes de Balenciaga dans le parking –valorisé à cette occasion–, ainsi que le tournage du film *Le Nouveau Jouet* et d'une publicité pour une banque, et la cantine du tournage de la série Netflix *Emily in Paris*.

De plus, de nombreux événements ont été accueillis à titre gracieux ou en refacturant les coûts fixes afin de permettre aux espaces de l'IMA de continuer à vivre, tels que des tournages de France TV pour l'émission la Nuit du Ramadan, ou d'un court-métrage pour les Révélation des Césars.

2. CONCESSIONS DES ESPACES DE RESTAURATION

Après la cessation des activités du restaurant le Zyriab, l'Institut du monde arabe a ouvert une procédure d'appel d'offres à concessionnaire. L'exigence visant à assurer la rentabilité de la concession, la qualité de la nourriture et la bonne insertion de la décoration au 9^e étage de l'IMA a conduit à retenir la proposition de Paris Society. La signature du contrat a eu lieu le 12 mai, en présence de Jack Lang, Laurent de Gourcuff, Jamel Debbouze, Claude Mollard et Jean-Michel Crovesi. Le nouveau concessionnaire versera une redevance non négligeable au budget de l'IMA. Il réalisera des investissements à la fois dans le bâtiment couvert et sur une partie de la terrasse. L'accès du grand public à la terrasse et à la vue sur Paris sera garanti et restera gratuit.

Le Café littéraire a ouvert le 16 septembre 2021 avec le nouveau concessionnaire Ounara, dans un premier temps avec une prestation restreinte, le temps d'installer de nouveaux équipements. Les contrats de concession du restaurant le Ziryab et du self le Moucharabieh étaient en cours de finalisation au 31 décembre.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

L'année 2021 a été marquée par la reprise des activités suspendues en 2020. L'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», soutenue par de nombreux mécènes en 2020, a ouvert ses portes à l'été 2021; la 15^e édition des Rencontres économiques du monde arabe, consacrée à l'empowerment féminin et initialement prévue en 2020, s'est déroulée le 6 avril 2021 en format 100% numérique – format qui a permis de rendre l'événement accessible au grand public avec une audience de 1 000 personnes sur la journée et une moyenne de 300 utilisateurs connectés en continu de 9h à 17h30.

1. LES PROJETS SOUTENUS

Parmi les événements programmés en 2020, l'exposition «Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire» a fait l'objet d'une campagne de levée de fonds importante et a permis de créer des liens stratégiques avec des personnalités et institutions influentes. Cette campagne a également été l'occasion pour l'IMA de rayonner outre-Atlantique, notamment aux États-Unis.

L'exposition «Lumières du Liban», soutenue par la Levant Foundation a quant à elle permis la création des «American Friends of the Institut du monde arabe» en partenariat avec la United States King Baudouin Foundation: l'IMA a désormais la possibilité de proposer des avantages fiscaux à ses donateurs américains.

Parmi les autres projets soutenus: des actions culturelles (soirée Balbeek mon amour, IMA Comedy Club, Rencontres littéraires, Journées de l'Histoire de l'IMA); la Mallette pédagogique «Culture(s) en partage»; la transformation de l'ancienne salle d'actualité en Espace des Donateurs.

2. LES MÉCÈNES ENGAGÉS AU CÔTÉ DE L'IMA EN 2021

Parmi les mécènes engagés aux côtés de l'IMA en 2021, on retrouve dix-huit entreprises et institutions françaises, cinq entreprises et institutions arabes (Maroc et Émirats arabes unis), quatre institutions d'autres pays européens (Suisse, Luxembourg, Royaume-Uni), deux institutions américaines et dix-sept grands donateurs individuels.

3. PREMIÈRES PRESTATIONS D'IMAGO

Concernant IMAGO, la plateforme de conseil et de formation professionnelle créée par l'IMA dans le cadre de sa politique de valorisation de ses savoir-faire, l'année 2021 représente une phase de structuration de l'activité et de développement des premières prestations; des missions ont été réalisées pour le compte d'une grande entreprise française du secteur de la construction, pour le groupe marocain OCP et pour le Qatar Museum.

Les prestations d'ingénierie culturelle ont porté sur l'élaboration d'un projet de musée du XVII^e siècle dans le cadre d'un appel à concurrence et sur la construction des réserves d'un grand musée dans le même cadre.

L'équipe a également participé à plusieurs appels d'offres, ce qui lui a permis de mettre au point les prestations que l'IMA est susceptible d'apporter. Dans cet esprit, des comités de pilotage mensuels ont été réunis afin d'associer tous les services de l'IMA à ces différents types de prestations.

Tout ceci a permis de mettre au point la méthodologie d'IMAGO, de préparer sa plaquette de présentation tout en dégageant une marge sur l'année 2021.

4. LES TEMPS FORTS

• 6 avril - **Rencontres économiques du monde arabe, 15^e édition: «Empowerment et leadership féminin»**

La 15^e édition des Rencontres économiques du monde arabe consacrée à l'empowerment et au leadership féminin initialement prévue en 2020 s'est déroulée en format 100% digital pour répondre aux contraintes liées à la crise sanitaire.

Elle a réuni trente intervenants aux profils variés, notamment la ministre du Tourisme du Maroc (désormais ministre de l'Économie), la ministre française déléguée à l'Industrie, l'ambassadrice sherpa du W20 pour l'Arabie saoudite et des dirigeants de grands groupes tels que l'Oréal, TotalEnergies, OCP, Deloitte ou encore la MGEN.

Le format numérique a permis de rendre l'événement accessible au grand public avec une audience de 1 200 personnes sur la journée et une moyenne de 300 utilisateurs connectés en continu de 9h à 17h30.

Dans le discours d'ouverture, Agnès Pannier-Runacher, alors ministre déléguée chargée de l'Industrie, constate le nombre insuffisant de femmes dans le domaine de l'industrie et milite pour une meilleure insertion des femmes dans le domaine économique. Elle dit: «Je n'aime pas les quotas, mais j'aime les effets qu'ils produisent. S'il faut en passer par là pour accélérer la féminisation de l'économie, c'est une mesure à considérer [...]. En tant que ministre, je soutiens toutes les initiatives qui ont pour vocation de permettre aux femmes de se libérer des carcans qui les entravent. Le monde économique a besoin des femmes et les femmes ont besoin d'y contribuer au même titre que les hommes. L'autonomie économique des femmes est le premier moyen de survie, de résistance, et elle offre la liberté de choisir son parcours de vie. C'est un combat essentiel».

«Dans le monde arabe, l'inclusion reste un enjeu crucial. Malgré des progrès en matière d'accès à l'éducation, les femmes peinent encore à intégrer le marché du travail, à faire évoluer leurs carrières vers des postes à responsabilité. L'accès aux financements, à l'entrepreneuriat, ou encore à des domaines clés comme les sciences, l'innovation, l'ingénierie et les nouvelles technologies sont autant de défis à relever dans une région où codes culturels et cadres réglementaires restent parfois des obstacles.» (TV5 Monde, 2021)

Pour la première table ronde des rencontres économiques de l'Institut du monde arabe, la thématique était «Empowerment et leadership féminin: vision, enjeux et perspectives».

Quatre femmes ont débattu: **Nadia Fettah Alaoui**, ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport Aérien et de l'Économie Sociale (Maroc), **S.E. Cheikha Intisar AlSabah**, fondatrice de la «Fondation Intisar et de l'initiative Bareec» (Koweït), **Salma Al Rashid**, chief advocacy officer de AlNahda Society for Women et Représentante Women 20 (Arabie saoudite), et **Chiara Corazza**, directrice générale du Women's Forum (France).

• **Prix de la littérature arabe 2021**

Le Prix de la littérature arabe 2021 a été décerné à l'auteure omanaise **Jokha Alharti** pour son roman *Les corps célestes* (éditions Stéphane Marsan), traduit de l'arabe (Oman) par **Khaled Osman**. Le jury, présidé par **Pierre Leroy**, et composé de personnalités du monde des arts et de la culture ainsi que de spécialistes du monde arabe, a salué «un roman captivant et poétique qui permet de découvrir une société omanaise en pleine mutation, ainsi que les conditions de vie et les aspirations de sa population. Bien qu'il soit ancré dans la réalité omanaise, ce livre parle pour toute l'humanité et s'adresse à l'universel».

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

«Commerce essentiel», mais située au sein d'un établissement recevant du public, la librairie-boutique de l'IMA aura dû patienter jusqu'à la réouverture de l'IMA. Cependant, le Click & Collect, mis en place en 2020 à la faveur du premier confinement, a permis de maintenir une activité commerciale durant les cinq premiers mois de l'année.

1. ENRICHISSEMENT DE LA BOUTIQUE EN LIGNE

La boutique en ligne a continué de s'enrichir, les ouvrages récents étant systématiquement mis en ligne de même que tous les produits dérivés. Au 31 décembre, plus de 5 500 ouvrages étaient disponibles à la vente en ligne, ainsi que des centaines d'objets, produits dérivés, articles de papeterie et autres, CD et disques vinyle. Début 2021, alors que la librairie était fermée au public, la librairie-boutique en ligne a pris le relais et a doublé son chiffre d'affaires annuel moyen.

2. SUCCÈS DES PRODUITS DÉRIVÉS DE «DIVAS»

Autre fait marquant en 2021, le très beau succès remporté par la collection de produits en éditions limitées conçue par l'IMA, fruit d'une collaboration avec l'illustratrice libanaise Raphaëlle Macaron, à l'occasion de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida». Raphaëlle Macaron a imaginé trois affiches de concerts à l'effigie de trois des plus grandes divas arabes, Oum Kalthoum, Fayrouz et Warda, ses visuels aux couleurs pop et à l'univers résolument rétro ayant été déclinés sur toute une gamme de produits dérivés: trousse, carnet, miroir de poche, porte-clés, sac en coton, mug, magnet, badge... Ils figurent, en quantité et en chiffre d'affaires, parmi les top-vente de l'année, avec les catalogues des expositions «Divas» et «Juifs d'Orient» (respectivement 2 193 et 1 056 catalogues vendus), soulignant l'incidence, jamais démentie, des expositions sur les ventes.

La vente de ces produits «exclusifs» signés Raphaëlle Macaron a été un véritable succès en boutique mais également en ligne, leur renommée dépassant largement les frontières françaises avec l'expédition de produits à travers le monde entier (Japon, États-Unis, Australie, etc.). Au total, ce sont plus de 20 000 pièces qui ont été vendues.

3. LES TEMPS FORTS

• 23 octobre - L'auteure libanaise Nada Matta dédicace son album *Dans le cœur*

Même dans les moments les plus sombres, parfois les couleurs jaillissent du fond du cœur pour nous donner la force de continuer à aimer la vie. C'est ce que raconte le magnifique et émouvant album *Dans le cœur* de la peintre et auteure-illustratrice libanaise Nada Matta.

La dédicace est survenue à la suite d'un spectacle de conte puis d'un atelier, animés par l'auteure dans l'atelier Jeunes.

• Décembre - Présentation du miel du rucher de l'Institut du monde arabe

Depuis 2017, l'IMA accueille en son sein des abeilles domestiques de la race Buckfast (espèce *Apis Mellifera*) dont la réputation est d'être douces.

Cinq ruches installées dans le patio au 4^e étage au cœur d'un champ de safran traduisent la volonté de l'Institut du monde arabe de participer à la sensibilisation des difficultés que rencontrent les pollinisateurs. Un cycle de conférences (une par mois avec un accès gratuit) permet d'aborder tous les sujets relatifs à la présence des abeilles dans le monde. Le miel du rucher de l'IMA est particulièrement savoureux. Son goût exceptionnel est issu du mélange des fleurs de Paris que des milliers d'abeilles butinent au quotidien dans un rayon de plusieurs kilomètres. Parmi ces fleurs, on retrouve l'acacia, dès le début du printemps, suivi du tilleul puis du sophora en fin de saison. Un stand est monté par les apiculteurs de l'IMA à la librairie lors d'un week-end, en marge d'une conférence intitulée «Abeilles, miel et cosmétiques».

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

L'année 2021 s'inscrit dans la continuité de l'année 2020, largement marquée par la crise sanitaire, en orientant les moyens vers la reprise de l'activité et une politique de communication digitale dynamique.

Dans la continuité de cette nouvelle dynamique digitale, une refonte du site imarabe.org a été lancée, avec pour objectif de simplifier et de rationaliser les interfaces numériques de l'IMA (notamment en fusionnant le site internet de l'IMA avec Altaïr, le portail des ressources de l'Institut), et d'évoluer vers une logique de site média, intégrant les réseaux sociaux et la couverture de l'actualité en direct de l'IMA de façon plus satisfaisante.

Le nombre de publications a été optimisé de manière continue, avec une diminution des quantités produites, une meilleure maîtrise des coûts, et une continuation de la transition vers une diffusion majoritairement digitale, notamment pour l'agenda de l'IMA.

Enfin, concernant la direction artistique, une nouvelle impulsion a été donnée avec une modernisation des affiches, s'inspirant davantage des codes modernes de la pop culture, notamment pour la Fête de la langue arabe et la Nuit du cinéma fantastique arabe.

1. MÉDIATISATION

La direction de la communication a assuré, en 2021 comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe – à l'exception des expositions «Divas» et «Juifs d'Orient», dont les relations presse ont été confiées à deux agences de presse – ainsi que le suivi de sa communication institutionnelle.

Les médias ont été dans l'ensemble attentifs à la programmation de l'IMA, et la couverture de presse obtenue a été remarquable, en particulier pour les expositions «Divas»: 129 annonces, articles, comptes rendus et interviews en presse écrite; 29 émissions, reportages et chroniques en radio; 28 reportages et émissions en TV; 200 retombées Web. Et, pour «Juifs d'Orient»: 153 annonces, articles, comptes rendus et interviews en presse écrite; 13 émissions, reportages et chroniques en radio; 11 reportages et émissions en TV; 140 retombées Web.

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, des spectacles et des rencontres et débats.

2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

En 2021, la poursuite du mouvement général initié en 2019 avec pour mots d'ordre: plus d'efficacité, moins de coûts, a continué à porter ses fruits:

- La réalisation en interne d'un agenda papier simplifié (sa diffusion n'a débuté en 2021 qu'avec un agenda «Juin-septembre» en raison de la fermeture de l'IMA pour contraintes sanitaires jusqu'à la mi-mai) s'est révélée très efficace pour réaliser au plus vite et à moindre coût une mise à jour rapide de l'édition de fin d'année («Septembre-décembre», enrichi avec la programmation des nouvelles expositions programmées et réimprimé pour «Octobre-décembre»).

- Deux dossiers de presse ont été intégralement réalisés en interne: «Lumières du Liban» (versions française et anglaise), et «Raymond Depardon/Kamel Daoud. Son œil dans ma main, Algérie 1961-2019» (dossier de presse réalisé dès 2021, très en amont de l'exposition pour les besoins de la promotion, et mis à jour ultérieurement – une fois encore très rapidement et sans frais car en interne), ainsi qu'une déclinaison du dossier de presse «Lumières du Liban» dédiée aux jeunes artistes sélectionnés pour l'exposition, dans le cadre de «L'appel aux jeunes artistes» initié par le fonds Claude & France Lemand-Musée de l'IMA.

- Ont été également réalisés en interne divers flyers, affichettes, cartons d'invitation papier et électronique et de nombreux dérivés à partir des visuels des quatre expositions proposées en 2021.

3. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE

L'Institut du monde arabe a fortement développé ses relations avec les médias des pays arabes (anglophones, arabophones et francophones). Ces différentes collaborations ont permis de relayer la programmation de l'IMA dans le monde arabe via différentes institutions culturelles.

De même, les conférences des Journées de l'Histoire de l'IMA ont été diffusées par les Instituts français mais également par des universités (Université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée de Tunis).

Par ailleurs, la Nuit de la poésie a eu lieu, en simultané, à l'IMA et dans neuf villes arabes, avec des échanges de programmation entre les différentes organisations culturelles participantes, en français et en arabe.

Enfin, grâce à ses réseaux sociaux, l'IMA a multiplié ses partenaires bloggeurs et influenceurs dans le monde arabe qui nourrissent la programmation de l'Institut et la font rayonner à l'international.

4. RENFORCEMENT DE LA COMMUNICATION EN LANGUE ARABE

La communication en langue arabe de l'IMA s'est renforcée. Les médias arabophones reçoivent l'ensemble de la programmation culturelle de l'Institut en arabe. Les réseaux sociaux de l'IMA relaient posts et articles de presse arabophones.

De surcroît, le sous-titrage des contenus vidéos de l'IMA en langue arabe est devenu systématique. La refonte du site de l'IMA s'accompagne également de la création d'une version arabophone pour laquelle un traducteur a été spécialement recruté.

Une veille hebdomadaire politique et culturelle des pays de la Ligue arabe a été instaurée. Elle permet de recenser les événements culturels de la région, de découvrir de nouveaux talents, et de rebondir sur des manifestations artistiques faisant écho à la programmation de l'Institut. Un suivi de cette veille favorise la mise en place d'échanges entre l'Institut et différentes personnalités et organisations culturelles du monde arabe, jetant ainsi des passerelles additionnelles entre les deux rives de la méditerranée.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2021 sont :

- La mise en place du logiciel Webmuséo pour la photothèque de l'IMA.
- La rédaction du CCTP (Cahier des Clauses Techniques Particulières) pour l'application de gestion des centres d'examen pour la certification en langue arabe.
- La participation à la définition du projet de refonte du câblage VDIE du bâtiment de l'IMA et au choix de l'assistant à maître d'ouvrage chargé d'accompagner l'IMA dans ce projet.
- La participation à la rédaction du CCTP pour la ré-informatisation de la gestion de la librairie-boutique et de la e-boutique, pour tous les aspects techniques.
- La participation à la rédaction du CCTP pour la refonte du site web de l'IMA, pour tous les aspects techniques.

ANNEXE

LISTE DÉTAILLÉE DE LA DONATION CLAUDE ET FRANCE LEMAND,
2019 – 2020 – 2021 (CF PAGE 65)

Shafic ABBOUD (Liban, 1926 - France, 2004)	<i>Adonis, Miroirs pour le temps de l'effondrement</i> , 1978, Livre en 10 lithographies, 32 × 25 cm.	<i>Fleurs sur le rebord de ma fenêtre</i> , 2015, Encre sur papier, 57 × 76 cm. Donation Claude & France Lemand.	Huile sur toile, 200 × 160 cm. Donation Claude & France Lemand.
123 œuvres: Don de Michèle Rodière. Donation Claude & France Lemand.	<i>Adonis, O ami O fatigue</i> , 1985, Livre en feuilles, Quatre gouaches.	Mohamed AKSOUH (Algérie - France, né en 1934) <i>Le Saint Georges</i> , Sans date, Huile sur toile, 120 × 130 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Sans titre</i> , 2003, Huile sur toile, 120 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand.	Zena ASSI (Liban - Londres, née en 1974) <i>My City Web</i> , 2011, Film d'animation, Durée 4'22'', Édition de 3. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>Chronicles of a Migrant</i> , 2017, Film d'animation, Durée 3'8''. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.
20 aquarelles: <i>Carnet de voyage</i> , 1963, 19 × 24 cm.	1 table: <i>Plaques des gravures du BOUNA</i> , Collées par l'artiste sur le plateau d'une table.	Anas ALBRAEHE (Syrie - Liban, né en 1991) <i>Manal</i> , 2014, Huile sur toile, 44 × 35 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>Les Dormeurs</i> , <i>Autoportrait</i> , 2020, Huile sur toile, 114 × 146 cm. Donation Claude & France Lemand.	Philippe AUDI-DOR (Suisse - Liban-France, né en 1989) <i>Les Brisés</i> , 2020, Carte du Liban faite de morceaux de verre et 216 épingles, environ 30 × 10 × 1 cm. Donation Claude & France Lemand.
3 céramiques: <i>Cheminée de la maison à Sucy-en-Vaulx</i> , 1989-1990, 23 plaques en grès. <i>Suite et Fin</i> , 1977, Bas-relief en terre cuite, 31 × 24 cm. <i>Pied de lampe</i> .	90 estampes: <i>Ensemble de 80 estampes</i> (lithographies, pochoirs, sérigraphies, linogravures). <i>Carnet de croquis</i> , album de 10 lithographies en noir et blanc, n° ?/5.	Sara ABOU MRAD (Liban - France, née en 1988) <i>La promenade de la mariée</i> , 2020, Acrylique sur toile, 125 × 235 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Afrique</i> , 2020-2021, Cahier de 26 dessins, 33 × 25 cm. Donation Claude & France Lemand.	Ayman BAALBAKI (Liban, né en 1975) <i>Tammouz</i> , (Juillet), 2016, Acrylique sur papier, 75 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Tammouz</i> , (Juillet), 2017, Acrylique sur papier, 75 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand.
1 tapis rouge: Réalisé par Michèle Rodière, d'après un projet de Shafic Abboud. Pièce unique.	8 livres d'artiste: <i>Le Bouna</i> , 1953, Manuscrit et 10 gravures, 38 × 28 cm. <i>La Souris</i> , 1954, Imprimé en sérigraphies, 38 × 28 cm. <i>Intime</i> , 1969, Livre en lithographies, sous couverture et étui. <i>Hamac</i> , 1970, Livre en lithographies, sous couverture. <i>Maqamat Al-Hariri</i> , 1970, Livre en feuilles sous étui, Texte manuscrit et illustré. <i>Journal de la difficulté et du bonheur</i> , 1978, Livre en 10 lithographies, 32 × 25 cm.	Etel ADNAN (Liban - États-Unis - France, 1925-2020) <i>Fleurs devant la Montagne</i> , 2015, Aquarelle et encre sur papier, 57 × 76 cm. Donation Claude & France Lemand.	Bissane ALCHARIF (France - Syrie - France, née en 1977) <i>Sans ciel</i> , 2014, Film en stop motion. Donation Claude & France Lemand. <i>Histoires d'amour en pays chauds</i> , <i>Asmahan</i> , 2016, Vidéo. Donation Claude & France Lemand.
		Abed ALKADIRI (Liban - France, né en 1984) <i>5th of July</i> , 2014,	Nader BAHOUN (Liban, né en 1995) <i>À la recherche de Beyrouth</i> , 2020-2021,

Six photos, 50 × 70 cm, Édition de 7. Donation Claude & France Lemand.	79 × 55 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>Maya</i> , 2009, Technique mixte sur papier, 88 × 68 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	<i>Sans titre</i> , 1987, Huile sur toile, 120 × 120 cm. <i>Sans titre</i> , 1996, Huile sur toile, 69 × 69 cm. <i>Paysage</i> , 1989, Gouache sur papier, 37 × 39,7 cm. <i>Notre Jardin</i> , 1991, Aquarelle sur papier, 35,5 × 50 cm. <i>Des hauteurs de Rmayleh</i> , 2005, Aquarelle sur papier, 50,7 × 36 cm.	90 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Yasmine, Charles Emile de Tournemine</i> , 2016, 66 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand.	<i>Profil</i> , 2015, Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Jazz 1</i> , 2016, Acrylique sur papier, 59 × 42 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Jazz 2</i> , 2016, Acrylique et collage sur papier, 59 × 42 cm. Donation Claude & France Lemand.	Donation Claude & France Lemand. Hala EZZEDDINE (Liban, née en 1989) <i>Beyrouth</i> , 2020, Acrylique sur toile, 170 × 197 cm. Donation Claude & France Lemand. Simone FATTAL (Syrie - Liban - États-Unis - France, née en 1942) Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>Pleure, ô mon pays bien- aimé</i> , 2021, Sculpture, 30 × 30 × 95 cm. <i>Study for a fountain</i> , 1977, Technique m. sur papier, 56 × 76 cm. <i>And He Said to Me I</i> , 2014, Aquarelle sur papier, 64,5 × 82 cm. <i>And He Said to Me II</i> , 2014, Aquarelle sur papier, 62 × 83 cm. <i>Trees</i> , 2015, Aquarelle sur papier, 37 × 50 cm.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.
Serwan BARAN (Irak - Liban, né en 1968) <i>Sans titre</i> , 2020, Acrylique sur toile, 180 × 200 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Sans titre</i> , 2021, Bronze original, 148 × 49 × 67 cm. Donation Claude & France Lemand.	Zoulikha BOUABDELLAH (Algérie - France - Maroc, née en 1977) <i>Le Sommeil</i> (Hommage à Gustave Courbet), 2019, Laque sur 8 papiers, 160 × 280 cm. Donation Claude & France Lemand.	Tagreed DARGHOUTH (Liban, née en 1979) <i>L'Abîme appelle l'abîme</i> , 2015. Polyptyque de 24 toiles, 200 × 360 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>L'Olivier au cœur de l'olivier</i> , 2020, Acrylique sur toile, 200 × 200 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	DAHMANE (France, né en 1959) Sept photomontages originaux, tirés sur papier baryté contrecollé sur Dibon. Encadrés. Signés et numérotés. Édition limitée à 7 exemplaires + 2 EA. <i>Circé, Jean-Etienne Liotard</i> , 2015, 86,5 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Circé, Théodore Chassériau</i> , 2015, 79 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Vanessa, Théodore Chassériau</i> , 2016, 92 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Melinda, Pierre Puvis de Chavanne</i> , 2016, 83 × 120 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Yasmine, Charles Antoine Cambon</i> , 2016, 73,5 × 90 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Yasmine, Eugène Fromentin</i> , 2016,	Joseph ELHOURANY (Liban, né en 1976) <i>Totem</i> , 2000, Sculpture en bois, 91 × 16 × 8 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Horizontale</i> , 1997, Sculpture en bois, 16 × 10 × 100 cm. Donation Claude & France Lemand. Tarek ELKASSOUF (Liban - Australie, né en 1985) <i>Dors mon enfant dors</i> , <i>Yalla tnâm</i> , 2021, Sculpture en cuivre, 200 × 75 × 25 cm. Donation Claude & France Lemand. Benchikh El Fegoun ELMEYA (Algérie, née en 1988) <i>La Fiancée du Loup</i> , 2015, Acrylique sur toile, 180 × 145 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Le Cheval blanc</i> , 2021, Acrylique sur toile, 175 × 198 cm.	Simone FATTAL (Syrie - Liban - États-Unis - France, née en 1942) Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. <i>Pleure, ô mon pays bien- aimé</i> , 2021, Sculpture, 30 × 30 × 95 cm. <i>Study for a fountain</i> , 1977, Technique m. sur papier, 56 × 76 cm. <i>And He Said to Me I</i> , 2014, Aquarelle sur papier, 64,5 × 82 cm. <i>And He Said to Me II</i> , 2014, Aquarelle sur papier, 62 × 83 cm. <i>Trees</i> , 2015, Aquarelle sur papier, 37 × 50 cm.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.
Anachar BASBOUS (Liban, né en 1969) <i>Météorite</i> , 2020, Sculpture en acier corten, 55 × 55 × 54 cm. Pièce unique. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	Halida BOUGHRIET (France, née en 1980) <i>Mémoire dans l'oubli</i> , 2010-2011, Série de 6 photographies originales, tirages lambda contrecollés sur Dibond, 120 × 180 cm. Donation Claude & France Lemand.	Khaled DAWWA (Syrie - France, né en 1985) <i>Les Passants</i> , 2020, Poème de Mahmoud Darwish. Bronze original, 110 × 59 × 36 cm. Donation Claude & France Lemand.	Ieva Saudargaitė DOUAIHI (Ukraine - Liban, née en 1988) <i>Le Dernier temps</i> , 2020, Photo imprimée sur mousseline, 150 × 245 cm. Donation Claude & France Lemand.	Tarek ELKASSOUF (Liban - Australie, né en 1985) <i>Dors mon enfant dors</i> , <i>Yalla tnâm</i> , 2021, Sculpture en cuivre, 200 × 75 × 25 cm. Donation Claude & France Lemand.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.	
Michel BASBOUS (Liban, 1921-1981) <i>Couple</i> , 1954, Encre de Chine sur papier. Donation Claude & France Lemand. <i>Trois figures</i> , 1955, Encre de Chine sur papier. Donation Claude & France Lemand.	Sara CHAAR (États-Unis - Liban, née en 1986) <i>Empreinte 2. Immeuble 5103 Chahrouri</i> , 2020, Technique mixte/toile, 152 × 208 cm. Donation Claude & France Lemand.	Fatima ELHAJJ (Liban - France, née en 1953) <i>Nu allongé</i> , 2015, Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand.	Elsa GHOSOUB (Liban, date inconnue) <i>Le Trône</i> , 2016, Technique mixte, sculpture et assemblage sur bois (bois, tissus (satin), fer, clous, marbre blanc de Thassos), 143,5 × 114 × 131 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	Joseph ELHOURANY (Liban, né en 1976) <i>Totem</i> , 2000, Sculpture en bois, 91 × 16 × 8 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Horizontale</i> , 1997, Sculpture en bois, 16 × 10 × 100 cm. Donation Claude & France Lemand.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.	
Souhila BEL BAHAR (Algérie, née en 1934) <i>Femmes d'Alger d'après Delacroix</i> , 1962, Technique mixte sur papier, 54 × 88 cm. Donation Claude & France Lemand.	Ali CHAMS (Liban, 1943-2019) Don de Fatima El-Hajj. Donation Claude & France Lemand. <i>Sans titre</i> , 1980, Huile sur toile, 65 × 84 cm. <i>Sans titre</i> , 1985, Huile sur toile, 100 × 70 cm.	Fatima ELHAJJ (Liban - France, née en 1953) <i>Nu allongé</i> , 2015, Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand.	Elsa GHOSOUB (Liban, date inconnue) <i>Le Trône</i> , 2016, Technique mixte, sculpture et assemblage sur bois (bois, tissus (satin), fer, clous, marbre blanc de Thassos), 143,5 × 114 × 131 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	Joseph ELHOURANY (Liban, né en 1976) <i>Totem</i> , 2000, Sculpture en bois, 91 × 16 × 8 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Horizontale</i> , 1997, Sculpture en bois, 16 × 10 × 100 cm. Donation Claude & France Lemand.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.	
Mahjoub BEN BELLA (Algérie, 1946 - France, 2020) <i>Thaï</i> , 2001, Technique mixte sur papier,	Ali CHAMS (Liban, 1943-2019) Don de Fatima El-Hajj. Donation Claude & France Lemand. <i>Sans titre</i> , 1980, Huile sur toile, 65 × 84 cm. <i>Sans titre</i> , 1985, Huile sur toile, 100 × 70 cm.	Fatima ELHAJJ (Liban - France, née en 1953) <i>Nu allongé</i> , 2015, Pastel gras sur papier velours, 30 × 40 cm. Donation Claude & France Lemand.	Elsa GHOSOUB (Liban, date inconnue) <i>Le Trône</i> , 2016, Technique mixte, sculpture et assemblage sur bois (bois, tissus (satin), fer, clous, marbre blanc de Thassos), 143,5 × 114 × 131 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand.	Joseph ELHOURANY (Liban, né en 1976) <i>Totem</i> , 2000, Sculpture en bois, 91 × 16 × 8 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Horizontale</i> , 1997, Sculpture en bois, 16 × 10 × 100 cm. Donation Claude & France Lemand.	Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - France, 1996) <i>Vibrations soumises</i> , 1992, Huile sur toile, 65 × 81 cm. Don de Donato Rodoni. Donation Claude & France Lemand. <i>Contrée éthérique</i> , 1992. Huile sur toile, 73 × 92 cm. Don de Gioachino Carennini. Donation Claude & France Lemand. <i>Petite orchestration</i> , 1994, Huile sur toile, 50 × 61 cm. Don de Jean-Claude Théodart. Donation Claude & France Lemand. Marc GUIRAGOSSIAN (Berlin - Liban, né en 1995) <i>Figure</i> , 2017., Huile sur toile, 150 × 130 cm. Don de l'artiste. Donation Claude & France Lemand. Miryam HADDAD (Syrie - France, née en 1991) <i>Silence</i> , 2018. Triptyque. Huile sur toile, 195 × 390 cm. Donation Claude & France Lemand.	Technique mixte sur papier japonais, 88 × 135 cm. Donation Claude & France Lemand. Hiba KALACHE (Liban - Canada - États-Unis - Liban, née en 1972) <i>A mortal folly comes over the World</i> , 2020, Acrylique sur toile, 188 × 148 cm. Donation Claude & France Lemand. Abderrahman KATANANI (Liban - France, né en 1983) <i>Tornado</i> , 2020, Sculpture en fil de fer barbelé, 170 × 245 × 85 cm. Donation Claude & France Lemand. <i>Moi et mon ombre</i> , 2020, Tôle et bois peints, 180 × 200 × 60 cm. Donation Claude & France Lemand. Mazen KERBAJ (Liban - Berlin, né en 1975) <i>Lettre à la mère</i> , 2010, Dix dessins imprimés, 40 × 30 cm. Ed 5 + 2 EA. Donation Claude & France Lemand. <i>Chère B</i> , 2020, Technique mixte sur papier photographique, 2 pages, 40 × 30 cm. Donation Claude & France Lemand. Mohammed KHADDA (Algérie, 1930-1991) Trente-cinq Gravures originales de Mohamed Khadda, numérotées et signées par l'artiste. Collection de Jawida Khadda, fille de l'artiste.	

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard

Conseiller spécial auprès
du président

Iris Moisson

Apprentie chargée de
la coordination du projet

REMERCIEMENTS

Président de

l'Institut du monde arabe

Jack Lang

Secrétaire général

Jean-Michel Crovesi

Service diplomatique

Éric Giraud-Telme

Inès Mercier

Laïla Amghar

Direction générale

Mojeb al-Zahrani

Faten Mourad

Musée et expositions

Nathalie Bondil

Éric Delpont

Élodie Bouffard

Amandine Lesage

Djamila Chakour

Actions culturelles

Frédérique Mehdi

Amandine Sammartino

Actions éducatives

Imane Mostefaï

Benoit Mouton

Anne-Solenne de Gouville

Bibliothèque

Jalila Bouhalfaya-Guelmami

Aïcha Oulmane

Centre de langue

Nisrine Al Zahre

Jean-Baptiste Dagorn

Bâtiment

Mourad Hakim

Location d'espaces

Dhaouia Assoul Boulghobra

Houria Bouteldja

Alizé Obela

Mécénat et développement

Adèle Parrilla

Camille Elber

Camille Royal

Pauline Bonnelie

Librairie boutique

Coralie Gendrault

Haïfa Braiki

Sabrina Alilouche

Informatique/nouvelles
technologies

Mahieddine Roumili

Direction administrative
et financière

Vassilia Urdaneta

Communication
et partenaires médias
Meriam Kettani

Chargée de
communication visuelle
Lila Saddoune

Secrétaire de rédaction
à la communication
Brigitte Nérrou



À l'occasion de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», Institut du monde arabe, de mai à septembre 2021. Randa Mirza et Waël Kodeih, schéma 2D de l'installation *La Dernière Danse*, 2020. © Randa Mirza et Célia Bonin/Waël Kodeih



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

